

Chiesa viva

XLème ANNÉE N° 441
SEPTEMBRE 2011

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA
DIRETTORE responsabile: sac. dott. Luigi Villa
Direzione - Redazione - Amministrazione:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia - Tel. e fax (030) 3700003
www.chiesaviva.com
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990
Fotocomposizione in proprio - Stampa: Com & Print (BS)
contiene I. R.
www.chiesaviva.com e-mail: omieditriceciviltà@libero.it

«LA VÉRITÉ
VOUS RENDRA LIBRES»
(Jn. 8,32)

Poste Italiane S.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003
(conv. L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Brescia.

Abbonamento annuo:
ordinario Euro 40, sostenitore Euro 65 una copia Euro 3,5, arretrata Euro 4
(inviare francobolli). Per l'estero Euro 65 + sovrattassa postale
Le richieste devono essere inviate a: **Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà**
25123 Brescia, Via G. Galilei, 121 - C.C.P. n. 11193257

I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti
Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità

Paul VI

A close-up portrait of Pope Paul VI, showing his face from the chest up. He is wearing a white zucchetto and a red cassock with a white clerical collar. He has a slight smile and is looking directly at the camera. The background is blurred.

Le Pape
qui changea l'Église

Présentation

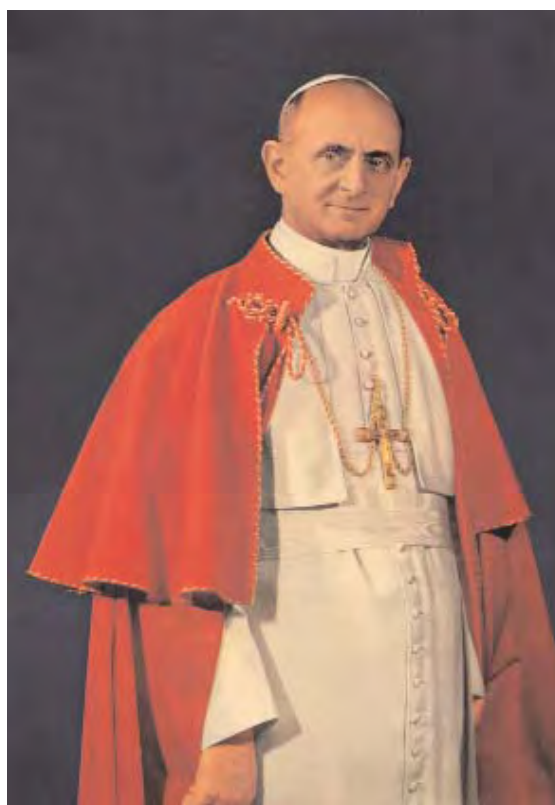
PAUL VI

Le Pape qui changea l'Église

Abbé Luigi Villa

Traduction par le Père Louis Demornex

De Pape Paul VI, il y en a eu deux: celui qu'on a vu et écouté dans les audiences générales et privées et celui que nous ont décrit les livres et les journaux de son temps, surtout comme initiateur de Vatican II avec Jean XXIII et son continuateur jusqu'à la conclusion de Vatican II. Hé bien, nous osons dire: Paul VI, c'est un Pape qui changea l'Église. C'est ce qu'écrivait l'"Avvenire" (journal de la Conf. Épisc. Ital.) du 19 mars 1999 sous le titre: "**La chaire de Paul VI. Ruini trace un profil du Pape qui changea l'Église**". Donc le Cardinal Ruini avait lui aussi reconnu que Paul avait changé l'Église. Mais nous devons dire que le cardinal Ruini a passé sous silence le fait que Paul VI après son élection au pontificat, avait juré «**de ne pas diminuer ni de changer rien de ce que j'ai trouvé conservé par mes très intègres prédécesseurs et de n'admettre aucune espèce de nouveauté, mais de conserver et de vénérer avec ferveur, de toutes mes forces et de tout mon zèle, comme vrai disciple et successeur, ce qui fut transmis**». Pourquoi le cardinal Ruini a-t-il menti comme s'il ne



Paul VI.

connaissait pas l'énorme bouleversement provoqué par le **parjure Paul VI** dans toutes les structures de l'Église ?

Qui s'attendait à toutes ces intrigues et manipulations postconciliaires capables de changer ab imis, **toute l'Église de la Tradition** et qui a jamais soupçonné que **Paul VI** avait trouvé tant de lieutenants comploteurs pour mener l'Église à la ruine? Il est désormais impossible de recenser le massacre qu'il a opéré et celui qu'il a couvert ou encouragé, ou toléré, ou développé, **comme le nihilisme, le paganisme moral, le divorce, l'avortement, la sécularisation, la pornographie, la politique temporelle, le communisme...**

Ainsi, l'abandon de la religiosité de la vie, à cause de la perte des valeurs chrétiennes, a conduit le monde catholique à un tel point de détérioration qu'il nous a fait complètement oublier **ce qu'était la vie de l'Église avant ce malheureux Vatican II!** Et nous en sommes arrivés nous aussi, **comme Luther**, à déchirer la "**tunique sans couture**" de Notre Seigneur Jésus-Christ, le vrai seul chef de son Corps Mystique, l'Église.

Si nous voulions faire une synthèse du Pontificat de Paul VI, nous pourrions dire que **politiquement**, il était de gauche, qu'**intellectuellement**, c'était un moderniste et que **religieusement**, c'était un franc-maçon.

En effet avec lui, la Foi fut **détruite par l'œcuménisme**, l'évangélisation fut remplacée par le dialogue, le Règne de Dieu fut remplacé par le "**Règne de l'Homme**", au nom de la laïcité et des présumés "**droits de l'homme**". Ensevelissant la Foi et la centralité de la personne de Jésus-Christ, la **Morale catholique** s'est dissoute, sans plus considérer les conséquences du "**péché originel**" et la nouvelle formule déclarée comme seule légitime, des rapports entre l'Église et le monde, fut le dialogue.



Jérusalem, le 5 janvier 1964. Durant son voyage en Terre Sainte, Paul VI rencontra le patriarche de Constantinople, Athénagoras I.

Cette promotion du "**dialogue**" fut la condamnation effective de la doctrine et de la pratique de l'Église au cours des siècles. La religion divine a presque disparu face à la liberté de l'homme qui prévaut sur la vérité révélée et la religion chrétienne est devenue une opinion parmi d'autres. Le Paradis, l'Enfer, la Grâce, la malédiction, la piété, l'impiété ont perdu de leur consistance.

Cette hétéro-praxis de Paul VI a engendré l'hétérodoxie du **Culte de l'Homme**. Ses discours de la IV session du Concile signalèrent la naissance du vrai "**Culte de l'Hom-**

me". Et son amour pour l'homme provoquera la célèbre "**Pastorale de l'Église dans le monde d'aujourd'hui**" qui fait devenir l'homme "**centre et chef du monde**", le présentant comme le couronnement de l'œuvre de Vatican II qui efface l'injonction biblique: «**Maudit soit l'homme qui confie en l'homme et qui fait d'une chair son appui et dont le cœur s'écarte de Yahvé**» (Jér. 17, 5 ; Jn 15,5).

Le 7 décembre 1965, Paul VI prononça devant toute l'Assemblée Conciliaire, un discours dans lequel il proclama le "**Culte de l'Homme**":

«**Pour connaître Dieu, il faut connaître l'homme.**»

«**Toutes les richesses doctrinales du Concile ne visent qu'à une chose: servir l'homme.**»

«**Nous aussi, Nous plus que quiconque, Nous avons le CULTE de l'HOMME.**»

«**La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontré avec la religion (car c'en est une!) de l'homme qui s'est fait dieu.**»

Une autre fois, le 5 juillet 1969, il dit:

«**... L'homme se révèle divin. Il se révèle à nous non pas en soi, mais dans son principe et dans son destin.**»

C'est simplement de l'idolâtrie. Paul VI ignorait l'expression du Christ à Satan: «**Arrière Satan car il est écrit: tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte.**» (Mt 4,10). Abandonner Dieu pour suivre Satan en remplaçant le culte de Dieu par le culte de l'homme, n'est autre qu'un culte luciférien qui sous les apparences d'une "**mise à jour doctrinale**" a fait surgir toutes sortes d'hérésies et on accorda aux théologiens une parfaite immunité en même temps qu'une totale autonomie. On aurait dit que Paul VI nourrissait la phobie de l'orthodoxie, une aversion pour le **Magistère ordinaire** et envers ce qu'enseignèrent ses prédécesseurs.

Dans son **Magistère**, en effet, il s'agit d'une nouvelle théorie de la religion entendue comme "**Mouvement d'animation spirituelle de la Démocratie Universelle**". plein de chimères comme le **Messianisme révolutionnaire de Lamennais**, comme la **Démocratie chrétienne de Sangnier**, toutes deux traduites en système par Jacques Maritain dans son "**Humanisme Intégral**".

Faisons-en un schéma:

1. L' "**Humanité**" à la place de l' "**Église**"

Dans l' "**Humanum Genus**", Léon XIII écrivait: «**Le genre humain est divisé en deux camps ennemis qui se combattent entre eux, l'un pour la vérité et la vertu, l'autre pour leur contraire. L'un est la vraie Église du Christ... l'autre est le règne de Satan.**»

Paul VI voulait un monde profane, corps social universel autonome, à l'extérieur de l'Église. Dans son "**Ecclesiam suam**" il omet intentionnellement deux "**passages**" de saint Paul aux Corinthiens: «**Quel accord entre le Christ et Bélial? ... Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles?**» (II Cor 6, 14-16).

Paul VI voulait que tous les hommes soient frères dans une "**communio sacra**". C'est le premier article de son "**Credo humaniste**" qui veut une "**humanité civili-**



New York, 1965. Paul VI alors qu'il prononce son discours historique devant l'Assemblée générale de l'ONU.

sée". Dans son "Message de Noël 1964", il dit: «**Aujourd'hui la fraternité s'impose, l'amitié est le principe de toute moderne société humaine... Il faut que la démocratie à laquelle fait appel la société humaine, s'ouvre à une conception universelle qui transcende les limites et les obstacles à une effective fraternité.**

C'était un des leitmotifs de **Paul VI**: l'homme est bon, les hommes veulent la paix, la forme démocratique leur permet d'imposer leur volonté pacifique... **«Hé bien, nous sommes en démocratie... Cela veut dire que le peuple commande, que le pouvoir vient du nombre, du peuple tel qu'il est»** (Discours du 1^{er} janvier 1970).

Ainsi, les vertus surnaturelles, la grâce des Sacrements et l'obéissance aux commandements de Dieu se trouvent remplacées par la **"Démocratie Universelle"**, comme si le **"péché originel"** et le démon n'existaient plus.

En fait, **à la place de l'Église de Dieu, Paul VI** a mis l'ONU comme espérance de l'humanité dans cette Tour de Babel maçonnique: **«Cet aspect de l'organisation des Nations Unies est le plus beau, c'est son visage humain le plus authentique. C'est l'idéal de l'humanité pèlerine dans le temps, c'est l'espérance la meilleure du monde, c'est le reflet, osons-nous dire, du dessein transcendant et amoureux de Dieu en regard au progrès de la société humaine sur la terre, un reflet où nous apercevons le message évangélique qui de céleste, se fait terrestre»** (Discours à l'ONU de 1965).

Ne connaissait-il **Paul VI**, tout le mépris que cette organisation mondiale antichrétienne – ONU, UNESCO, FAO – nourrit pour l'Église catholique ?

2. "Les Droits de l'homme" à la place de "l'Évangile"

La **"Démocratie Universelle"** sera régie par la **"Charte des Droits de l'homme"** qui confond la **"conscience morale"** avec la force morale qui ne nous vient que de la **Grâce divine** et qui confond la **solidarité humaine** avec la **Charité chrétienne** et fait disparaître la **Grâce du Christ Rédempteur, les Sacrements et la Prière.**

Parce que **«le bien public... ne peut pas subsister différent du vôtre (ONU), fondé sur le respect du Droit de la juste liberté et de la dignité de la personne»** (Bref aux Nations Unies du 4 octobre 1965).

Paul VI fut imprégné à fond par ce naturalisme, dont la base est l'actualisation des principes de la Révolution Française de 1789.

3. La "Démocratie Universelle" à la place du "Règne de Dieu"

Il est clair que **Paul VI**, avec ses chimères intellectuelles, terrestres, dépouilla le **Règne de Dieu** de tous ses attributs divins pour faire rêver d'un Paradis sur terre, construit par les seules forces humaines. Mais la parole de Dieu dément toutes ses affirmations une par une, en montrant qu'il n'y a pas de paix, pas de succès pour les hommes impies, constructeurs de cette fabuleuse **Tour de Babel.**

Il n'y a que le Christ à donner la paix, mais pas comme la donne le monde. Dans sa **Lettre sur le Sillon, saint Pie X**

écrit: «... on ne construira pas la cité d'une manière différente de comme Dieu l'a construite ; on ne construira pas la société si l'Église n'y a pas construit les bases et n'en dirige pas les travaux ; non, la civilisation ne s'invente pas et la cité nouvelle ne se construit pas dans les nuages. Elle a été, elle est, la Civilisation chrétienne, la Cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans arrêt sur ses fondements naturels et divins, contre les attaques toujours renaissantes de la malsaine utopie, de la révolte et de l'impiété: omnia instaurare in Christo».



Saint Pie X: Omnia instaurare in Christo!

Paul VI fut également un subversif. La dialectique de son encyclique **“Populorum Progressio”** du 26 mars 1967, a excité le ressentiment de tous les peuples du Tiers Monde, en leur proposant le **“développement”** comme premier objectif essentiel de leurs efforts. Surtout à **Bogota, à Manille, en Australie, Paul VI mit les pauvres contre les riches**, même s'il leur a recommandé la solution de l'Évangile: l'Amour. **Mais ce “règne de l'Amour” est une utopie irréalisable dans un monde sans Dieu.** À part les idylliques invitations à l'amour, la **“Populorum Progressio”** est l'écho du **“Mein Kampf”**

de l'Antéchrist, pour réaliser un monde dans lequel tout homme, sans distinction ni de race, ni de religion, peut vivre une vie pleinement humaine.

C'est pourquoi le 6 janvier 1964, à Bethléem, Paul VI a dit: **«Nous devons assurer à la vie de l'Église une nouvelle façon de sentir, de vouloir, de se comporter».**

Et avec plus d'audace encore, il répéta: **«La religion doit être renouvelée»**, et **«Le moment n'est plus d'attirer les âmes et de les intéresser aux “choses suprêmes”** (discours de décembre 1965). C'est l'œcuménisme de Vatican II: **«On ne travaille plus pour l'Église, mais pour l'humanité».** Cette façon de penser et d'agir est une vraie apostasie!

Les dogmes deviennent donc tous des obstacles à la compréhension universelle, ils deviennent des entraves à la fraternité. Les Sacrements cessent d'être une source



Jacques Maritain : instaurer l'humanisme intégral!

de force et d'énergie spirituelle pour tout engagement temporel. **Les commandements de Dieu** sont rejetés lorsqu'ils deviennent des freins insupportables.

L'institution de l'Église s'écroule alors car sa façon de vivre, de penser, d'éduquer ne peut plus s'intégrer dans le monde, dans la communauté séculière, comme le levain dans la pâte. **L'humanisme intégral a donc étouffé la Religion pour se changer en un humanisme athée.**

Tout fidèle pourrait donc se demander comment **Paul VI** s'en appelle à la foi catholique, avec fermeté même, et puis il laisse libre cours à toutes les hérésies sans jamais intervenir contre leurs propagateurs. Comme par exemple **Teilhard de Chardin que Paul VI loua pour avoir «donné une explication de l'univers et... avoir su lire dans les choses un principe intelligent qu'on doit appeler Dieu».**

Ce discours laisse transparaître l'affinité d'un vague teilhardisme avec la forme mentale de **Paul VI**. Son évolutionnisme panthéiste est en effet une vision utopique d'un progrès mondial et d'union de toutes les religions et de tous les hommes vers une fin commune.

Sa vision est donc celle de l'homme qui monte grâce à l'intensification de tous ses efforts.

Nous avons un autre exemple **dans la scandaleuse histoire du "Catéchisme hollandais" traduit et diffusé dans le monde entier. C'est lui qui a permis que ce livre empoisonné se répande dans toute l'Église**, sans les corrections voulues par Rome, et jamais il n'a osé prononcer une parole de blâme ni prendre des mesures contre ses Auteurs, mais il s'unit aussitôt aux admirateurs des hérésies contenues dans le catéchisme. Il suffit d'en lire le contenu pour comprendre le pourquoi de son acceptation.

Dans ce catéchisme, **ce n'est pas Dieu qui apparaît, mais seulement l'Homme et le Monde.** Dieu est évoqué com-

me profondeur mystérieuse de notre être... Ce n'est jamais l'être transcendant, souverainement libre par rapport à sa création. Toute dissension et donc toute contradiction, tout abandon définitif en est exclu. Dieu est donc au côté de l'homme, préoccupé de son bonheur. De tels rapports excluent toute idée de rigide justice, car Dieu pardonne à tous et toujours. Le mystère de la Rédemption s'en trouve nié. Le religion s'unit sans rupture de continuité avec la vie naturelle et mondaine.

Comme on le voit, **cette façon de parler n'est autre que l'hétérodoxie de l'hétéro praxis de Paul VI.** Il prêche la **"liberté de la pensée"**, car il en avait lui-même besoin pour ses rêvasseries et parce que c'était la base doctrinale de son humanisme progressiste.

Je n'ai donc pas tort lorsque je dis **que l'œuvre de Paul VI fut cet empoisonnement des générations suivantes de catholiques baptisés avec ces nouveaux catéchismes, modernistes, progressistes, érotiques et subversifs.**

Il est inutile de continuer par des citations qui avaient convaincu toutes les Autorités de l'Église qu'**avec Paul VI on ne pouvait plus condamner personne, ni combattre aucune erreur ni acte d'indiscipline: «Ne contraindre en rien, ni ne rien empêcher».**

Une autre figure honteuse, Schillebeckx, fit se déchaîner la mafia de "Concilium" qui protesta immédiatement contre tout attentat aux droits de l'homme, à la liberté de recherche, à l'autonomie du théologien.

Une troisième figure honteuse est celle de Hans Küng qui continua sans arrêt ses attaques contre les institutions de l'Église, toujours toléré par **Paul VI.**

Mais désormais l'Église était déjà pourrie à sa Tête! Paul VI entraînait désormais de main de maître, le peuple chrétien derrière sa chimère politique. La **"foi en l'homme"** remplaça la **"foi en Dieu"**. **Chaque jour sous Paul VI fut un jour de Passion pour l'Église!** Comment Paul VI pouvait-il alors être la Tête de l'Église, au-dessus de toute erreur, pure de toute faute, digne d'écraser toutes les hérésies **avec l'aide de Jésus Rédempteur et de Marie Immaculée, Mère de Dieu?**

Or un Pape qui ne remplit pas son devoir de **Chef de l'Église et de Vicaire de Jésus-Christ**, mais qui cherche à former dans le monde une autre **"communauté de salut"**, une autre **"religion universelle"**, un **"Mouvement d'Animation Spirituelle de la Démocratie Universelle"**, devrait être considéré comme schismatique, parce qu'incapable de distinguer l'Église, **"Corps Mystique du Christ"**, d'une **"nouvelle religion humaine"**, **"corps du diable"**!

Tout chrétien et à plus forte raison, tout Prêtre, doit avoir la conscience et l'amour de la Vérité. Donc après l'annonce publique du **Cardinal Ruini** sur l'**"Avvenire"** du 19 mars 1999, que **"Paul VI changea l'Église"**, il doit se sentir dans l'obligation de rester dans **"l'Église d'avant"**, celle fondée par Jésus-Christ qui n'est pas **"l'Église conciliaire"**, et considérer par conséquent que le Pontificat de Paul VI n'est autre qu'une **"punition de Dieu"**. Jeté aux orties le **"Trirègne"**, le règne papal de **Paul VI** commença à se manifester vraiment comme une vraie et dramatique **"punition divine"**!



La haine pour la **Tiare**, ou **Trirègne**, a sa plus grande expression dans ce blason des Chevaliers Kadosh du 30^{ème} degré de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté.

SA VIE



La famille: le père Georges, Jean-Baptiste, la maman Judith, Ludovic et François.

JEAN BAPTISTE MONTINI

1897 (26 septembre) Jean Baptiste Montini naît à Concesio (Brescia) de l'avocat Giorgio Montini et de Giulia Alghisi. Il est le cadet, entre les frères Ludovico (1896) et Francesco (1900).

1897 (30 septembre) Il est baptisé sous le nom de son grand-père maternel.

1902 (octobre) Il commence à fréquenter la petite école au collège "Arici" de Brescia, sous la direction des jésuites, où il accomplira aussi ses études de lycée jusqu'en 1914.

1916 (octobre) Il obtient le baccalauréat au lycée royal "Arnaldo da Brescia", après avoir étudié en privé pour motifs de santé.

1916 (1916-1920) Toujours pour motifs de santé, il suit comme externe les cours de théologie auprès du séminaire diocésain de Brescia.

1920 (29 mai) Il est ordonné prêtre dans la cathédrale, par l'évêque de Brescia, Mgr. Giacinto Gaggia. Le jour suivant, il célèbre sa première Messe.

1920 (10 novembre) Il continue ses études à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, pour l'approfondissement de ses études philosophiques et juridiques.

1921 (10 novembre) Il commence à suivre les cours de l'Académie Pontificale des nobles ecclésiastiques où il se lie d'une amitié qui marquera sa vie avec son collègue sicilien, **Mariano Rampolla del Tindaro**, arrière petit neveu du Card. Rampolla décédé en 1913.

1922 (9 décembre) Il passe sa licence en philosophie auprès du Protonotariat Apostolique et en Droit Canon à la Faculté de Droit du Séminaire de Milan.

1923 (4 janvier) Mgr. **Giuseppe Pizzardo**, Substitut du card. **Pietro Gasparri**, Secrétaire d'État, le convoque pour l'avertir de se tenir à disposition.



L'abbé Montini à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques.



L'abbé Montini à un Congrès de la FUCI (Fédération Univers. Cath. Ital.) à Turin (1931).

1933 (12 février) Un Père jésuite responsable des Congrégations Mariales **“discerna dans l’apostolat de Mgr Montini dans la FUCI un franchissement troublant des limites dans le milieu de ses propres associés.** Il s’en plaignit auprès du **card. Francesco Selvaggiani, Vicaire du Pape** pour le diocèse de Rome. Il s’en suivit tout un commérage curial et une polémique, comme si Montini avait été un ambitieux, quelqu’un qui, imprudemment, veut tout faire par lui-même”. **Montini fut contraint de donner sa démission,** en vigueur à partir du 12 mars 1933.



L'abbé Montini dans son bureau à la Nonciature de Varsovie (1923).

- 1923 (Mai)** On l’envoie comme **“attaché”** à la nonciature de Varsovie, mais il rentre à Rome le 13 octobre pour raisons de santé.
- 1923 (20 octobre)** Tout en restant à l’Académie des Nobles, Montini est chargé par Pie XI de s’occuper du Cercle Universitaire Romain (CUR).
- 1924 (3 juillet)** Il passe sa licence en Droit Civil à l’**Institut Pontifical Utriusque Juris** de l’Université du Latran couronnant ainsi son itinéraire académique.
- 1924 (octobre)** Appelé à travailler à la Secrétairerie d’État, sous les ordres de **Mgr. Giuseppe Pizzardo**, dans Section des Affaires ordinaires.
- 1925 (avril)** Il est nommé **“minutant”**.
- 1925 (octobre – jusqu’en 1933)** Il est nommé **Assistant ecclésiastique national** de la Fédération Universitaire Catholique Italienne (FUCI), contrecarrée et persécutée par le régime fasciste.
- 1929 (11 février)** Signature du Traité de réconciliation entre le Saint Siège et l’Italie, avec l’adjonction d’un Concordat.

1933 (1930-37) Il enseigne l’histoire de la Diplomatie Pontificale à l’Institut Pontifical Utriusque Juris, au Palais St Apollinaire.



Montini dans les années 30 lorsqu'il travaillait à la Secrétairerie d'État.



Mgr Montini et Mgr Tardini, les deux Pro-secrétaires d'État qui dirigèrent la Secrétairerie d'État jusqu'en 1954.

- 1934** Montini prend des congés de son travail à la Secrétairerie d'État pour **se rendre en Angleterre et en Écosse en compagnie du sicilien Mgr Mariano Rampolla del Tindaro**, petit neveu du Card. Mariano Rampolla, Secrétaire d'État de Léon XIII.
- 1937 (16 décembre)** Il est nommé **Substitut à la Secrétairerie d'État**, section des affaires ordinaires, aux dépendances du Secrétaire d'État, le **card. Eugenio Pacelli**.
- 1939 (2 mars)** Lorsque le **card. Pacelli** est élu Pape sous le nom de Pie XII, Mgr Montini conserve la charge de Substitut à la Secrétairerie d'État pour les Affaires ordinaires avec **Mgr Domenico Tardini**, Substitut aux Affaires extraordinaires, tous deux sous les ordres du nouveau Secrétaire d'État, le **card. Luigi Maglione**.
- 1939 (1939-1945)** Pendant la deuxième guerre mondiale, Mgr Montini organise le Service des recherches et informations pour les prisonniers de chaque pays et la Commission pour les secours qui deviendra par la suite la Commission Pontificale d'Assistance (POA).
- 1943** Ses parents meurent à peu de distance l'un de l'autre: son père, le 12 janvier, sa mère le 15 mai.

- 1944** À la mort du **card. Maglione**, Pie XII n'élit pas de nouveau Secrétaire d'État et ainsi, **Mgr Montini et Mgr Domenico Tardini**, comme Pro-secrétaires d'État, sous l'autorité directe du Pape, dirigeront la Secrétairerie d'État jusqu'en 1954, lorsque Montini est chassé de Rome par Pie XII.
- 1950** Montini dirige l'organisation de l'Année Sainte.
- 1952 (août)** Il accomplit un voyage aux États-Unis et au Canada.
- 1952 (29 novembre)** Il est nommé pro-secrétaire d'État pour les Affaires Ordinaires.
- 1954 (novembre)** Montini est chassé de la Secrétairerie d'État par Pie XII à cause de sa collaboration secrète avec les services secrets russes et d'autres Pays communistes.
- 1954 (1^{er} novembre)** Montini est nommé archevêque de Milan, succédant au card. Ildefonso Schuster.
- 1954 (12 décembre)** Il est consacré évêque à Saint Pierre par le card. Tisserant.



Entrée de Mgr Montini dans le diocèse de Milan.

1955 (6 janvier) Entrée dans l'archidiocèse de Milan, le jour de la fête de l'Épiphanie.

1955 (1955-58) Durant les années passées à Milan, l'archevêque Montini eut comme étroits collaborateurs **Mgr Giovanni Benelli** et **Mgr Pasquale Macchi**, et comme expert de la finance, le **“requin” Michel Sindona**, **notoirement lié à la mafia**. Ces trois personnages avaient une chose en commun: **leur appartenance à la franc-maçonnerie**.

1958 (9 octobre) Pie XII meurt.



Mgr Giovanni Benelli, membre la franc-maçonnerie, fut le collaborateur de l'archevêque Montini et devint ensuite représentant de Paul VI à la Curie Romaine.

1958 (28 octobre) Le card. Angelo Roncalli est élu Pape sous le nom de Jean XXIII.

1958 (15 décembre) Mgr Montini est créé cardinal par le Pape Jean XXIII.

1959 (25 janvier) Jean XXIII annonce son intention de convoquer un Concile œcuménique.

1960 (3-6 juin) Voyage aux États-Unis, Brésil, Irlande, France. À Notre Dame, il reçoit le doctorat “Honoris causa” en même temps que le président Eisenhower.

1962 (19 juillet-20 août) Voyage en Afrique : Rhodésie, Rép. Sud-Africaine, Nigéria, Ghana.



Mgr Pasquale Macchi, membre la franc-maçonnerie, fut collaborateur de l'archevêque Montini et devint son secrétaire personnel lorsqu'il devint le Pape Paul VI.

1962 (10 octobre) Le card. Montini est hôte personnel de Jean XXIII dans les palais du Vatican.

1962 (11 octobre) Jean XXIII ouvre la première Session du concile Vatican II.



Michel Sindona, initié à la franc-maçonnerie en même temps que Giulio Andreotti, eut des rapports avec la mafia. Paul VI l'introduisit au Vatican et lui fit confier les investissements à l'étranger du IOR.



Vatican, le 30 juin 1963 : Cérémonie du couronnement de Paul VI sur le parvis de la basilique Saint Pierre.

- 1964 (13 novembre)** En présence de 2.000 évêques, il dépose définitivement la Tiare, symbole des trois pouvoirs du Pape.
- 1964 (2-5 décembre)** Pèlerinage en Inde. Paul VI préside le Congrès Eucharistique International qui se tient à Bombay (Inde).
- 1965 (22 février)** Il nomme **27 nouveaux cardinaux**.
- 1965 (9 avril)** Il institue le “**Secrétariat pour les non-croyants**”.
- 1965 (29 avril)** Encyclique “**Mense Maio**” pour stimuler le culte marial.
- 1965 (10 juin)** Il célèbre dans la **cathédrale de Pise**, lors du 17^{ème} Congrès Eucharistique national italien.
- 1965 (3 septembre)** Encyclique “**Mysterium Fidei**” sur l’Eucharistie.
- 1965 (14 septembre)** Paul VI ouvre la **Quatrième Session du Concile Vatican II** qui se conclura solennellement le 8 décembre suivant.
- 1965 (3-5 octobre)** Il se rend à **New York** où il prononce un discours historique devant l’Assemblée Générale de l’ONU.
- 1965 Paul VI abolit le Saint Office.**
- 1966 (9 février)** Il lance un appel pour les victimes de la faim en Inde.



Paul VI fut le premier Pape à utiliser l’avion.
Il visita les cinq Continents.

- 1963 (3 juin)** Mort de Jean XXIII. La mort du Pape en pousse beaucoup à retenir opportune la suspension des travaux du Concile Vatican II.
- 1963 (21 juin)** Mgr Jean Baptiste Montini est élu Pape sous le nom de **Paul VI**.
- 1963 (30 juin)** Couronnement de Paul VI sur le parvis de la basilique Saint Pierre.
- 1963 (29 septembre)** Paul VI ouvre la **Deuxième Session du Concile Vatican II** qui conclura le 4 décembre suivant.
- 1964** Paul VI fut le premier Pape à voyager en avion : il vola pour atteindre des terres lointaines. Il fut le premier Pape à visiter les cinq continents.
- 1964 (4-6 janvier)** **Paul VI** se rend en pèlerinage en Terre Sainte et, le 5 janvier, à Jérusalem, il rencontre le patriarche de Constantinople, **Athénagoras I**.
À partir de ce voyage, **Paul VI commence à revêtir l’Ephod**, le médaillon du Grand Prêtre du Sanhédrin, Caïphe.
- 1964 (19 mai)** Il institue le “**Secrétariat pour les non-chrétiens**”.
- 1964 (6 août)** Première encyclique “**Ecclesiam suam**”.
- 1964 (14 septembre)** Paul VI ouvre la **Troisième Session du Concile Vatican II** qui se terminera le 8 décembre suivant.
- 1964 (24 octobre)** Lors de la consécration de l’église de l’abbaye du Mont-Cassin reconstruite, **Paul VI proclame saint Benoît “patron de l’Europe”**.



Vatican. **Paul VI** rencontre l'archevêque de Cantorbéry, **Michael Ramsey**.

siaè Universaè” qui ratifie la réforme générale de la Curie romaine.

- 1967 (29 septembre-28 octobre)** Convocation du **Premier Synode des Évêques**, à Rome.
- 1967 (26-28 octobre)** Visite à Rome du patriarche de Constantinople, **Athénagoras I**, hôte du Vatican. Troisième rencontre dans la basilique Saint Pierre.
- 1967 (4 novembre)** Il est soumis à une intervention chirurgicale à la prostate, au Vatican.
- 1967 (8 décembre)** Il institue la **“Journée pour la paix”**, qui doit se célébrer le premier jour de chaque année.
- 1968 (28 mars)** Il abolit la **“cour”** pontificale.
- 1968 (30 juin)** Il prononce sa **“Profession de foi”**.
- 1968 (25 juillet)** Il publie l'encyclique **“Humanæ vitæ”** sur la propagation de la vie humaine selon l'ordre naturel chrétien qui rencontre des critiques et des résistances à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église.
- 1968 (22-25 août)** Voyage apostolique à **Bogota** (Colombie) pour le 39^{ème} Congrès Eucharistique International.
- 1968 (24 décembre)** Il célèbre la Messe de la vigile de la Nativité à Tarente, parmi les ouvriers de l'Italsider.

1966 (23 février) Il reçoit la visite de l'archevêque de Cantorbéry et chef de la communauté anglicane, **Michael Ramsey**.

1966 (11 juin) Il abolit l'index des livres défendus.

1966 (6 août) Il établit la renonciation des évêques au gouvernement des diocèses à l'accomplissement de leur 75 ans.

1966 (15 septembre) Encyclique **“Christi Matri Rosarii”**, avec une référence particulière aux efforts pour la paix au Vietnam.

1966 (25 décembre) Voyage à Florence pour la célébration de la Messe de la nuit de Noël.

1967 (10 janvier) Il institue le **“Consilium de laicis”** et la Commission **“Justitia et Pax”**.

1967 (26 mars) Il publie l'encyclique **“Populorum Progressio”** sur le développement des peuples.

1967 (13 mai) Pour le cinquantenaire des apparitions, il se rend en pèlerinage au sanctuaire marial portugais de **Notre Dame de Fatima**.

1967 (24 juin) Encyclique **“Sacerdotalis cœlibatus”**.

1967 (26 juin) Il nomme **27 nouveaux cardinaux**.

1967 (25-26 juillet) Il visite la Turquie (Istanbul, Éphèse, Smyrne) et rencontre pour la deuxième fois le patriarche de Constantinople, **Athénagoras I**.

1967 (15 août) Il publie la constitution **“Regimini Eccle-**



En cinq consistoires, Paul créa 140 nouveaux cardinaux.

1968 (28 avril) Il nome **33 nouveaux cardinaux**.

1969 (10 juin) Voyage à Genève pour le 50^{ème} anniversaire de l'**Organisation Internationale du Travail**. Il visite le **Siège du Conseil Œcuménique des Églises** et le **Bureau International du Travail**.

- 1969 (31 juillet-2 août)** Voyage en Ouganda.
- 1969 (octobre)** Assemblée extraordinaire du Synode des Evêques.
- 1969 (30 novembre)** Paul VI impose la nouvelle liturgie de la Messe: le **“Novus Ordo Missæ”**.
- 1970** Voyage en Sardaigne et pèlerinage au sanctuaire marial de **Notre Dame de Bonaria à Cagliari**.
- 1970 (15 septembre)** Il décide la dissolution des Corps armés pontificaux.



Paul VI promulgue le **“Novus Ordo Missæ”**.

- 1970 (21 novembre)** Il établit que les cardinaux de plus de 80 ans ne pourront plus participer au conclave.
- 1970 (26 novembre-5 décembre)** Il accomplit le dernier et le plus long de ses voyages à l'étranger avec des étapes en **Iran, Pakistan, Philippines, Îles Samoa, Australie, Indonésie, Hong Kong, Ceylan**. Le 27 à Manille, il subit un attentat de la part d'un déséquilibré munit d'un poignard dont il sorti indemne: **Paul Marcinkus** chargé d'organiser les voyages, dévia le poignard avec lequel l'homme avait tenté de le frapper).
- 1971 (14 mai)** Lettre Apostolique **“Octogesima adveniens”**.

- 1971 (26 juin)** Inauguration au Vatican de la Salle de Pierluigi Nervi (maintenant **“Salle Paul VI”**) pour les audiences générales.
- 1971 (30 septembre-6 novembre)** **Deuxième Synode des Evêques**, à Rome.
- 1972 (28 juin)** Il inaugure la porte de bronze de la Prière à Saint Pierre, œuvre du sculpteur Scorzelli.
- 1972 (16 septembre)** Il participe à Udine, au 18^{ème} Congrès Eucharistique National. Il visite aussi Venise et Aquilée.
- 1972 (24 décembre)** Il célèbre la Messe de Noël parmi les ouvriers qui travaillent à un tunnel du chemin de fer au Mont Sorrate.



Paul VI au quartier **“Tondo”** de Manille, dans lequel des milliers de personnes vivent dans la misère.

- 1973 (2 février)** Il nomme **33 nouveaux cardinaux**.
- 1974 (23 mai)** À Saint Pierre, il promulgue l'Année Sainte, consignant la Bulle **“Apostolorum limina”**.
- 1974 (27 septembre-28 octobre)** **Troisième Synode des Evêques**, à Rome.

- 1974 (25 décembre)** Ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre, pour inaugurer le Jubilé 1975.
- 1975** Au cours d'un grand nombre d'audiences, il parle à des millions de pèlerins venus à Rome pour le jubilé.
- 1975 (8 décembre)** Encyclique **“Evangelii nuntiandi”** pour le développement de l'activité missionnaire.
- 1975 (25 décembre)** Clôture de la Porte Sainte.
- 1976 (mars)** Il participe au Vatican à la retraite prêchée par le **card. Wojtyła**, archevêque de Cracovie.
- 1976 (24 mai)** Il nomme **20 nouveaux cardinaux**.
- 1976 (8 août)** Voyage à Bolsena, d'où il envoie par radio un message au 41^{ème} Congrès Eucharistique international, réuni à Philadelphie.
- 1977 (26 septembre)** Il inaugure la Porte du Bien et du Mal dans la basilique Saint Pierre, sculptée par Luciano Minguzzi, pour le 80^{ème} anniversaire de Paul VI.
- 1977 (30 septembre-29 octobre)** **Quatrième Synode des Evêques**, à Rome.
- 1978 (mars)** Il suspend les audiences pour cause de la maladie.
- 1978** Les derniers mois de vie de Paul VI sont troublés par l'enlèvement (16 mars 1978) et le meurtre d'Aldo Moro.
- 1978 (21 avril)** Il écrit une lettre autographe aux **“hommes des Brigades Rouges”** pour demander la libération de l'ami **Aldo Moro**.
- 1978 (13 mai)** À Saint Jean de Latran, il prend part à la Messe d'enterrement d'**Aldo Moro**.
- 1978 (29 juin)** On célèbre le quinzième anniversaire de son élection à la papauté.



La nouvelle **“Porte de bronze”** de la basilique Saint Pierre, pour le 80^{ème} anniversaire de Paul VI.

- 1978 (3 août)** À Castel Gandolfo, il reçoit la visite du nouveau président de la République italienne, **Sandro Pertini**.
- 1978 (5 août)** Ses conditions de santé s'aggravant, il suspend toute activité.
- 1978 (6 août)** Il meurt dans la résidence d'été de Castel Gandolfo.



Catafalque avec la dépouille mortelle de Paul VI exposée dans la salle des Suisses, au palais apostolique de Castel Gandolfo.

LE PAPE PAUL VI: SES PREMIÈRES ANNÉES.

Montini est né le 29 septembre 1897 dans la maison de campagne de la famille, au village de Concesio, à quelques kilomètres de la ville de Brescia. À sa naissance, la patriarcale de la famille, **Francesca Bufali Montini**, sa grand-mère maternelle, décida que la mère de l'enfant, **Judith**, était trop faible pour l'allaiter¹, c'est pourquoi l'enfant fut envoyé chez la nourrice **Clorinda Peretti** de Nave pendant ses quatre premiers mois d'existence.

Le jeune Jean Baptiste eut une vie végétative difficile, lui le **"fragile"** et le **"pleurnichard"**, pris entre ses deux frères pleins de santé: **Lodovico**, l'aîné, et **Francesco**, le plus jeune.



Les parents de Montini dans leur villa de Verolavecchia, de la famille maternelle Alghisi.

Giorgio Montini, père de Jean Baptiste, était un journaliste de succès et en 1885, à 25 ans seulement, avant même sa licence, il avait été appelé à diriger le quotidien catholique **"Il Cittadino"** de Brescia.

Giorgio et **Judith** partagèrent tous deux leur passion pour la, **politique de gauche**, passion qui passa ensuite à leurs

enfants. **La maison Montini**, 15 rue delle Grazie, à Brescia fut en effet, en ces années-là, un centre de tri et point de repère des personnages les plus connus du **"risorgimento"** catholique de gauche en Italie, comme **Giuseppe Tovini**, **Luigi Bazoli**, **Giovanni Maria Longinotti**, **Giuseppe Manzi**, **Filippo Meda**, l'abbé **Luigi Sturzo**, **Filippo Cispoli**, le père barnabite **Giovanni Semeria**, **Alcide de Gasperi**.

En 1882, **Léon XIII** avait lancé au monde ouvrier sa célèbre encyclique **"Rerum Novarum"** qui suscita un grand intérêt dans le monde catholique. Parmi les villes italiennes, Brescia fut sinon la première, du moins une des premières à se mettre en effervescence et un des éléments de pointe fut justement **Giorgio Montini**. En 1914, les catholiques de Brescia eurent la victoire aux élections administratives, renversant le conseil municipal en charge depuis le temps de l'occupation de Rome et soutenue par le **Premier Ministre Giuseppe Zanardelli**, et **Giorgio Montini** fut élu Conseiller. Par la suite il entra en plein dans la politique et lorsque le prêtre sicilien, l'abbé **Luigi Sturzo** constitua le **Parti Populaire Italien**, il fut élu **député au Parlement**.

À l'âge de 6 ans, **Jean Baptiste** fut inscrit au collège jésuite **"Cesare Arici"** de Brescia. Il y resta jusqu'à 14 ans, lorsque ses parents l'en retirèrent pour raisons de santé².

Comme pour **Eugène Pacelli**, l'éducation secondaire de **Jean Baptiste Montini** se fit en privé sous des tuteurs sélectionnés par ses parents, y compris des **Prêtres de l'Oratoire** de l'église voisine de **Sainte Marie de la Paix**. Les **Oratoriens** représentaient le clergé d'avant-garde de l'époque. Ils étaient plus en harmonie avec les **politiques antifascistes** de **Giorgio Montini** que ne l'étaient les prêtres traditionnalistes du collège Arici. Les **Oratoriens** restèrent une des **plus importantes influences** sur **Jean Baptiste** pendant toute sa vie. Même lorsque Jean Baptiste Montini entra au service du Saint Siège, il garda son confesseur oratorien.

Après son ordination, le 29 mai 1920, l'évêque de Brescia, **Mgr Giacinto Gaggia**, envoya au mois de novembre suivant, l'abbé **Montini** à Rome pour se perfectionner dans les études théologiques.

Le 18 novembre 1921, l'abbé **Montini** entra à l'**Académie des Nobles Ecclésiastiques** pour étudier la diplomatie. Son entrée à l'Académie fut facilitée par l'antique allié du **card. Mariano Rampolla**, le **card. Pietro Gasparri**, **Secrétaire d'État** et par **Mgr Pizzardo**, son Substitut. L'abbé **Montini** commença à suivre les cours de l'Académie où il se lia d'une amitié qui marqua toute sa vie, avec son collègue sicilien **Mariano Rampolla del Tindaro**, petit-neveu du **card. Mariano Rampolla**, dernier Secrétaire d'État de **Léon XIII**.

À la mort du **Pape Benoît XV**, le 16 mars 1922, fut élu sous le nom de **Pie XI**, le **card. Achille Ratti**, ami de

¹ L'Église a pourtant toujours manifesté sa forte désapprobation de l'usage de la nourrice pour les mères en mesure d'allaiter leurs nouveau-nés, mais l'avertissement était largement ignoré par les hautes

classes de la société.

² Cfr. Hebblethwaite, **Paulus VI**, p. 29.



L'abbé Montini peu avant son départ pour la Pologne.



Pavie 1926. Mgr Montini avec des universitaires, à l'occasion du Congrès de la FUCI.

Giorgio Montini et de Giovanni Maria Longinotti. C'est justement ce dernier, représentant du mouvement catholique, grand ami des Montini, avec de grandes accointances dans les sphères vaticanes qui affirma de façon péremptoire: «**Pour Baptiste Montini, un poste au Vatican, fut-ce le dernier!**»³.

L'abbé Montini commença sa carrière diplomatique au service du Saint Siège. J'ai utilisé exprès le mot **“carrière”** en contraposition à celui de **“vocation”**.

Baptiste n'était pas particulièrement religieux. La politique et le piano étaient ses points forts. À part la célébration de la Messe et l'accomplissement des différents rites sacramentaires, **le jeune prêtre faisait voir qu'il n'avait que peu de vie spirituelle. Le jeune abbé Montini démontrait en outre de l'aversion pour les dévotions mariales, en particulier pour le chapelet. Il dit une fois qu'il préférait une approche plus christocentrique que mariologique.**⁴

Excellent prêtre politique, **mais dépourvu d'aptitudes aux études**, Montini fila à toute vitesse à travers ses cours diplomatiques, **mais réussit de justesse à obtenir le Doctorat en Droit Canon, à la Grégorienne.**

En mai 1923, le **Pape Pie XI** envoya le jeune diplomate à Varsovie comme **“attaché” à la Nonciature Pontificale**, mais la santé délicate de **Mgr Montini** n'aurait pas pu supporter les hivers polonais et alors, au bout de quatre mois seulement, il rentra à Rome où **il fut assigné à la Secrétairerie d'État** dirigée par le card. **Pietro Gasparri.**

LA VIE À LA CURIE ROMAINE

Le supérieur immédiat de l'abbé Montini au Secrétariat n'était autre que **Mgr Francesco Borgongini-Duca**, nommé archevêque peu après. **Mons. Borgongini-Duca** fut le **premier Nonce Apostolique en Italie** après la signature des Pactes du Latran en 1929. Rappelons-nous que **Borgongini-Duca** était le patron du père **Francis Spellman** et un allié d'**Angelo Roncalli**. Il prit le jeune Montini sous ses ailes et devint à la fois son patron clérical et son protecteur.

En plus de son travail à la Curie, en 1925, le **Pape Pie XI** nomma l'abbé Montini **Assistant Ecclésiastique de la “Fédération des Étudiants Universitaires Italiens” (FUCI)**, position dans laquelle le jeune prêtre était en mesure de défouler sa mauvaise humeur antifasciste. C'est à travers la FUCI que Montini développa une amitié personnelle et durable avec **Aldo Moro**, l'un des fondateurs de l'étrange politique de l'après-guerre, connue sous le nom de **Parti de la Démocratie Chrétienne (PDC)**, à laquelle **Montini** et sa famille s'étaient religieusement voués.

³ Carlo Cremona, **“Piccola biografia di Paolo VI”**, Grafica 7, Bagno-
lo Mella, (Brescia) 1977, p. 31.

⁴ Cfr. Hebblethwaite, **Paulus VI**, p. 271.



Le député Giulio Andreotti, à l'époque de l'enlèvement d'Aldo Moro.

En outre, **Montini** se lia aussi d'amitié avec le leader de la Démocratie Chrétienne, Giulio Andreotti, qui par la suite devint sept fois Président du Conseil. Dans sa longue carrière politique, Andreotti stipula une alliance avec le Parti Communiste, avec la Franc-maçonnerie et avec la Mafia sicilienne.⁵

C'est un fait notoire que la MAFIA n'aurait jamais pu devenir le colosse qu'elle est, sans la collusion avec certains leaders démocrates chrétiens et sans l'appui de la Franc-maçonnerie.⁶ tre dans le même lit avec un seul, c'est comme être dans le même lit avec tous les trois: une vérité que Mgr Montini commença à apprécier lorsqu'il devint le Pape Paul VI.

En 1933, cependant, un père jésuite, responsable des Congrégations Mariales, "perçut dans l'apostolat de Mgr Montini dans la FUCI un empiètement troublant au niveau des propres associés. Il s'en plaignit avec le card. Francesco Selvaggiani, Vicaire du Pape pour le diocèse de Rome. Il en résulta une plainte contre Montini.

Un commérage curial et des polémiques éclatèrent, comme si Montini avait été trop ambitieux et contre toute prudence, voulait tout faire par lui-même." **Montini fut contraint de donner ses démissions qui furent effectives le 12 mars 1933.**⁷

En 1934, **Montini** prit une rare vacance de son travail à la Secrétairerie d'État pour se rendre en Angleterre et en Ecosse en compagnie du sicilien Mariano Rampolla del Tindaro, petit neveu du card. Rampolla.⁸

Pendant la guerre d'Abyssinie en 1935, l'abbé Montini exprima son appui à la "Ligue des Nations", une position tout à fait contraire à la politique vaticane. Le Pape Pie XI était convaincu que la nouvelle organisation internationale usurperait le rôle du Saint Siège comme médiateur des disputes internationales (c'est en effet ce qui s'est passé), et que la "Ligue des Nations" n'était autre qu'un repaire de francs-maçons et de communistes, ce qui était vrai.⁹

Le 16 décembre 1937, le card. Pacelli, à ce moment-là Secrétaire d'État, promut Montini au rang de Substitut pour la Affaires Ordinaires et, en 1938, Pacelli l'invita à l'accompagner à Bucarest, pour le Congrès Eucharistique International.

Après que Pacelli fut devenu le Pape Pie XII, le 12 mars 1939, Montini continua à travailler à la Secrétairerie sous les ordres du card. Luigi Maglione, nouveau Secrétaire d'État. Le fait est que sa position prit de l'importance avec l'élection à la papauté de Pacelli qu'il disait être comme un second père pour lui.

Pendant les 30 ans où il travailla au Saint Siège, Mgr Montini ne fut jamais apprécié par les fonctionnaires de la Curie ou par leur personnel. Le philo-fasciste card. Nicola Canali, chef de l'Administration Vaticane, ne cachait pas sa profonde aversion pour le jeune diplomate. De même Mgr Ottaviani (plus tard cardinal), qui tendait à être apolitique, nourrissait de l'antipathie pour le jeune Montini.

Quelques membres de la Hiérarchie italienne déploraient les fanatiques sentiments antifascistes et philo-communistes de l'abbé Montini, que le jeune diplomate ne prenait pas même la peine de cacher. Quelques évêques étaient affligés de ce qu'ils ressentaient comme un manque total de patriotisme pour sa patrie d'origine. En vérité, Montini n'avait jamais montré aucun scrupule à trahir sa Patrie et son peuple en faveur des Anglais, des Soviétiques et des Américains, au cours de la deuxième guerre mondiale.¹⁰

⁵ Cfr. James Glampe, "Giulio Andreotti" sur: <http://www.uwgb.edu/galta/333/androt.htm>

⁶ Cfr. Steerling "Octopus, 220". Comme l'indique Sterling, il n'y a pas de preuve que les Alliés complotèrent délibérément pour consigner la Sicile aux mains de la Mafia, mais c'est simplement ce qui se passa. Probablement, il n'y eut pas seulement un grand accord entre les Alliés et la Mafia, mais plutôt des accords avec des représentants de niveau intermédiaire ou de niveau inférieur, affirme Sterling.

⁷ Cfr. Carlo Cremona, "Piccola biografia di Paolo VI", Grafica 7, Bagnolo Mella (BS) 1977, pp. 45-46.

⁸ Cfr. Hebblethwaite, Paulus VI, p. 126.

⁹ Cfr. Hebblethwaite, Paulus VI, p. 124.

¹⁰ Cfr. Howen Chadwick, "Britain and The Vatican During the Second World War", London: Cambridge University Press, 1986, p. 265. D'après l'historien britannique Chadwick il ne faisait aucun doute que Montini fut un instrument pour garantir une copie des détails de

Le fasciste (Ministre de la Justice), **Roberto Farinacci**, soutenait que c'était un fait de notoriété publique, que **Montini était l'ami des ennemis de l'Italie**¹¹ Et il avait de valides raisons pour l'affirmer.

LES ANNÉES DE LA GUERRE

Pendant la deuxième guerre mondiale, **Pie XII confia à Montini** la tâche de préparer l'Italie à une transition politique qui comportait la restructuration du nouveau Gouvernement italien basé sur le modèle du **Parti Démocrate Chrétien**.

Montini fut chargé de diriger un réseau souterrain pour faciliter la fuite des réfugiés politiques, y compris les juifs, hors du Pays. À la fin de la guerre, ces **“réseaux souterrains” du Vatican** furent utilisés à d'autres fins, comme **“l'Opération Paperclip”** qui transféra les savants allemands et autrichiens les plus remarquables aux États-Unis pour qu'ils ne tombent pas aux mains des soviétiques. Montini coordonnait en outre les efforts du Vatican pour assister les prisonniers de guerre et leurs familles à travers la **Croix Rouge**.

Pendant toute la durée de la guerre, **l'abbé Montini**, prêtre diplomate de jour et **intrigant de nuit**, travailla en **étroit rapport avec le personnel allié des services d'intelligence militaire de l'Office of Strategic Services (OSS)** (le précurseur de la CIA) de même qu'avec le **personnel d'Intelligence Britannique et Soviétique**¹², contre les fascistes, les japonais et les nazis. **Montini** fut responsable de la découverte des informations d'intelligence, obtenues des Jésuites du Japon qui servirent aux Alliés **pour identifier les objectifs stratégiques à bombarder**.¹³

L'Office of Strategic Services (OSS) s'engageait en échange à remplir la trésorerie vaticane de dollars et aussi les caisses de la **Mafia sicilienne** et de la **Franc-maçonnerie** (que Mussolini avait contraint à la clandestinité) pour accélérer l'invasion alliée de la Sicile. Un ami important de Montini, pendant la période de la guerre, fut le vieux-garçon **Sir Francis Godllop D'Arcy Osborne**, **Ambassadeur Britannique au Vatican** qui avait reçu cette charge en 1936. Lorsque l'Italie entra en guerre, alliée de l'Allemagne, Osborne et son staff et personnel masculin de la secrétairerie, majordomes et domestiques, cherchèrent refuge au Vatican¹⁴: **Osborne et Montini devinrent des amis intimes**.

Osborne décrivit **Montini** comme un excellent diplomate, même s'il n'était pas du calibre de son collaborateur à la Secrétairerie, **Mgr Domenico Tardini**. Il disait que Montini était un maniaque du travail, ayant toujours la pleine maîtrise de soi, mais jamais un gentilhomme. Personnellement, il trouva Montini gentil, persuasif, mais indécis.¹⁵



Pendant la deuxième guerre mondiale, **Mgr Montini** était l'agent de l'OSS (Office of Strategic Services) au Vatican.

Après la guerre, **Osborne** passa ses derniers jours à Rome, où il parraina un **Cercle de Jeunesse**, dirigé par les **Pères Salésiens**¹⁶. Depuis toujours protestant, s'occupant occasionnellement d'occultisme, **Osborne** mourut hors de l'Église, en dépit des efforts de Montini pour le convertir au Catholicisme.

NÉGOCIATIONS SECRÈTES AVEC LES COMMUNISTES

Aux alliés qui conseillaient à Staline une politique plus condescendante envers le Vatican, le dictateur répondit: **«De combien de divisions le Pape dispose-t-il ?»**.

Mais au Vatican se trouvait quelqu'un qui avait tenté secrètement d'instaurer des rapports avec l'Union Soviétique malgré la position officielle anticommuniste des **Papes Pie XI** et **Pie XII**.

Mariano Rampolla del Tindaro, camarade d'études de **Montini** à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques, et ami très aimé et estimé, fut **l'organisateur et le protagoniste d'un rencontre très réservée avec des hommes de foi communiste**, pour d'éventuelles relations diplomatiques entre le Vatican et l'Union Soviétique. **La rencontre eut lieu en août 1938** avec les représentants du Parti Communiste Italien, **Donini** et **Sereni**, à la Chartreuse suisse de Valsainte, au milieu des montagnes, loin de la frontière italienne.

Mgr Rampolla demanda aux interlocuteurs si le Parti était

l'Armistice Italien à Londres. Voir aussi: Anthony Rhodes, **“The Vatican in the Age of Dictators”**.

¹¹ Ibid, p. 82.

¹² Cfr. Linda Hunt, **“Secret Agenda: The United States Government, Nazi Scientists and Project Paperclip”**, 1944-1990. New

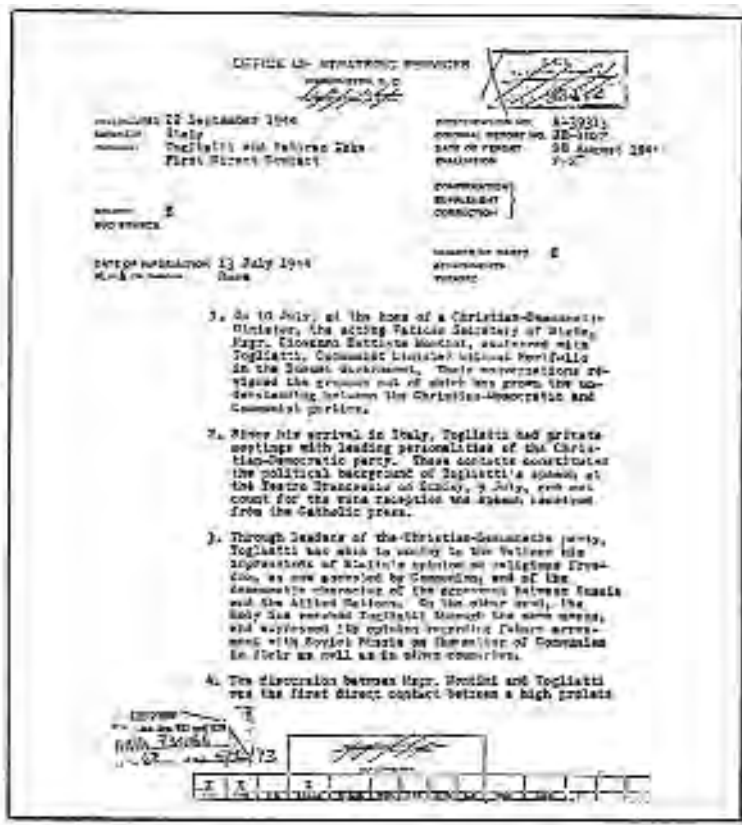
York: St. Martin's Press, 1991.

¹³ Cfr. Martinez, **op. cit.**, p. 82.

¹⁴ Cfr. Owen Chadwick, **op. cit.**, pp. 22-23.

¹⁵ Cfr. Owen Chadwick, **op. cit.**, pp. 23-24.

¹⁶ Cfr. Owen Chadwick, **op. cit.**, pp. 232-233.



La première page du page du document américain cité dans l'article au sujet de la rencontre **Montini-Togliatti**, le 10 juillet 1944.



Palmiro Togliatti, chef du Parti Communiste Italien, eut une rencontre avec Mgr Montini, le 10 juillet 1944.

disposé à sonder le terrain à Moscou, en vue de contacts éventuels entre le Saint Siège et le Gouvernement Soviétique pour la normalisation des rapports diplomatiques. La relation rédigée par **Donini** et envoyée aux dirigeants du Parti Communiste ne fut pas prise en considération et n'arriva pas au responsable Palmiro Togliatti, peut-être – pensa Donini – parce que considérée comme suspecte.¹⁷

En été 1944, alors que la guerre était sur le point de finir, **Mgr Montini** commença des négociations à l'échelon le plus élevé, avec les Communistes Italiens, pour identifier le rôle que le **Parti Communiste** aurait dans la période de l'après-guerre. Son objectif était de former une alliance entre le Parti Démocrate Chrétien, les Socialistes et les Communistes.¹⁸

Comme le rapporte **Martinez**, le 10 juillet 1944, il y eut une rencontre entre **Mgr Montini** qui agissait à l'insu de **Pie XII**, et **Palmiro Togliatti**, chef indiscuté du Parti Communiste italien qui était depuis peu rentré à Rome après 18 ans d'exil en Union Soviétique.¹⁹ Ce fut le premier contact entre le Vatican et un leader du Communisme. On ébaucha un plan qui servirait de base à un accord entre le Parti Démocrate Chrétien, les Socialistes et les Communistes pour conférer aux trois Partis, le contrôle total dans n'importe quel Gouvernement d'après-guerre en

Italie. Le plan définissait en outre les conditions pour de futures collaborations entre l'Église Catholique et l'Union Soviétique.²⁰

L'autre tentative d'instaurer des rapports entre le Saint Siège et l'Union Soviétique eut lieu en **1945**, à la veille de la conférence de Yalta, de la propre initiative de **Mgr Montini**: une rencontre entre **Montini** et le communiste **Eugenio Réale**, alors sous-secrétaire d'État au Ministère des Affaires Étrangères. Réale lui-même rapporte l'argument du colloque: s'il était possible d'organiser un colloque entre sa Sainteté et le chef du Parti Communiste (Togliatti). «Nous nous sommes quittés, conclut le compte-rendu de Réale, avec l'accord que si Togliatti avait accepté l'idée d'une rencontre avec la Pape, je serais retourné chez **Mgr Montini** pour en fixer la date et les modalités». Il semble que cette rencontre n'a pas eu de suite.²¹

Alors que **Mgr Montini** défoulait son antifascisme dans ses contacts secrets avec des représentants communistes de haut niveau, sa famille manifestait cette passion politique de gauche d'une façon encore plus inquiétante. Dans un article écrit par l'avocat **Salvatore Macca**, ex-président du Tribunal de Brescia, sous le titre «**Les Montini aidèrent le terroriste communiste Speziale à tuer les gens avec des bombes**», publié en deux articles sur la revue «**Chiesa viva**»²², on lit les informations suivantes sur les Montini:

¹⁷ Carlo Cremona, «**Piccola biografia di Paolo VI**», Grafica 7, Bagnolo Mella (BS) 1977, pp. 54-55.

¹⁸ Cfr. Martinez, *op. cit.*, pp. 81-82.

¹⁹ Cfr. Martinez, *op. cit.*, pp. 81-82.

²⁰ Cfr. Martinez, *op. cit.*, pp. 81-82. Vedi Document JR 1022 fourni

par l'OSS, Washington, D.C. Office. Voir Piers Compton, «**The Broken Cross**», pp. 51-52.

²¹ Cfr. Carlo Cremona, «**Piccola biografia di Paolo VI**», Grafica 7, Bagnolo Mella (BS) 1977, p. 55.

²² Cfr. «**Chiesa viva**» n. 410, pp. 18-19 e n. 411, pp. 18-19.

«J'ai eu entre les mains un livre, **"Mémoires d'un mineur de soufre"**, de **Leonardo Speziale**, de Serradifalco (1903-1979), dicté par lui et enregistré, puis transcrit par d'autres. C'est une biographie où les passages les plus saillants sont ceux relatifs à son **activité de partisan communiste dans la province de Brescia**, après le 8 septembre 1943, lorsqu'il s'était sauvé de la France occupée par les troupes allemandes.

Il avait vécu en Sicile jusqu'à l'âge de 27 ans. Ensuite il s'était rendu en France comme réfugié, vu que le séjour dans son pays était devenu difficile à cause de sa fréquente implication dans des combats de rue et syndicaux. Il avait un caractère agressif comme il ressort de ses précédents judiciaires d'où résultent des condamnations ou des procès **pour délits de sang, comme des lésions volontaires et même un homicide volontaire (...)**. Travaillant dans les minières de soufre, Speziale s'était abondamment nourri de haine de classe. En France, **à l'âge de trente ans, il s'était inscrit au Parti Communiste**. Après la venue du fascisme, un peu par ignorance, un peu par haine et fanatisme contre ce dernier, il avait fini par le confondre avec la Mafia, l'identifiant avec elle, mais faisant semblant d'oublier ou même ignorant que seul le fascisme avait réussi à vaincre le phénomène mafieux. (...).

Après le 8 septembre, profitant de la confusion de cette période, de la France où il était en prison comme antifasciste communiste, **Speziale réussit à s'évader et à rejoindre l'Italie**. À Brescia, il trouva un terrain adapté à sa vocation, **grâce à la solidarité d'un certain antifascisme local**. Il rencontra ainsi d'autres communistes qui s'étaient sauvés en France, natifs de Brescia, comme **Italo Nicoletto** et **Luigi Guitti** (alias Tito)), **deux guérilléros féroces et sanguinaires qui constellèrent de victimes leur chemin**, avec lesquels il se rendit responsable d'embuscades et de meurtres aux dépens de soldats allemands et de la R.S.I., et aussi de simples civils adhérents au Parti Fasciste ou sympathisants. Profitant de la connaissance des explosifs acquise dans les minières de soufre, **il pensa donc à commencer une véritable activité terroriste grâce à des engins construits par lui**.

Sa première **"entreprise héroïque"** consista en la mise en place, le **31 octobre 1943**, d'un engin dans la rue Spalti San Marco, à Brescia qui **causa la mort du directeur de la maison d'arrêt, Ciro Miraglia, calabrais, père de quatre ou cinq enfants**, qui rentrait chez lui en vélo, accompagné par un soldat de dix neuf ans, **André Lanfredi, de Ghedi, lui aussi en vélo. Tous deux furent déchiquetés par l'explosion**. Ce qui suit est la transcription fidèle des mémoires de Speziale qui rentrait à la Stocchetta pour consommer tranquillement **le souper préparé par les Montini qui l'attendaient**.

Il écrit: **"ce soir-là, j'avais fait exploser un engin à fort potentiel, confectionné avec beaucoup de soin, contre la caserne de la milice antiaérienne, rue Spalti san Marco. La nouvelle de l'attentat fit grand bruit..."**.

L'évêque, Mgr Giacinto Tredici, certain d'interpréter les sentiments du peuple, stigmatisa sans ménager ses mots, l'initiative criminelle née de la haine et du désir de vengeance du communisme. (...)



Le juge Salvatore Macca.

Président émérite de la Cour d'Appel de Brescia, Président honoraire adjoint de la cour de Cassation, chevalier de la Grande Croix.

Speziale eut la singulière impudence, dans la logique typique du communisme pour lequel la fin justifie les moyens, de définir la note de l'évêque **une campagne "diffamatoire de la curie"**, ajoutant qu'une telle campagne ne l'intéressait pas. Ce qui l'intéressait au contraire, c'était ce qu'il considérait **la solidarité de la base catholique (...)** **qu'il pensait avoir découverte et démontrée même au sein de la famille Montini de la Stocchetta**, apparentée d'après lui avec le futur Pape Paul VI.

Voici ce qu'affirme Speziale: **"La même hospitalité offerte par les Montini, tous catholiques, me semble pour le moins significative**. Je ne sais pas quels liens existaient entre eux et la famille de Paul VI, mais je suis sûr qu'entre eux existaient des rapports de parenté. **Le père et la mère Montini savaient que j'étais un de ceux qui mettaient les bombes dans les casernes des nazifascistes – j'en ai moi-même confectionné beaucoup justement chez eux – et pourtant malgré la "bulle" de l'évêque, il me gardèrent chez eux, continuant à m'offrir hospitalité, et surtout solidarité et affection. Étaient également catholiques les membres de la famille dans le garage de laquelle, comme je l'ai déjà rappelé, on confectionnait les engins que nous utilisions dans les attentats. Il le faisaient parce que convaincus du choix, conscients du risque qu'ils couraient. Pas du tout des exaltés!"**

(...) Speziale explique encore qu'en Valtrompia, il avait réussi à former un premier groupe de partisans, **"fort en**



À la mort du card. Maglione en 1944, **Pie XII** n'élut pas de nouveau Secrétaire d'État, mais nomma **Mgr Montini** et **Mgr Domenico Tardini** Pro-secrétaires d'État.



Les Pro-secrétaires d'État, **Mgr Montini** et **Mgr Tardini** dirigeront la Secrétairerie d'État jusqu'au 1^{er} novembre 1954, alors que Montini fut chassé par **Pie XII** pour avoir trahi avec les services secrets soviétiques.

nombre mais très mal équipé... auquel on put fournir le nécessaire grâce à la précieuse collaboration des frères Giacomino et Franco Montini de la Stocchetta". Et donc, malgré l'appel de l'évêque de Brescia, **Mgr Giacinto Tredici**, en un certain sens très naïf, qui avait condamné sans ménagement le vil attentat qui avait provoqué la mort de personnes innocentes, **la famille Montini** d'où par la suite serait "extraît" le Pape Paul VI, **donna hospitalité et assistance en pleine conscience de sa réelle identité, de ses intentions délictueuses et de ses comportements, à un terroriste communiste qui, avec des compagnons criminels semblables à lui, confectionnait des engins pour tuer impunément des personnes innocentes de la manière la plus lâche et odieuse!**».

À l'insu des contacts secrets entre **Mgr Montini** et les chefs du communisme italien, pour leurs années de service dévoué au Saint Siège, **Pie XII** tenta de récompenser **Mgr Montini** et **Mgr Tardini** par le cardinalat, au cours d'un Consistoire secret en 1952, mais tous deux déclinerent respectueusement l'honneur²³. Ce qui voulait dire que **Montini n'était pas membre du Collège des Cardinaux** et par là, il ne pouvait pas être considéré candidat à la papauté en 1958, au cours du conclave qui élut **Roncalli**

comme Pape sous le nom de **Jean XXIII**.

Mais l'estime de **Pie XII** envers **Mgr Montini** tomba d'un seul coup quand le Pontife lut les preuves incontestables de sa trahison envers sa politique anticommuniste.

Cette trahison appartient désormais à l'histoire!

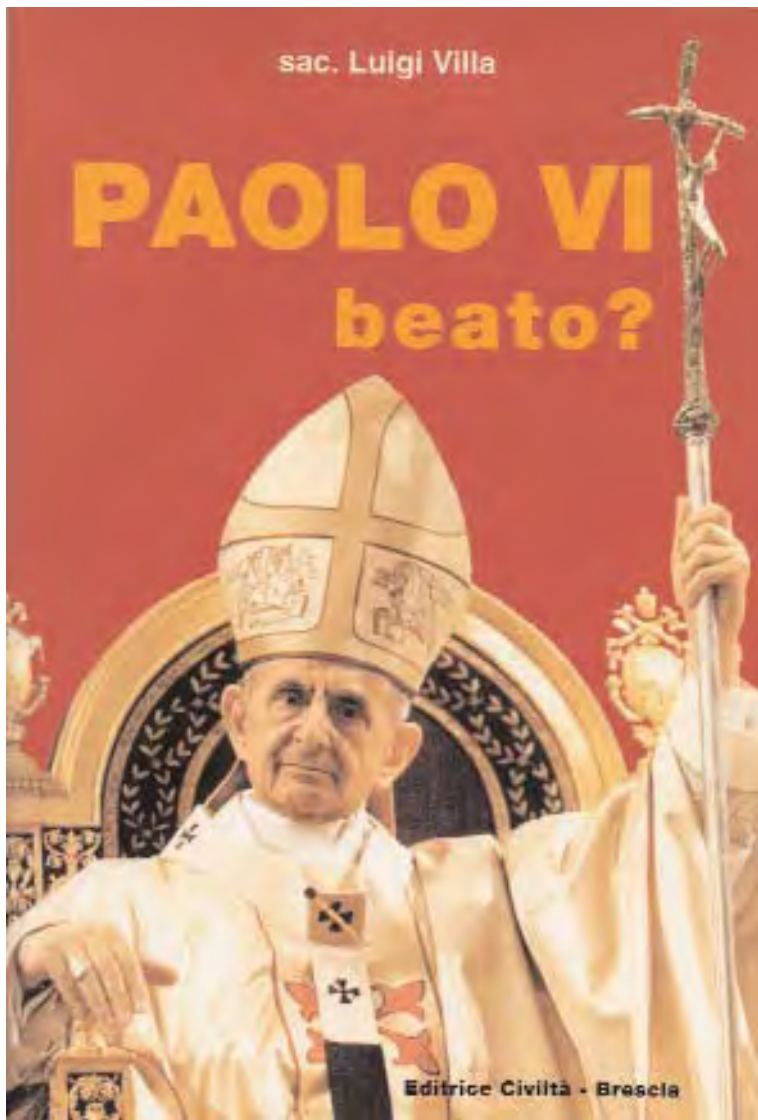
On était en 1954, alors que **Pie XII** était déjà éprouvé par la maladie et affaibli par la vieillesse. Le **colonel Arnould**, général de brigade du **Deuxième Bureau** (le Service d'Intelligence français), après avoir donné sa démission du Deuxième Bureau, se rendit à Rome à l'appel de **Pie XII**, qui lui offrit de devenir son agent personnel. Le colonel accepta, prêta serment au Pontife et commença sa nouvelle mission.

Au cours de son périple à l'Est, il entra en relation avec l'évêque luthérien d'Uppsala, **Mgr Brilioth**, Primat de Suède, qui avait beaucoup d'estime pour **Pie XII**. Au cours d'une de ces rencontres (vers l'été 1954), l'archevêque d'Uppsala dit soudain au colonel: «**Les autorités suédoises savent très bien que le Vatican a des relations avec les soviétiques!**».

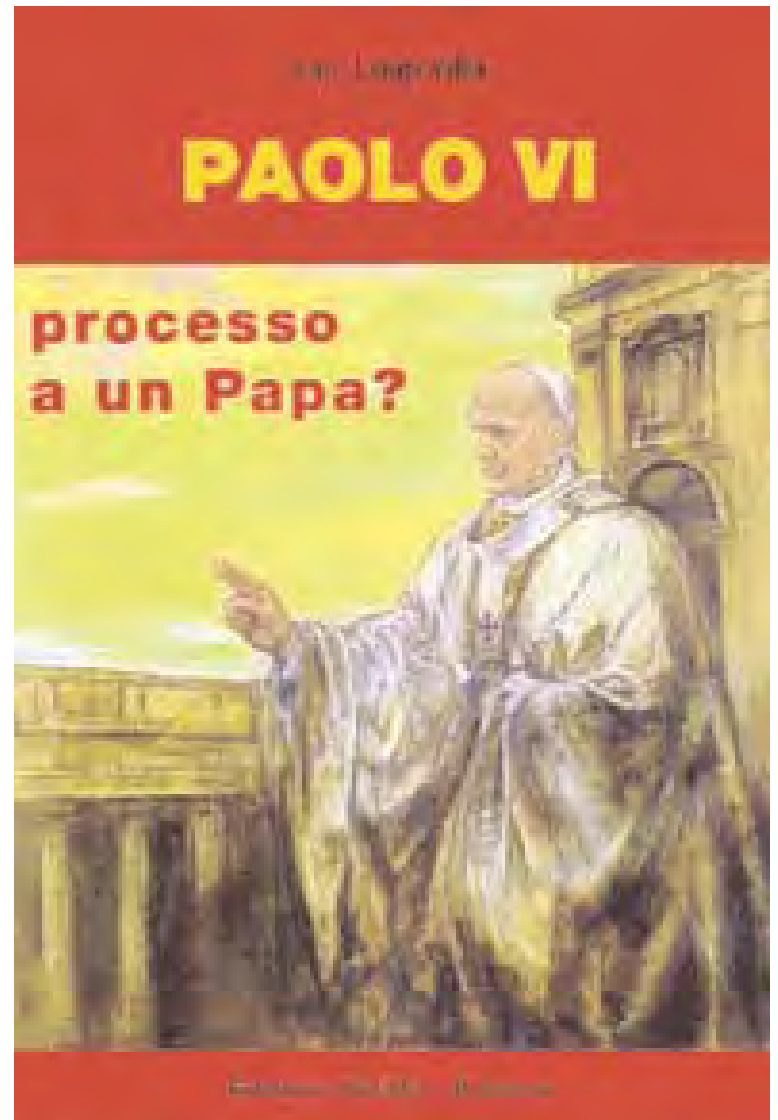
Au retour de sa mission, le colonel interrogea **Pie XII** qui, très stupéfait de la chose, demanda au colonel de référer à **Mgr Brilioth** que la **Vatican n'avait aucune relation avec les soviétiques**.

Mais à son retour en Suède, le **colonel Arnould** se vit consigner par l'archevêque d'Uppsala une enveloppe scellée adressée à **Pie XII**, avec la prière de la remettre dans ses propres mains, sans la faire connaître à quiconque au Vatican. Il lui dit seulement: «**Cette enveloppe contient les "preuves" des relations que la Vatican entretient avec les soviétiques**».

²³ Le dernier Consistoire du Pontificat de **PIE XII** eut lieu le 12 janvier 1953.



Couverture du livre **“Paul VI bienheureux?”** livré aux impressions en février 1998. Ce livre arrêta la cause de béatification de **Paul VI**.



Le livre **“Paul VI, procès à un Pape?”**, imprimé en 1999, était la continuation du précédent: **“Paul VI, bienheureux?”**.

Arrivé à Rome, le colonel consigna l’enveloppe à **Pie XII** qui la lut en sa présence, tout pâle.

En bref, le dernier texte officiel signé par le pro-Secrétaire d’État Mgr Montini date du 23 septembre 1954.²⁴ Le **1^{er} novembre 1954, Pie XII éloignait Mgr Montini de la Secrétairerie d’État.**

À partir d’autres informations, on sait qu’en ce tragique automne 1954, **Pie XII avait aussi découvert** que son pro-Secrétaire d’État, Mgr Montini **“lui avait caché toutes les dépêches relatives au schisme des évêques chinois”**²⁵, dont le cas s’aggravait de plus en plus.

Le 1^{er} novembre 1954, **Pie XII nomma Montini archevêque de Milan.** La consécration eut lieu à Rome, le 12 décembre 1954, par le **card. Eugène Tisserant.**

Mais pourquoi confier le diocèse le plus grand du monde à un traître du Pape?

La vraie raison, j’en ai eu connaissance lors d’une **“rencontre” personnelle avec le général G. Leconte**, des

“Services Secrets” français. Le général me parla d’abord de beaucoup de choses liées à l’infiltration maçonnique dans l’Église d’aujourd’hui, puis soudain, il me posa la question suivante: **«Croyez-vous que Paul VI aussi soit franc-maçon ?»**... et sans attendre ma réponse, il me passa un livre de **Carlo Falconi: “Vu et entendu au Concile”**, publié avant que Montini ne devienne Pape et il me montra un **“passage”** du livre, à la page 69, où l’on dit qu’une grosse légume **“33”** de la franc-maçonnerie assurait que Montini aussi **“serait inscrit dans une Loge maçonnique”**!..

Enfin, il me raconta l’histoire de l’éloignement de Mgr Montini de la Secrétairerie d’État de la part de Pie XII, parce qu’il travaillait réellement pour la Russie, à l’insu du Pape et donc le trahissant! Le fait est que tant que vécut **Pie XII**, Montini ne franchit plus jamais le seuil du Vatican!

À ma dernière question: **«Mais alors pourquoi Pie XII**

²⁴ Cfr. **“Doc. Pont.”**, 1954, p. 640.

²⁵ Cfr. CRC, 97, ottobre 1975, p.12.



Le card. Eugène Tisserant avait des archives continuellement mises à jour qui contenaient les “lettres” de Mgr Montini qui signalaient au KGB soviétique les noms des Prêtres et des Évêques que Pie XII envoyait clandestinement en Union Soviétique auprès des catholiques opprimés et persécutés. Toutes les personnes envoyées étaient inexplicablement et systématiquement capturées, exécutées ou envoyées dans les lagers soviétiques.

l’a-t-il envoyé à Milan, siège prestigieux et cardinalice, après qu’il l’eut trahi ?», le général me répondit en souriant: «Non, ce n’est pas Pie XII qui l’a envoyé à Milan! ... Nous avons ici un autre “dossier” qui porte l’inscription: **“Cardinal Pizzardo” où se trouvent des documents qui parlent bien différemment!** Du reste vous aussi vous aurez remarqué que Pie XII ne l’a jamais élevé au rang de Cardinal, quoique Milan soit traditionnellement siège cardinalice, si bien que Montini se trouva comme écarté de la Curie Romaine et éloigné définitivement par ce même Pape sur lequel il avait exercé beaucoup d’influence et il fut exclu du futur Conclave parce que **Pie XII était résolu à ne plus le faire entrer dans le Sacré Collège! Jusqu’à sa consécration comme archevêque, après sa nomination, qui fut presque ignorée par Pie XII!**». Au terme du colloque, le Général m’envoya chez le Colonel Arnould qui me confirma que **Montini tenait d’obscurs rapports clandestins, de sa propre initiative, avec la Russie et d’autres Puissances de l’Est, ce pourquoi Pie XII “l’expulsa” de la Secrétairerie d’État.** Puis il me dit que **Pie XII dut céder au fait que Montini soit envoyé à Milan, mais il ne le fit pas Cardinal, il ne l’accepta plus en audience** (bien que Pie XII vécut encore

quatre ans!) **et qu’il laissa entendre plusieurs fois aux cardinaux qu’il ne l’aurait pas voulu comme successeur!**

Come on le voit, il ne s’agit pas de “révélations d’État” parce que dans les “Archives Françaises” se trouve encore tout ce qu’ai j’ai entendu personnellement sur le “cas” **Montini!**²⁶

Sur les “rapports obscurs, clandestins et de sa propre initiative” de Mgr Montini, existe aussi la source des archives du card. Tisserant. Ces archives étaient continuellement mises à jour, contenant des “documents” de valeur historique et aussi de **délicatesse explosive**, dont par exemple le “credo” marxiste de celui qui était alors **Mgr Jean Baptiste Montini**, qui en 1945 s’était lié d’amitié avec **Palmiro Togliatti**, secrétaire du Parti Communiste Italien, à peine rentré de l’Union Soviétique. (...) À travers les cercles protestants de l’Université d’Uppsala et les liens avec l’orthodoxie russe, **Mgr Montini** faisait savoir au Kremlin que «... **dans l’Église et au Vatican tout le monde n’approuve pas tous pour le futur, les directives du Pape Pacelli.**».

Hé bien, dans les archives du card. Tisserant, on trouve aussi les “rapports secrets” qui furent consignés à **Pie XII** par le **Colonel Arnould**. (...) **Le dossier ad hoc est constitué surtout de “Lettres” de Montini qui signalaient au KGB – la police secrète soviétique – les noms et les mouvements sacerdotaux – surtout “jésuites” - qui exerçaient clandestinement le ministère sacerdotal parmi les peuplades opprimées et persécutées des pays communistes.**

Pie XII n’arrivait pas à s’expliquer la cause du terrible drame de la disparition systématique des prêtres envoyés clandestinement en Russie, sinon par l’existence d’un “espion” caché au Vatican. C’est pourquoi il chargea des policiers secrets déguisés en Monseigneurs qui découvrirent sur le fait de photographier des “documents secrets”, le jésuite **Alighiero Tondi**, du cercle de Montini, et même son conseiller spécial. Interrogé, **il fut identifié comme un agent du KGB**, instruit à Moscou et qui, du Vatican, transmettait à son chef en URSS, les “documents” qu’il photographiait dans les archives vaticanes.

De l’enquête soigneuse, **il résulta que c’était lui qui passait à ses supérieurs soviétiques également la liste des Évêques et des Prêtres clandestins** envoyés là-bas par Pie XII, lesquels grâce à cette délation, **étaient arrêtés, tués ou faits mourir dans les lagers soviétiques!**

Voilà un fait d’une gravité extrême, peut-être unique! Certainement une manière d’agir d’assassins! Pie XII, après ces “révélations” eut un collapsus et fut contraint au lit pendant plusieurs jours. Toutefois il prit des dispositions pour une immédiate expulsion de Montini de l’office qui l’avait assimilé à “Secrétaire d’État”.²⁷

²⁶ Cfr. Luigi Villa, “Paul VI bienheureux?”, Editrice Civiltà, Brescia 1998, pp. 205-210.

²⁷ Cfr. Luigi Villa, “Paul VI - procès à un Pape?”, Editrice Civiltà, Brescia 1999, pp. 239-241.

MONTINI À MILAN

*«... et la première opinion qu'on se fait d'un prince et de sa capacité de compréhension, vient de l'observation des hommes dont il s'entoure, et lorsque ceux-ci sont capables et fidèles, il peut toujours être considéré comme un sage, car il a sut comment reconnaître les personnes capables et les maintenir fidèles. Mais lorsque ces hommes sont différemment, on ne peut pas se former une bonne opinion du prince, à cause de l'erreur fondamentale qu'il a fait en les choisissant».*²⁸

(Niccolò Machiavelli, “il Principe” (le Prince), 1513).

Une fois arrivé à Milan, **Montini**, âgé de 57 ans, se trouva à l'improviste libéré au bout de 30 ans, du contrôle de la Curie et du frein du Pape. L'Archevêque **Montini** établit un nouveau cours pour lui-même qui devait laisser une empreinte indélébile sur son épiscopat et puis sur son futur Pontificat. **Il réunit autour de lui toute une clique de compagnons de voyage de mentalité libérale, anarchiques, communistes, socialistes, mafieux et membres de la communauté artistique et littéraire d'avant-garde.** Comme la vertu attire les hommes de vertu, de même le vice attire les hommes vicieux.

Très vite il fut clair que Montini n'était pas un prêtre marial. Il fut en effet un prêtre Maritainiste, une personne complètement différente.²⁹

Dès le jour de son arrivée, les milanais qui avaient une grande dévotion pour la Mère de Dieu, commencèrent à se plaindre que **le nouvel archevêque Montini manquait de “sensibilité mariale”, accusation renforcée par la remarquable absence de l'archevêque à la fête traditionnelle du couronnement de Marie et au pèlerinage à Lorette et sa non-participation à la récitation publique du Chapelet**³⁰. Le biographe du Pape Paul VI, Hebblethwaite, essaya d'adoucir la critique en affirmant que **Montini préférait une “mariologie christocentrique”,** mais même cette concession ne fait ni chaud ni froid.

En réalité **la théologie de Jean Baptiste Montini était anthropocentrique et non théocentrique: elle avait pour centre l'homme et non Dieu.**

Montini était le plus grand et influent disciple de Jacques Maritain et de son “humanisme intégral”, très bien décrit par H. Caron dans “le Courrier de Rome”, en tant qu'il comprend «... une fraternité universelle d'hommes de bonne volonté appartenant à différentes religions et même à aucune religion. C'est à l'intérieur de cette fraternité que l'Église devrait exercer l'influence d'un levain sans s'imposer et sans demander à être reconnue comme la seule vraie Église».³¹

L'abbé Georges de Nantes cueille l'esprit de “l'humanisme intégral” de Maritain dans son acronyme MASDU (Mouvement pour l'Animation Spirituelle de la Démocratie Universelle), dans lequel la **Déclaration des Droits de l'Homme** remplace l'Évangile de Jésus-Christ. La “**Démocratie Universelle**” est devenue une analogie du “**Règne de Dieu**” sur la terre et le rôle de la religion est de fournir l'inspiration et “l'Animation Spirituelle” pour



Montini, pendant trente ans simple monseigneur, fut ordonné évêque en 1954, peu avant de prendre possession du diocèse de Milan. L'histoire de son éloignement soudain du Vatican et de sa non-nomination au cardinalat à été pendant des années une circonstance obscure, jusqu'à la publication de sa **trahison commise contre Pie XII**, décrite pour la première fois dans le livre de l'abbé Luigi Villa: “**Paul VI, bienheureux?**”.

l'humanité ainsi régénérée – vu que le produit final du MASDU est l'anéantissement complet de la Religion et sa “**métamorphose en un Humanisme athée**”.³²

²⁸ Niccolò Machiavelli, Chapitre XXII, “Concerning the Secretaries of Princes”. Le texte entier du “**Il Principe**” est disponible sur: <http://www.online-literature.com/machiavelli/prince/22>.

²⁹ Jean Baptiste Montini fut le protecteur du philosophe français Jacques Maritain.

³⁰ Cfr. Hebblethwaite, **Paulus VI**, p. 271.

³¹ Cfr. Hamish Fraser, “**Jacques Maritain and Saul David Alinsky** –

Father of the ‘Christian’ Revolution”. Hamish Fraser, Supplement to Approaches, N° 71.

³² Cfr. Le traité de l'Abbé Georges de Nantes sur “MASDU” sur: <http://www.crc-internet.org/lib1masdu.htm>. L'Abbé de Nantes est l'Éditeur du “The Catholic Counter-reformation in the XX Century”, Maison Saint-Joseph, Saint-Parres-les-Vaudes, Francia.

On disait que **le nouvel archevêque de Milan n'entendait pas les cloches des églises, mais qu'il entendait les sirènes des usines**. Il n'est donc pas surprenant que lors d'une de ses premières visites à la résidence épiscopale, **Jacques Maritain**, ex grand philosophe thomiste, amena avec lui, **Saul David Alinsky**, **"l'Apôtre de la Révolution Permanente"**. Montini fut si impressionné par l'homme que Maritain appela son **"passionné ami person-**



Une image de l'Archevêque de Milan Montini absorbé.

nel", et **"l'un des grands et vrais homme de ce siècle"**, qu'il invita **Alinsky** à être son hôte pendant **deux semaines**, pour pouvoir le consulter sur les **relations entre l'Église et les Syndicats Communistes locaux**.³³

Né à Chicago en 1909, **Saul Alinsky**, juif non-croyant, était licencié de l'Université de Chicago. En 1940, il fonda la **"Industrial Areas Foundation"** comme une vitrine pour sa **tactique révolutionnaire dans le but d'exercer les masses à prendre le pouvoir**.³⁴

Les plus étroits associés d'**Alinsky** se trouvaient parmi les membres de la **Hiérarchie catholique** et du Clergé, y compris le **card. Mundelein**, son protégé l'évêque **Bernard Sheil**, le prêtre-activiste **John Egan**, l'un des premiers promoteurs de **"Call Action"**.³⁵

Le soutien et la **source financière principale d'Alinsky** était la **famille Rockefeller**, la très riche et secrète **"Communist Marshall Field"** et la **Conférence Épiscopale Américaine (USCC)** et l'**Église Catholique Américaine**. **Alinsky** travailla coude à coude avec le **Parti Communiste USA** jusqu'à sa rupture avec ce Parti, après la signature du **Pacte Soviétique-Nazi**.³⁶

Dans **"Jacques Maritain et Saul David Alinsky – Père la Révolution Chrétienne"**, **Hamish Fraser**, éditeur de **"Approaches"**, écrivit au sujet d'**Alinsky**: **«Alinsky est un produit du Naturalisme Maçonnique et Révolutionnaire Marxiste**, qui tous deux apprécie la nécessité pour les élites de prendre et de maintenir le pouvoir politique... **Alinsky était un non-croyant pour lequel l'idée de dogme était un anathème**... Étant donné le **naturalisme**



Saul David Alinsky, juif non-croyant et expert dans la tactique révolutionnaire pour organiser les masses pour le pouvoir, était **"l'ami personnel passionné"** de **Jacques Maritain** et fut pendant deux semaines, l'hôte de l'archevêque de Milan, **Mgr Montini**.

d'**Alinsky**, il n'est pas surprenant qu'il n'y ait aucun espace dans son **"éthique sociale"**, pour un Absolu et pour rien qui soit intrinsèquement **"bon"** ou **"mauvais"**... Divorcié et remarié trois fois, il montrait tout son mépris pour **"la vieille culture, quand la virginité était une vertu"**... **"L'Église d'aujourd'hui et de demain"**

³³ Cfr. Hamish Fraser, **"Jacques Maritain and Saul David Alinsky – Father of the 'Christian revolution'"**. Hamish Fraser, Supplement to Approaches, p. 5.

³⁴ L'œuvre la plus populaire de Saul Alinsky, **"Rules for Radicals"** (New York: Random House, 1971), est dédiée à Lucifer, **"le**

vrai premier radical". Voir aussi Marion K- Danders, **"The Professional Radical-Conversation with Saul Alinsky"**, New York: Harper Row, 1965.

³⁵ Cfr. Hamish Fraser, **op. cit.**, pp. 49-50.

³⁶ Cfr. Hamish Fraser, **op. cit.**, p 17.



Mgr Hugo Poletti, Vicaire Général de l'évêque de Novare, **Mgr Gremigni**, utilisa la lettre de Montini qui fut fatale à son évêque, pour exercer du **chantage sur Paul VI** et faire une carrière vertigineuse.

Mgr Gilla Vincenzo Gremigni, évêque de Novare, entra en conflit avec Mgr Montini, archevêque de Milan à cause de l'injustifiable suppression du journal catholique **"Il Popolo d'Italia"**. À ses protestations, **Montini répondit par une lettre d'un contenu tel, qu'à sa lecture, Mgr Gremigni eut une crise cardiaque fatale**. Cela se passait les premiers jours de janvier 1963, six mois avant l'élection de Montini au Siège Pontifical.

d'**Alinsky** ne devait être ni Catholique, ni Protestante, ni Juive, ni Islamique, ni Bouddhiste, ni Animiste, mais **un unique syncrétisme mondial, amalgame synoptique de tous les credo existants**.³⁷

Comme le fait remarquer **Fraser**, ce qui distinguait **Saul Alinsky** n'était pas «sa recette pour une Église mondiale syncrétiste, mais qu'il fut le premier qui fit amplement accepter cette idée à l'intérieur de l'Église Catholique».³⁸ En tout cas, si **Jacques Maritain** et son plus grand disciple le **Pape Paul VI** n'avaient pas jeté les fondements pour la **Révolution dans l'Église**, l'alliance d'**Alinsky** et son intimité avec l'Église Catholique auraient été impossible – conclut **Fraser**.³⁹

Pendant ses huit ans comme archevêque de Milan, **la politique toujours plus radicale de Montini le fit entrer en conflit avec les autres membres de la Conférence Episcopale Italienne (CEI)**, parmi lesquels **l'archevêque Gilla Vincenzo Gremigni**, du diocèse de Novare.

Une fois installé dans le diocèse, **l'archevêque Montini** prit la décision de fermer et de déplacer ailleurs **"Il Popolo d'Italia"**, journal bien consolidé et publié par le diocèse de Novare. **L'évêque Gremigni, Ordinaire de Novare**, protesta et bien à propos, parce que cet acte **n'était pas de la juridiction de l'archevêque Montini**.

Les premiers jours de janvier 1963, six mois seulement avant son élection au trône pontifical, **Montini envoya à l'archevêque de Novare une lettre d'un contenu tel qu'à sa lecture, Gremigni eut une crise cardiaque fatale**. La lettre fut trouvée par l'auxiliaire de Gremigni, **Mgr Hugo Poletti**, qui la garda pour soi.

Lorsque **Montini** partit de Milan pour Rome, le fantôme de l'archevêque Gremigni le poursuivit dans la personne de **Mgr Poletti**. En 1967, la presse italienne reçut la nouvelle que la mort de l'archevêque Gremigni avait à faire avec le nouveau Pape. Aussitôt, Paul VI élut Poletti à la tête du diocèse de Spoleto. Ce fut la première d'une série de promotions papales apparemment miraculeuses et spontanées du prélat ambitieux qui inclut aussi le poste de **Vicaire de Rome**, la **Présidence de la Conférence Episcopale Italienne** et la **nomination cardinalice**, conférée par **Paul VI** le 5 mars 1973.⁴⁰

³⁷ Cfr. Hamish Fraser, *op. cit.*, p 44.

³⁸ Cfr. Hamish Fraser, *op. cit.*, p 44.

³⁹ Cfr. Hamish Fraser, *op. cit.*, p 44.

⁴⁰ Cfr Millenari, **"The Shroud of Secrecy"**, pp. 137-139. L'auteur soutient que Montini et Poletti signèrent un pacte secret de ne pas révéler le contenu de la lettre de Montini à l'archevêque Gremigni de Novare, du 3 janvier 1963.

LA MAFIA MILANAISE DE L'ARCHEVEQUE MONTINI

Deux des plus étroits collaborateurs de l'archevêque Montini à Milan, furent **Mgr Giovanni Benelli** et **Mgr Pasquale Macchi**.

Montini avait recruté **Benelli** à l'âge de 26 ans, peu après son ordination, pour servir comme secrétaire à la Secrétairerie d'État. Lorsque **Montini** alla à Milan, **Benelli** le suivit. Après l'élection de **Montini** à la Papauté, **Benelli** le suivit à Rome. En 1966, il servit comme Nonce Apostolique au Sénégal et puis il revint à Rome comme Représentant de **Paul VI** à la Curie Romaine.

Un an avant sa mort, **Paul VI** fit cardinal **Benelli**, son fidèle serviteur et le nomma archevêque de Florence.⁴¹

L'un des plus fameux protégés de **Benelli** fut le prêtre américain (fait cardinal par la suite) **Justin Rigali**.

Le rival de **Benelli** pour les attentions et l'affection de **Paul VI**, était son secrétaire personnel, **Mgr Pasquale Macchi** qui avait reçu le surnom de "Mère Pasqualina de **Montini**". Natif de Varese, **Macchi** était un professeur



Mgr Pasquale Macchi collaborateur de **Montini** à Milan,



Mgr Giovanni Benelli collaborateur de **Montini** à Milan,

de séminaire et savait comment se débrouiller dans la ville de Milan et dans son monde souterrain. **Macchi** avait une affinité pour la philosophie française et pour l'art moderne et il appela beaucoup de ses amis artistes pour rencontrer **Montini**.

Après l'élection de **Montini** à la papauté, **Macchi** suivit son patron à Rome où il devint le conseiller du Pape dans n'importe quel aspect de l'esthétique et le dépositaire des secrets les plus obscurs.⁴²

Macchi dont **Peter Hebblewaite** affirme qu'il a été "très bien lié au monde de la finance", était en rapports très étroits avec quatre importants conseillers financiers du Pape: **Michel Sindona**, **Mgr Paul Marcinkus**, **Roberto Calvi** et l'évêque **Donato De Bonis** – tous des voleurs.⁴³

Quoique différents de personnalité et tempérament, **Macchi** et **Benelli** avaient une chose en commun: leur appartenance à la franc-maçonnerie. En 1976, les noms (en même temps que le numéro de code et la date d'initiation) de **Mgr Pasquale Macchi** et de **Mgr Giovanni Benelli** apparurent sur une liste de fonctionnaires du Vatican appartenant à la franc-maçonnerie. Cette liste fut publiée sur "Il Borghese". En tout cas, les accusations contre les deux hommes intimes du Saint Père selon lesquelles ils étaient francs-maçons ne semble avoir eut aucun effet sur leur future carrière, autant sous le pontificat de **Paul VI** que sous celui de **Jean Paul II**.

⁴¹ Après la mort de **Paul VI**, le 6 août 1978, le card. **Benelli** était considéré comme l'un des plus papables, mais on élut le card. **Albino Luciani** de Venise. Après la mort de **Jean Paul I**, **Benelli** était encore l'un des principaux candidats, mais cette fois il perdit face à un polonais, le card. **Karol Wojtyła**. Le card. **Benelli** maintint son poste d'archevêque de Florence jusqu'à ce qu'il meurt d'une attaque cardiaque

improvisée en 1982.

⁴² En 1989, onze ans après la mort de **Paul VI**, **Jean Paul II** nomma **Macchi** archevêque (titre personnel) de **Lorette**. **Macchi** se retira en 1996, à l'âge de 72 ans.

⁴³ L'évêque **Donato De Bonis** est probablement le moins connu des quatre conseillers financiers du Pape **Montini**. L'archevêque **Macchi**

L'ARCHEVEQUE MONTINI RENCONTRE "LES REQUINS"

Michel Sindona dit "**le requin**" avait mis ses racines dans le monde souterrain de la finance de Milan, bien avant que Montini ne devienne archevêque de la ville.⁴⁴

Né à Messine en 1917, **Sindona**, élevé par les jésuites était étudiant en Droit lorsque les troupes anglaises et américaines envahirent l'Italie, au cours de la deuxième guerre mondiale. L'entrepreneur Sindona décida d'exploiter l'occasion qu'offrait le lucratif marché noir et se mit dans le trafic des citrons et du blé. Vu que la mafia sicilienne contrôlait le trafic des produits, Sindona fit un accord avec le chef mafieux, **Vito Genovese**, auquel Sindona donnait un certain pourcentage de ses gains, en échange de protection pour son business et pour sa personne.

En 1948, **Sindona** quitta la région du sud dévastée par la guerre et émigra à Milan, la ville la plus riche et la plus industrialisée du nord, où il devint le "**conseiller financier**" de bien des milanais riches et influents. Sa réputation de mafieux le suivit au nord.

En 1954, lorsque **Sindona** vint à savoir que **Pie XII** avait nommé **Montini archevêque de Milan**, il s'assura d'une lettre de recommandation de la part de l'archevêque de Messine, son diocèse d'origine.

Tout de suite, **Sindona s'ajouta un nouveau client en Montini** et l'Église milanaise. L'archevêque Montini fut si reconnaissant à Sindona qu'il le mena à Rome pour l'introduire auprès du prince Massimo Spada, un fonctionnaire âgé de l'"**Institut pour les Œuvres Religieuses**" (IOR). Le IOR, populairement connu comme le dépôt du patrimoine de l'Église, se distinguait pour ses œuvres caritatives⁴⁵. **Sindona devint un "homme de confiance" et on lui donna le plein contrôle sur le programme des investissements étrangers du IOR.**



Michele Sindona, après avoir bien profité de l'occasion du lucratif marché noir en Sicile de connivence avec la mafia, pendant l'invasion des troupes américaines dans l'île, débarqua à Milan et devint **conseiller financier de l'archevêque Montini** qui l'introduisit au Vatican, le faisant devenir "**homme de confiance**" avec plein contrôle sur le programmes des investissements étrangers de l'IOR.

consacra évêque **Donato De Bonis** le 25 avril 1993, en dépit du fait que **De Bonis**, fonctionnaire de la Banque Vaticane, ait été accusé de conjuration pour fraude fiscale. **De Bonis** était accusé d'être franc-maçon, mais quand à cela, **Macchi** l'était aussi. En été 1984, **De Bonis** occupa les devants de la scène dans la presse des États-Unis pour avoir fait une donation de 2000 dollars à la "**March of Dimes**" (MOD), le premier promoteur américain de l'avortement eugénique. La visite officielle des fonctionnaires du Vatican au MOD à Hartford, Connecticut, fut coordonnée par l'évêque **James T. McHugh** du diocèse de Camden, New York. (Cfr. **Randy Engel**, "**A March of Dimes Primer-The A-Z of Eugenic Killing**", Export. Pennsylvania: U.S. Coalition of Life, PA, 1991).

⁴⁴ Cette histoire sur les finances vaticanes et sur le IOR est basée sur les informations tirées d'un grand nombre de publications et de sites internet, y compris **Conrad Goeringer**, "**History of the IOR-Murder, Bank, Strategy-the Vatican**", sur <http://www.voxfux.com/features/vaticanmureder.html>. Voir également **David A. Yallop**, "**In God's Name-An Investigation Into The Murder of Pope John Paul I**", New York: Bantam Books, 1984.

⁴⁵ Le IOR, ou Banque Vaticane se trouve dans la tour de Nicolas V, construite sur le palais du Pape. Ses opérations sont différentes de celles des autres banques ou institutions standard bancaires. Le IOR n'émet pas de prêts et n'imprime pas non plus ses chèques. Les déposants sont les diocèses, les curés, les Ordres Religieux, et les Ordres

Fraternels. Son histoire remonte au Pontificat du Pape Léon XIII qui fonda "**l'Administration pour les Œuvres Religieuses**". Après la signature des **Pactes du Latran**, en 1929, le Pape **Pie XI** créa une autre Agence: "**l'Administration du Patrimoine du Saint Siège**", pour gérer les fonds assignés au Saint Siège par l'État Italien, comme compensation pour la perte des États Pontificaux. En 1942, le Pape **Pie XII** fonda une autre Agence, connue sous le nom de "**Institut pour les Œuvres Religieuses**" (IOR). Le Pape **Pacelli** mis le IOR sous la direction de **Bernardin Nogara** qui commença un programme de diversification des investissements et biens immeubles qui introduisit le Vatican dans le monde moderne de la finance internationale. Pour la première fois, le Saint siège avait établi des contacts directs avec l'empire financier séculier des **J.P. Morgan**, des **Rothschild** et de leurs semblables. En 1954, lorsque **Nogara** prit sa retraite, il avait porté les 85 millions de dollars du début, reçus du Gouvernement de **Mussolini** en 1929, à environ 1 milliard de dollars. Le Vatican a aujourd'hui des intérêts dans de gigantesques maisons pharmaceutiques et chimiques, industrielles, constructions comme l'Immobilier, de même qu'il est actionnaire dans de grandes corporations comme la **General Motors**, **Gulf Oil** et **IBM**. Voir "**Banca Intesa: So Catholic, So ungrateful**", *L'espresso*, N° 25, 18-24 juin 2004, sur: <http://213.92.16.98/ESW> article /0%2C2393%2C42171 %2000.

⁴⁶ Autour des années 1980, le patrimoine net du IOR s'élevait à environ 10 milliards de dollars.

Le patrimoine global de l'IOR en ce temps-là, était d'environ **un milliard de dollars**, mais le patrimoine était un aspect secondaire à la situation **d'exemption d'impôts de l'IOR** et à sa **potentialité de recyclage pour l'argent noir**, spécialement l'argent de la Mafia gagné avec le trafic de l'héroïne, de la prostitution et pour les contributions politiques illégales provenant du monde souterrain, y compris la franc-maçonnerie.⁴⁶

En 1960, Sindona qui travaillait selon le vieil adage que **"le meilleur moyen de voler dans une banque, c'est de la posséder"**, fit l'acquisition de sa banque, la Banque Privée et en très peu de temps il reçut des dépôts en provenance de l'IOR. Il se servit de ces fonds pour construire la pyramide de ses investissements et commença à recycler des fonds illégaux à travers la **Banque Vaticane**.

Après l'élection du Pape Paul VI, Sindona suivit Montini à Rome et devint l'un des plus grands magouilleurs à l'IOR. Ses opérations et son portefeuille financier s'accrurent d'une façon exponentielle. En 1964, Sindona créa une entreprise internationale de courtage de valeur, appelée **"Moneyrex"** avec **850 banques clientes** et un mouvement financier annuel de **200 milliards de dollars**.

Beaucoup de membres du **"Palais"**, les riches et les célébrités de Rome, se servaient de la **"Moneyrex"** pour protéger leurs fortunes du fisc, à travers des acomptes illégaux off shore. Sindona tenait un registre secret des transactions des clients de **"Moneyrex"** comme assurance pour d'éventuels et futurs jours de reddition des comptes.

Le Vatican et **Paul VI**, de même que les noms et les chiffres des comptes secrets des membres les plus distin-

gués du **Parti de la Démocratie Chrétienne** et aussi du **Parti Socialiste**, du **Parti Social-Démocratique**, étaient tous énumérés dans le petit livre noir de Sindona.

A la fin des années 1960, le **"Groupe Sindona"** incluait six (neuf par la suite) banques en Italie et à l'étranger et plus de **500 corporations géantes et conglomérés**. L'une de ces banques, la **Franklin National Bank** de New York, la dix-huitième banque des États-Unis, avec un patrimoine de plus de **5 milliards de dollars**, fut acquise en partie avec l'argent que Sindona avait sélectionné de ses banques italiennes.

Il avait en outre retiré des fonds de ses patrons secrets, c'est-à-dire de la **Mafia Sicilienne** et après 1971, de la **Loge Propagande (P2)**, une loge maçonnique d'inspiration mafieuse, dirigée par le **Grand Maître Licio Gelli**. Par surcroît, Sindona s'occupait aussi de transactions financières pour la **Central Intelligence Agency (CIA)** qui pendant la période d'après-guerre, avait versé des sommes énormes en Italie, dont une partie entra dans la Banque Vaticane.

Entretemps, l'ami de Sindona, **Paul VI** devait affronter la levée d'une marée de critiques qui provenaient de l'État. L'État italien menaça de supprimer l'état d'exemption d'impôts sur les propriétés et les investissements que le Saint Siège avait faits depuis le temps du régime fasciste de Mussolini. Sous la loi fiscale modifiée, l'État du Vatican serait taxé comme n'importe quel organisme corporatif. Sindona proposa alors un schéma pour cacher l'argent du Vatican en investissements off-shore, et **Paul VI** consentit.



Vatican, juin 1963. L'archevêque Montini entre au conclave.

PAUL VI

Franc-maçon



Paul VI avec l'Éphod.

«**I**l faut que la démocratie à laquelle s'appelle aujourd'hui la société humaine, s'ouvre à une **conception universelle** qui transcende les limites et les obstacles à une effective fraternité» (Paul VI: Message de Noël 1964).

À la place de la Sainte Église de Dieu, Paul VI imposa sa confiance en la Tour de Babel maçonnique (Manhattan, 4 octobre 1969).

Paul VI s'engagea à fond pour donner vie au naturalisme.

À Bombay, le 2 décembre 1969, il souligna ce naturalisme comme si c'était l'arôme de l'humanité:

«L'humanité subit de profonds changements et cherche les principes directifs et les forces nouvelles qui la conduiront dans le monde futur».

Mais pour, atteindre cet idéal, **Paul VI n'offrit pas le Christ, ni la grâce des Sacrements**, mais il offrit l'humain. La religion ne sert à rien.

Paul VI parle comme un franc-maçon, non comme un chrétien et encore moins comme un prêtre. Le "Monde

Nouveau" fut sa chimère. **Les principes de la Révolution française de 1789 furent son Évangile**: faire un Paradis terrestre grâce à l'inventive et par les seules forces des hommes. Rêve de faux prophète; la parole de Dieu démentit en effet toutes ses affirmations, une par une. Il n'y a pas de paix ni de sérénité pour les impies car **seul le Christ donne la paix** et de toute autre manière que ne la donne le monde.

Le 6 janvier 1964, à Bethléem, Paul VI affirma: **«Nous devons assurer à l'Église une nouvelle façon de sentir, de vouloir, de se comporter».**

Le 12 août 1960, dans un discours, il l'avait dit avec plus d'audace: **«La religion doit être renouvelée».**

Et dans une lettre sur le Sillon, il dit: **“On ne travaille pas pour l'Église, on travaille pour l'humanité”.**

Cette façon de parler est de la pure apostasie! Et c'est pourquoi Paul VI sera un jour anathématisé, à cause de son utopie maçonnique, comme **le plus grand corrupteur de l'Église du XXème siècle!**



Cinéma “Astor” de Savone, 15 juin 1969. La photo documente la première rencontre publique entre des représentants de l’Église Catholique et de la Franc-maçonnerie. Des personnages assis à la table, le troisième à partir de la droite est le **Grand Maître de la Franc-maçonnerie Italienne, Giordano Gamberini**, fondateur de l’**Église Gnostique** italienne dont il recouvre la charge d’**“évêque”**. L’Église gnostique est l’église sataniste, officiellement fondée en France par le franc-maçon **Jules Doinel**, en 1888. Le troisième à partir de la gauche est le **père Rosario Esposito** lequel, dans son livre **“Les grandes concordances entre l’Église et la franc-maçonnerie”** nous informe que les dialogues bilatéraux entre des représentants de l’Église et de la franc-maçonnerie, se déroulèrent entre 1966 et 1977. À tous ces dialogues participa le salésien **Vincenzo Miano** qui **“illustre ensuite les positions mûries à la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi et chez Paul VI qui suivait et encourageait ces rencontres”**.

Le 13 novembre 1964, en présence de 2.000 évêques, **Paul déposa définitivement la tiare sur l’autel. C’était le grand objectif de la Révolution française**, mis en acte par celui qui était assis sur la chaire de Pierre; résultat plus important que la décapitation de Louis XVI et que, la **“brèche de Porta Pia”**. Par ce geste, **Paul VI rejetait les trois pouvoirs du Pape, symbolisés par le Trirègne**, comme pour dire qu’il ne voulait plus gouverner l’Église. À quel pouvoirs fit-il donc référence après ce geste, durant son pontificat?

Pourquoi **Paul VI ne condamna-t-il pas le jésuite franc-maçon et hérétique Teilhard de Chardin déjà condamné par le Saint Office le 30 juin 1962 et précédemment frappé de punitions et restrictions de la part du Saint Siège et de l’ordre des jésuites en 1926, 1927, 1933, 1939, 1948, 1949 et 1955?**

Et comment se fait-il qu’il ne condamna pas le perfide et satanique Catéchisme Hollandais, un des faits les plus graves de son pontificat, en voulant que ce livre empoisonné se répande dans toute l’Église, infligeant ainsi un coup mortel à la Foi?

Toute la hiérarchie ecclésiastique, du temps de **Paul VI**, ne pouvait plus condamner personne, ni combattre aucune erreur, ni aucun acte d’indiscipline. Tous les agitateurs de la Foi savaient que tout se déroulait sous la responsabilité d’un **pape franc-maçon**.

De même pour l’infâme théologien hollandais **Schille-beckx**, pourquoi **Paul VI n’a-t-il pas osé réprimander ni punir ce fabricant d’hérésies**, démoralisantes pour ceux qui croyaient encore en la Foi catholique?

De même pour **Hans Küng** qui ne travaillait que pour enseigner aux fidèles qu’il est naturel et honnête de ne pas croire et que les athées ont beaucoup à nous enseigner.

Paul VI sut donc conduire avec un grand brio le peuple derrière sa chimère politique maçonnique. À la Foi en Dieu, il substitua la **“foi en l’Homme”**. La **“cité terrestre”** qu’il voulait réaliser devait faire oublier la **“cité céleste”** et la vie éternelle.

D’après ce que j’ai écrit, on pourrait dire qu’avec Vatican II, l’adresse de l’Église catholique plus que de type théologique ou liturgique, fut de type spirituel et idéologique.

La méfiance et l’hostilité envers les **“ouvertures” de Jean XXIII** et de **Paul VI aux exigences du monde moderne**, étaient dues au soupçon que de tel Pontifes conduisaient une œuvre de subtile destruction, d’après une mise en scène de la Franc-maçonnerie, destinée à imposer la venue **du règne de Satan pour détruire l’authentique foi en Dieu, en Jésus-Christ, Fils de Dieu et en la Vierge Marie**.

En 1965, Paul VI reçut au Vatican le chef de la Loge P2, Licio Gelli. Par la suite, **Paul VI** concéda à Gelli la nomination de Commandeur: **“Equitem Ordinis Sancti Silvestri Papæ”**.



1961. Réunion des grandes Loges Unies d'Allemagne avec les grandes Loges Étrangères.

«Le Pape que nous ferons élire, possédera au plus haut degré, l'art de l'ambivalence ("homo duplex"). Par exemple: il désapprouvera les modernistes en parole, mais dans les "faits", il les appuiera (en abolissant surtout le serment antimoderniste)».

(de: Directives données aux Francs-maçons en 1961. Cfr. "Bulletin Indépendant d'Information Catholique" N° 112-1974 - Bruxelles)

L'OUVERTURE DE PAUL VI A LA FRANC-MAÇONNERIE

L'Église catholique a toujours condamné la **"secte maçonnique"**. Le pape Clément XII commença en 1738. Après lui, tous les Pontifes renouvelèrent les condamnations, les sanctions, les admonitions. Je cite les principales encycliques contre la Franc-maçonnerie:

- PROVIDAS de Benoît XIV du 18-5-1751
- ECCLESIAM de Pie VII du 13-9-1821
- QUO GRAVIORE, C.A. de Léon XII du 13-3-1825
- TRADITI de Pie VIII du 24-5-1829
- QUI PLURIBUS de Pie IX du 9-11-1846
- QUIBUS QUANTISQUE de Pie IX du 20-4-1849
- HUMANUM GENUS de Léon XIII du 20-4-1884
- PASCENDI de St Pie X du 8-9-1907.

Benoît XV bénit le travail de Mgr Jouin: **"Contre les sectes ennemies de la religion"**.

Pie XII, le 24 juillet 1958, dénonça la Franc-maçonnerie en tant que racine de l'athéisme scientifique, du matérialisme, de la dialectique, du rationalisme, du laïcisme.

Le Pape Jean XXIII, en 1960, rappela au synode romain: **«En ce qui concerne la secte maçonnique, les fidèles doivent se rappeler que la peine stipulée par le code de Droit Canon (can. 2335) est toujours en vigueur».**

Le 5 janvier 1954, le Saint Office condamna une œuvre du grand maître de la Franc-maçonnerie autrichienne.

Le 20 février 1959, l'Assemblée plénière des Cardinaux, Archevêques et Évêques argentins publia une **"Déclaration"** dans laquelle on rappelait la condamnation formelle des Papes Clément XII et St Pie X. Mais ensuite arriva la **"nouvelle orientation"** de l'Église, confirmée par le franc-maçon Yves Marsaudon dans un livre.

Malheureusement, cette “nouvelle attitude” de l’Église, fut le revirement du Vatican II, guidé par Jean XXIII d’abord, puis par Paul VI qui adopta tout de suite des positions œcuméniques et libérales envers la franc-maçonnerie.

Pour éclaircir cet aspect de Paul VI, voyons quelques “faits” et “dires”:



Paul VI dans une cérémonie d’extrême importance symbolique, dépose la Tiare en présence de 2.000 évêques. Rappelons-nous les paroles du Pontife de la Franc-maçonnerie Universelle, Albert Pike: «Les inspireurs, les philosophes et les Chefs historiques de la Révolution française avaient juré de renverser la Couronne et la Tiare sur la tombe de Jacques de Molay... Lorsque Louis XVI fut exécuté, la moitié du travail était faite ; et depuis lors, l’armée du temple devait diriger tous ses efforts contre la papauté».

1. L’éloge funèbre du Grand maître de “Palazzo Giustiniani”, Giordano Gamberini, fait sur la “Revue Franc-maçonne”, conclut en disant: «... pour la première fois dans l’Histoire, les Francs-maçons peuvent rendre hommage au tombeau d’un Pape, sans ambiguïté ni contradiction».

Entre 1948 et 1950, le Mgr Montini d’alors avait dit au P. Félix A. Morlion, OP: «Il ne se passera pas une génération et, entre les deux sociétés (Église et Franc-maçon-

nerie), la paix sera faite». Cette “paix” fut en effet ratifiée le 19 juillet 1974 par une lettre du cardinal Seper, Préfet de la congrégation pour la Doctrine de la Foi au cardinal Krol, président de la Conférence Épiscopale des États-Unis.

2. Dans une lettre privée du comte Léon de Poncins, expert de questions maçonniques, on lit: «... avec Pie X et Pie XII, nous les francs-maçons nous n’avons pas pu grand’ chose, mais avec Paul VI, nous avons vaincu!».

3. Un chef de la Franc-maçonnerie, Mr Marsaudon, parlant de Montini dans son livre: “L’œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition”, disait: «On peut vraiment parler de Révolution qui, partie de nos Loges maçonniques s’est étendue magnifiquement jusqu’au-dessus de la Basilique Saint Pierre».

En effet, la “Réforme liturgique” fut prévue par le franc-maçon Roca en 1883. Il l’avait écrit: «Dans un Concile œcuménique (Vatican II – ndr), l’Église subira une transformation qui la mettra en harmonie avec l’état de la civilisation moderne».



La chambre de méditation de l’ONU. Paul VI y est allé prier devant cet autel d’un Dieu qui n’a pas de nom, mais auquel chacun, en entrant, peut donner le nom qu’il veut.

4. Paul VI enleva les “censures” sur la Franc-maçonnerie, ce pourquoi le Grand Maître Lino Salvini pourra dire le 18 mars 1978: «Nos rapports avec le Vatican sont excellents!». La franc-maçonnerie pénétra en effet dans l’Église de Paul VI.

En sont la preuve les “lois maçonniques” entrées dans l’Église sous son pontificat, come l’avortement, le divorce, la séparation de l’Église et de l’État, la dégradation des séminaires et des congrégations religieuses... Un vrai “plan maçonnique” comme ceux de l’ONU et de

l'UNESCO. Ce fut le départ de sa **“religion de l'homme”**, un concept typiquement maçonnique.

5. Je me souviens aussi de sa visite à l'ONU où, avant de réciter son discours humaniste, **Paul VI entra dans la “Meditation Room”, le sanctuaire maçonnique au centre duquel se trouve “un autel à un Dieu sans visage”**.

6. Pendant son voyage en Terre Sainte en 1964, sur le Mont des Oliviers, **Paul VI embrassa le Patriarche orthodoxe Athénagoras I, franc-maçon du 33^{ème} degré!**



Teilhard de Chardin fut condamné par le Saint Office à cause de ses écrits hérétiques. Il fut hérétique, apostat et franc-maçon martiniste, mais Paul VI l'apprécia au point de le faire devenir “l'âme” de Vatican II.

7. À partir de ce voyage en Terre Sainte de 1964, **Paul VI commença à porter l'Éphod**, le médaillon que le Pontife juif Caïphe portait lorsqu'il condamna à mort Jésus-Christ parce qu'il s'était déclaré **“Fils de Dieu”**! L'Éphod assume donc le sens de **la négation de la divinité de Jésus-Christ**.

8. Le 13 novembre 1964, **Paul VI déposa la “Tiare” sur l'autel** (le “Trirègne, symbole du pouvoir du Pape), y renonçant définitivement. En outre, **il donna “sa Crosse”**



Athénagoras I, patriarche orthodoxe de Constantinople. Paul VI le rencontra en 1964 à Jérusalem, à Constantinople en 1967 et encore à Rome en octobre 1967. Athénagoras I était un franc-maçon du 33^{ème} degré de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté.

et son “Anneau” au bouddhiste birman et franc-maçon, U'Thant, Secrétaire Général de l'ONU.

9. Le 7 décembre 1965, à la conclusion de Vatican II, il dit dans son homélie: «... **La religion de Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion, - car elle est telle! – de l'homme qui se fait Dieu**»... Il faut remarquer que **“la religion de l'homme qui se fait Dieu” est la religion de l'auto-divinisation de l'homme de la franc-maçonnerie.**

Mais **“l'homme qui se fait Dieu”** commet le péché de Lucifer et suit le conseil du serpent biblique: **“Vous serez comme des dieux”**. En substance, ce n'est rien d'autre que la pensée du théologien hérétique **Teilhard de Chardin, sectaire maçonnique de l'Ordre Martiniste** et considéré **“l'âme” de Vatican II**. Rien d'étonnant que



Décembre 1965. La dernière interview du card. Ottaviani après la suppression du Saint Office, voulue par Paul VI.

dans le Comité directeur pour une “Bible concordée”, Paul VI voulut aussi le Grand Maître du Grand Orient d’Italie, le prof. Giordano Gamberini, l’un des fondateurs et “évêque” de “l’Église Gnostique” italienne qui est “l’église sataniste”, fondée en France en 1888.

10. Le 23 mars 1966, Paul VI mit au doigt du Dr. Ramsey, laïc et franc-maçon, son “nouvel anneau” conciliaire, et ensuite avec lui il accorda sa “bénédiction” aux personnes présentes.

11. Le 3 juin 1971, Paul VI reçut en audience publique au Vatican, les membres de la “Loge maçonnique” du “B’naï B’rith”, la plus puissante Loge maçonnique réservée aux juifs que Paul VI appela: “Mes chers amis!”.

12. Le 28 novembre 1977, “la Conférence des évêques catholiques et la Ligue contre la diffamation du B’naï B’rith” annonça la formation d’un groupe de travail commun, destiné à examiner les problèmes relatifs à la foi des juifs et des catholiques”.

13. Dans une lettre au Grand Maître Giordano Gamberini, le P. Rosario Esposito écrivit «qu’une série de décisions de Paul VI sont une ouverture indiscriminée à la Franc-maçonnerie».

14. Le Grand Commandeur du Conseil Suprême de la Franc-maçonnerie mexicaine, Carlos Vasquez Rangel a révélé qu’«Angelo Roncalli aurait été initié à la Franc-maçonnerie à Paris». En effet, «il était à Paris lorsque les non initiés Angelo Roncalli et Jean Montini furent initiés le même jour aux augustes mystères de la Fraternité. Il n’y a donc rien d’étrange que bien des choses qui ont été réalisées au Concile Vatican II par Jean XXIII, soient basées sur les principes et les postulats maçonniques» (Cfr. “Processo” n. 832, 12 octobre 1992, cité par C.D.L. Reporter, mai 1995, n. 179, p. 4).



La Ménorah, chandelier à sept branches, également symbole de la Haute Franc-maçonnerie juive des B’naï B’rith. Au cours d’une réunion secrète tenue à Paris en 1936, les membres de la Loge secrète ju-daique des B’naï B’rith ont dit entre autre:

«Faites que deviennent Cardinaux et Évêques quelques uns de nos fils, de façon à ce qu’ils détruisent l’Église Catholique!».

15. En plusieurs endroits et à différentes reprises, de manière objective, et parfois même violente, on insinua l’idée que Paul VI aussi – selon des experts d’héraldique et de noblesse – serait descendant de juifs convertis (parmi les sources diverses, citons: Paul Scortesco: “L’Église condamnée”, suppl. à “Lumière” N° 148, 1976, pp. 23 et suiv.; Léon de Poncins: “Christianisme et Franc-maçonnerie”, éd. de “La Pensée Française”, Chiré, p. 272, note 5), qu’en outre, il aurait été “initié” à la Loge des B’naï B’rith et qu’il a toujours tenu d’excellentes relations avec les Francs-maçons et les milieux juifs! (Voir la “documentation” sur la pensée et “l’œuvre maçonn-



Le card. Velar Brandaõ qui reçoit des francs-maçons le titre de "Grand Bienfaiteur", avec Antonio Carlos Portela, Vénérable de la Loge "Liberdade" et avec le Grand Maître Florival Ferreira.



Couverture de la Revue "OP" du 12 septembre 1978, qui rapporte la "Liste Pecorelli", contenant 121 noms de Prélats, dont beaucoup étaient liés au card. Agostino Casaroli et à Paul VI lui-même.

nique" de Paul VI dans "Forts dans la Foi", numéros 46 et 47, année 1976, dans les articles des pères Simon et Guérard des Lauriers).

16. De plus, on ne peut pas ignorer que l'élection à la papauté du card. Montini fut due à l'intervention de quelques représentants de la Haute Franc-maçonnerie Hébraïque des B'naï B'rith. Un écrit du Prince Scortesco, cousin germain du Prince Borghese, Président du conclave qui élut Montini au Pontificat Suprême, contient les informations suivantes sur le Conclave du 21 juin 1963: «Pendant le Conclave, un Cardinal sortit de la Chapelle Sixtine, rencontra les représentants des B'naï B'rith, et leur annonça l'élection du cardinal Siri. Ils répondirent que les persécutions contre l'Église recommenceraient immédiatement. De retour au Conclave, il fit élire Montini!».

La bienheureuse stigmatisée Anne Catherine Emmerich avait déjà vu et décrit dans ses visions cette autodestruction de l'Église (cfr. Surtout à la p. 148, mars 1820, et à la p. 180; 22 octobre 1822, p. 187).

Vatican II était composé de libéraux et de modernistes qui dissimulaient cependant leur appartenance idéologique à la Franc-maçonnerie. Par exemple le franc-maçon cardinal Liénart qui, faisant rejeter la discussion des schémas préparés par le Saint Office, voulus par Jean XXIII, transforma Vatican II en une Tour de Babel de type maçonnique.

Comme on voit, l'hypothèse de l'invasion maçonnique au Vatican n'est plus une simple hypothèse, mais une réalité qui fait pleine lumière sur le modernisme de Paul VI

qui a laissé avancer le processus de démolition de l'Église, sur son acharnement à détruire les États catholiques, sur ses ouvertures à l'Est, sur son comportement idéologique, avant même son discours à l'ONU, un des hauts lieux de la Franc-maçonnerie.

Souvenons-nous ici de sa non opposition au projet de son ami, Mgr Etchegaray, Président de la Conférence Épiscopale Française et évêque de Marseille, alors qu'il voulait doter le Sanctuaire de Notre Dame de la Garde, d'une chapelle pour les bouddhistes et d'une autre pour les musulmans.

Il s'agissait d'une intention typiquement maçonnique!

Tout cela explique les autels tournés vers le peuple, la Communion dans la main, la fin de la messe traditionnelle, les catéchismes hérétiques pour corrompre la Foi, etc..., ce qui nous rappelle les avertissements de la Sainte Vierge à la Salette: «Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist» et celui de la Sainte Vierge à Fatima lorsqu'elle disait: «Satan réussira effectivement à s'introduire jusqu'aux sommets de l'Église!».

Il n'y a plus de quoi s'étonner de la véridicité de la "Liste Pecorelli", qui contient les noms de 121 hauts Prélats inscrits à la Franc-maçonnerie.

Voyons-en ici au moins les principaux, les plus proches et puissant collaborateurs de Paul VI.



Figure qui apparaissait sur la Revue "OP" du 12.09.1978, sous le titre: "La grande loge vaticane".

1° Mgr Pasquale Macchi

Il fut son **secrétaire personnel** de 1967 à 1978, mais il lui était proche depuis 1954. Or son nom est lui aussi inclus dans la "**Liste Pecorelli**", avec les "**données**": **Inscription:** 23/4/1958; **Matricule:** 5463/2; **Monogramme:** MAPA.

2° Le cardinal Jean Villot

Il fut pendant de longues années **Secrétaire d'État** de Paul VI, puis du Pape Jean Paul I et par la suite, de Jean Paul II jusqu'à sa mort survenue le 9.3.1979.

Le Général G. Lecomte, des "**Services Secrets**" français, et l'officier Masmay ont affirmé explicitement que le cardinal Villot était franc-maçon et que "**ses parents étaient tous deux francs-maçons de la Loge Rose-Croix**"!

Voici ses données: **Inscription:** 6/8/1966; **Matricule:** 041/3; **Monogramme:** JEANNI.

3° Le cardinal Agostino Casaroli

Le 20 octobre 1985, le **card. Casaroli**, à l'occasion de la célébration du 40^{ème} anniversaire de l'ONU, tint dans l'église Saint Patrick de New York, "**une homélie de vaste envergure**" dont le contenu "**atteste que les concordances entre l'Église et la Franc-maçonnerie peuvent être de fait acquises**".

L'avocat Erménégilde Benedetti, ex Grand Orateur du Grand Orient d'Italie, sur l'hebdomadaire "Oggi" du 17 juin 1981, en parlant des "**Frères**", avait déclaré: «On parlait de Mgr Bettazzi, de Mgr Casaroli (...) Qu'il soit bien clair: ce n'était pas des bavardages de corridor; c'étaient des "**informations réservées**" que nous nous échangeons, nous autres des sommets de la Franc-maçonnerie Italienne».

Que le **card. Casaroli** soit franc-maçon, le Pape lui-même, Jean Paul II, l'a admis. En effet le 15 octobre 1984, vint me trouver un archevêque, un étroit collaborateur du Pape, avec son secrétaire. Il me dit avoir fait lire mon article au souverain Pontife: "**Le Nouveau Concordat**" ("Chiesa viva" n° 145), dont le **premier signataire était justement le cardinal Casaroli**. Or, l'archevêque me dit qu'après avoir fait remarquer au Pape que dans l'article on



Paul VI avec le **card. Benelli** et le **card. Villot**. Le franc-maçon **card. Jean Villot** dont les parents étaient tous deux francs-maçons de la Loge des Rose-Croix, fut **secrétaire d'État** de Paul VI, De Jean Paul I et de Jean Paul II jusqu'à sa mort survenue le 9 mars 1979.

met en évidence la présence du cardinal Casaroli dans les listes maçonniques, Jean Paul II, en battant trois fois du poing sur la table, s'écria: «Je le sais!.. Je le sais!.. Je le sais!...». Ses données sont: **Inscription:** 28/9/1957; **Matricule:** 41/076; **Monogramme:** CASA.

4° Le cardinal Ugo Poletti

Il fut **Vicaire de Rome** et donc représentant de Paul VI dans le **Gouvernement du diocèse de Rome**. Ses données: **Inscription:** 17/2/1969; **Matricule:** 43/179; **Monogramme:** UPO.

5° Le cardinal Sebastiano Baggio

Il fut **Préfet de la “Congrégation pour les Évêques”** et donc **préposé à la nomination des nouveaux évêques**, malgré l'accusation qui pendait sur sa tête d'appartenir à la secte maçonnique, c'est pourquoi il a pu inonder les diocèses de tout le monde d'inscrits aux Loges, ou de philo-maçonniques! Voici ses données: **Inscription:** 14/8/1957; **Matricule:** 85/2640; **Monogramme:** SEBA.



Le franc-maçon **card. Joseph Suenens**, lié d'une particulière amitié avec Paul VI, fut chassé de son siège cardinalice de Bruxelles, lorsque l'abbé Luigi Villa consigna au Saint Office les documents de son appartenance à la franc-maçonnerie, de sa cohabitation avec une femme et de l'existence de son fils Paul.

6° Le cardinal Joseph Suenens

Il fut l'un des grands électeurs de Paul VI. Suenens participa à une espèce de “pré-conclave”, qui se tint dans la villa de Grottaferrata (Rome) d'Umberto Ortolani, le fameux membre de la Loge P2 de Licio Gelli! Le député Andreotti, dans son livre: “À chaque mort de Pape”, parlant de cette réunion, rapporte que l'un des présents lui



À **Mgr Bugnini** Paul VI confia la Réforme Liturgique qui bouleversa la liturgie du passé et infligea des dommages irréparables à la Foi catholique. Bugnini fut envoyé comme pro-Nonce à Téhéran (Iran) après qu'un Cardinal ait consigné à Paul VI les documents de son appartenance à la franc-maçonnerie.

dit: “Il y avait déjà la majorité canonique!”

Après son élection, **Paul VI** nomma Suenens “**Modérateur**” du Concile.

Ses données: **Inscription:** 15/6/1967; **Matricule:** 21/64; **Monogramme:** IESU.

7° L'Évêque Hannibal Bugnini

Il fut écarté par Jean XXIII de l'Université Pontificale où il enseignait, mais **Paul VI** le rappela pour lui confier l'exécution de la Réforme Liturgique, le nommant premier Secrétaire du “**Concilium ad exequendam Constitutionem de Sacra Liturgia**”, et ensuite, secrétaire de la “**Congrégation pour le culte Divin**”.

Mais lorsqu'un cardinal présenta à **Paul VI** les “**preuves**” de l'appartenance de **Mgr Bugnini** à la Franc-maçonnerie, **Paul VI** fut obligé de l'éloigner de Rome, et l'envoya comme “**pro-Nonce**” à Téhéran (Iran).



Le franc-maçon card. König déjeune avec Paul VI.

Ses données sont: **Inscription:** 23/4/63; **Matricule:** 1365/75; **Monogramme:** BUAN.

8° Le cardinal Franz König

Il fut archevêque de Vienne. Il eut deux procès civils au cours desquels on reconnu son appartenance à la franc-maçonnerie. Sur le journal catholique "DRM" apparaît un procès contre le professeur catholique et écrivain allemand E. K. qui démontra l'appartenance du card. König à la Loge maçonnique. **De même l'historien officiel de la Franc-maçonnerie, le prof. Aldo Mola, indiqua König comme appartenant à la franc-maçonnerie.**

Il est bon de rappeler qu'au Concile ce fut le cardinal König à recommander aux Pères conciliaires de **"prendre finalement en considération les idées (de type maçonnique) de Teilhard de Chardin sur l'évolutionnisme!"**.

9° Le cardinal Achille Liénart

Il figure comme "franc-maçon" sur différentes listes, comme "Introibo" de juillet 1976 et sur l'hebdomadaire italien "Il Borghese". Il fut initié à la franc-maçonnerie à Cambrai en 1912 et en 1924, il fut élevé au 30^{ème} degré du Rite Écossais Antique et Accepté.

Le franc-maçon Mr. B. a raconté que du temps où il fréquentait les Loges, il y rencontrait le card. Liénart!

Il est bien compréhensible alors, que ce cardinal franc-maçon, sur son lit de mort se soit exclamé: **«Humainement parlant, l'Église est perdue!»**.

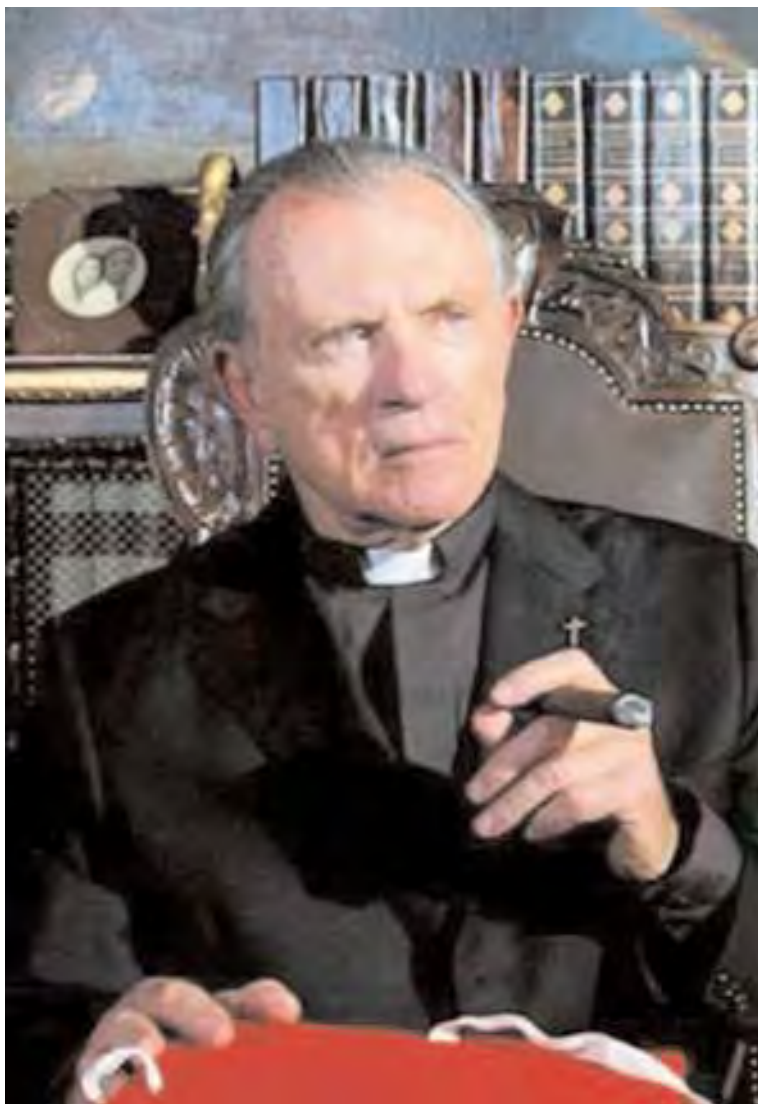


Le franc-maçon card. Achille Liénart élevé au 30^{ème} degré de la franc-maçonnerie R.É.A.A., fut l'artisan du tournant maçonnique au Concile Vatican II. Sur son lit de mort, il s'exclama: **«Humainement parlant, l'Église est perdue!»**.

10° L'évêque Paul Marcinkus

Il fut Président de l'“**Institut Œuvres de Religion**” (Le IOR) et impliqué dans d'obscures vicissitudes financières en très étroite collaboration avec la **Mafia** et la **Franc-maçonnerie**.

Ses données sont: **Inscription:** 21/8/1967; **Matricule:** 43/649; **Monogramme:** MARPA.



Le franc-maçon Mgr Paul Marcinkus, dit le “Gorille”, fut pendant des années le garde du corps de Paul VI. Par la suite, il devint **Président du IOR** qu'il utilisa pour le recyclage des sous de la **Mafia**. Dans le livre “Wojtyla segreto” de G. Galeazzi et F. Pinotti, Mgr Marcinkus et le card. Jean Villot sont indiqués comme les exécutés matériels de l'assassinat de Jean Paul I.

Comme final, comme pour confirmer de manière digne de foi l'appartenance de Paul VI à la Franc-maçonnerie, je veux citer le **Journal Franc-maçon Italien** (cfr. “**Rivista Massonica**” N° 5, juillet 1978, vol. LXIX, de la nouvelle série) qui publia un “**éloge**” à Paul VI qui contenait ce qui suit:

«Pour d'autres personnes, elle (la mort de Paul VI), est la mort d'un Pape: un événement qui est providentiellement rare, mais qui arrive à distance d'années et décennies. Pour nous, c'est la mort de Celui qui a mis fin à la condamnation de Clément XII et de ses successeurs.

Pour la première fois dans l'histoire de la Franc-maçonnerie moderne, le Chef de la plus grande Religion de l'Occident, ne meurt pas en état d'hostilité envers les francs-maçons. Et pour la première fois dans l'histoire, des Francs-maçons peuvent rendre hommage à la sépulture d'un Pape (Paul VI) sans ambiguïté ni contradiction».



Le Pape Léon XIII fut l'auteur de différentes encycliques contre la Franc-maçonnerie parmi lesquelles la plus puissante fut la “**Humanum Genus**” de 1884.

Face à cette dramatique situation de l'Église, l'étonnement des fidèles est dû principalement au fait qu'ils ignorent l'existence de **586 “documents” ecclésiaux** qui condamnent la “**secte satanique**” de la Franc-maçonnerie, émis dans l'espace de 260 ans, de 1738 à aujourd'hui.

Ils ignorent en outre le “plan maçonnique” qui est celui dénoncé par le Pape Léon XIII dans son encyclique “**Humanum Genus**”, à savoir que «le but suprême des Francs-maçons est le suivant: détruire de fond en comble tout l'ordre religieux et social tel qu'il fut créé par le Christianisme et, en prenant fondements et normes du Naturalisme, le refaire entièrement à leur manière».

«Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution Française, à savoir: l'anéantissement complet du catholicisme et même de l'idée chrétienne! Avec le passeport de l'hypocrisie, nous pouvons conspirer tout à notre aise et arriver peu à peu à nos fins».

(Instruction secrète de la Haute Vente – 1820)

Or, ce “plan maçonnique” de destruction de l'Église du Christ est actuellement en cours.

Dans les “directives” maçonniques de 1961, on lit: «**Le Concile Vatican II est l'occasion, la grande occasion si longuement attendue pour le triomphe de nos idées, vu que les francs-maçons sont déjà en action à tous les niveaux de la Hiérarchie catholique**».

Mais l'arme pour la destruction de l'Église est la corruption et la ruse. Dans les documents de la Haute Vente, on lit en effet: «**Nous corrompons les peuples à travers le clergé et le clergé à travers nous**», et encore: «**Faites que le clergé marche sous votre (de la Franc-maçonnerie) étendard, croyant marcher sous celui des Clefs Apostoliques!...**».

Malheureusement cette réalité est déjà sous nos yeux.

«Faites que le clergé marche sous votre étendard, croyant marcher sous l'étendard des Clefs Apostoliques! Lancez vos filets, lancez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents (...). Vous pêcherez des amis et vous les conduirez aux pieds de la Chaire Apostolique.

Vous aurez ainsi pêché une révolution en tiare et en chape, précédée de la croix et de l'étendard; une révolution qui n'aura besoin que d'une petite aide pour mettre le feu aux quatre coins du monde».

(Instruction secrète de la Haute Vente – 1820)

Léon XIII l'avait déjà prévu. Le franc-maçon et haut initié, Tommaso Ventura, avait reconnu la “Humanum Genus” comme «Le plus solennel document antimaçonnique. Le Pape a vu très juste, a compris ce qu'est la Franc-maçonnerie, en a révélé la physionomie précise, en a démasqué les aspirations en des termes sans équivoque».

Mais alors, pourquoi tant d'évêques et de clercs sont en train de marcher actuellement sous les étendards maçonniques? N'est-ce que de la naïveté et de l'ignorance, ou est-ce la trahison de la Foi?

Une trahison qui suit celle de Paul VI?

Mon intérêt et mon action antimaçonnique commencèrent à partir d'une rencontre avec **Padre Pio**, lequel me donna la charge de consacrer toute ma vie à défendre l'Église du Christ contre l'œuvre de la franc-maçonnerie ecclésiastique. Mais ce fut lors d'une rencontre successive que Padre Pio, me donna des instructions précises pour cette “Mission” et qu'il m'embrassa à la fin en disant: «**Courage, courage, courage, parce que l'Église est déjà envahie par la Franc-maçonnerie... La Franc-maçonnerie est déjà arrivée aux pantoufles du Pape!**». Nous étions à la seconde moitié de 1963 et le **Pontife était Paul VI**.

Ces dernières paroles de **Padre Pio** furent comme l'assignation d'une tâche et d'un objectif bien précis.

C'est ainsi qu'après l'approbation de cette “Mission” de la part de **Pie XII** et sous la direction du card. **Ottaviani, Préfet du Saint Office**, je commençai le travail d'enquête et de recherche des documents qui me porta à découvrir que, outre les pantoufles de Paul VI, la Franc-maçonnerie était déjà arrivée à tant de chaussettes rouges d'évêques et de cardinaux de la Sainte Église Romaine.

Mon labeur le plus grand fut cependant la rédaction du livre: “**Paul VI bienheureux?**” (suivi de deux autres: “**Paul VI, procès à un Pape?**” et “**La nouvelle Église de Paul VI**”), qui se vérifia indispensable pour bloquer la cause béatification de Paul VI et dans lequel j'apportai les preuves de l'appartenance de Paul VI à la Franc-maçonnerie, dont la principale fut celle du panneau n°12 de la “porte de bronze” de la basilique Saint Pierre.



L'“Étoile à 5 pointes” sur le dos de la main de Paul VI
(voir les pages suivantes).

Sur ce panneau n° 12, sur le dos de la main gauche de la figure qui représentait Paul VI, se détachait une “Étoile à cinq pointes” inscrite dans un cercle. Ce symbole typiquement maçonnique qui représente “la religion de l’homme qui se fait Dieu”, après mon intervention en haut lieu, fut raclée. Par la suite le panneau n° 12 fut remplacé par un autre.

Mais dans les travaux de recherche que j’ai effectués, outre les différentes citations qui prouvaient l’affiliation de Paul VI à la Franc-maçonnerie, **je découvris que sur la pierre tombale de Giuditta Alghisi** (mère de Paul VI), au cimetière de Verolavecchia (province Brescia), **étaient gravés et bien visibles, des symboles maçonniques** (équerre, compas, triangle, etc...). Œuvre dessinée, dit-on, par son fils **Jean Baptiste Montini**.



Symboles maçonniques sculptés sur la tombe de la mère de Montini, **Giuditta Alghisi**, située au cimetière de Verolavecchia – Brescia – (voir les pages suivantes).

En outre je fis faire une étude sur le Monument à Paul VI sur le Mont Sacré de Varese, dont le résultat fut que l’essence de l’œuvre coïncidait avec la phrase conclusive de mon premier livre: “**Paul VI bienheureux?**”: “**Un Paul VI qui a trahi le Christ, l’Église, l’Histoire**”. Seulement, la Franc-maçonnerie indique ces “**trois trahisons**” comme les “**trois actes de justice**” du franc-maçon Paul VI envers le Christ, l’Église et l’Histoire!

Sur la poitrine de Paul VI de ce monument, en outre se détache un médaillon quadrangulaire que l’auteur de l’étude a démontré être l’Éphod du Grand Prêtre Juif Caïphe!

Or il est vrai que **Paul VI porta l’Éphod sur la poitrine pendant plusieurs années, à commencer par sa visite en Terre Sainte**, mais le fait que la Franc-maçonnerie ait voulu poser un tel symbole sur sa poitrine, sur un monument qui glorifie le franc-maçon Paul VI et la Franc-maçonnerie elle-même, **fait surgir le soupçon que la position de Paul VI dans la hiérarchie maçonnique, ait été vraiment dans les sommets, sinon vraiment “au sommet”!**

La preuve en serait que Paul VI dédia tout son Pontificat à la réalisation de la “**Religion de l’homme**” et de “**l’Église Universelle de l’Homme**”, c’est-à-dire la transformation



Détail du **monument maçonnique**, érigé à Paul VI sur le Mont Sacré de Varese. Sur la poitrine se détache le médaillon quadrangulaire, l’Éphod. (voir les pages suivantes).

de l’Église Catholique en une Institution qui a abandonné le surnaturel pour se dédier exclusivement aux question humaines et humanistes, se mettant au service du pouvoir politique mondial, ennemi implacable du Christ et de son Église.

Mais c’est la tâche du Sommet de la Franc-maçonnerie! C’est la tâche du Patriarche de la Franc-maçonnerie qui, dans la “**théologie maçonnique**” s’appelle également **Patriarche du Monde**.

Mais le **Patriarche de la Franc-maçonnerie est le Chef suprême de l’Ordre satanique des Illuminés de Bavière**, et le **Patriarche du Monde est la troisième Personne, après Lucifer et l’Empereur du Monde, de la blasphématoire et satanique Très Sainte et Indivisible Trinité maçonnique**, mieux caractérisée par Saint Jean l’Évangéliste comme l’union de trois Bêtes: le **Dragon** (Lucifer), la **première Bête sortie de la mer** (Empereur du Monde), la **deuxième Bête sortie de la Terre** qui a deux cornes semblables à celles d’un agneau (**Patriarche du Monde**).

Quelques faits pourraient confirmer cette hypothèse: la symbolique de la croix templière, surmontée d’un flambeau qui apparaît sur le **pallium** de Paul VI et la **bizarre “signature” de Paul VI**. La première le désignerait comme “**le Chef Suprême**” de l’**Ordre des Illuminés**; la deuxième, comme la “**deuxième**” Bête montée de la terre, de l’Apocalypse.



Une vieille photo de la tombe de la **famille Alghisi**, au cimetière de Verolavecchia, dans la province Brescia.



Une photo récente de ce qui est resté des tombes de la famille des Alghisi, au cimetière de Verolavecchia, dans la province de Brescia.

À droite: détail de la partie inférieure de la tombe de **Giuditta Alghisi**, mère de Paul VI, sur laquelle apparaissent des symboles maçonniques.

À droite en bas: agrandissement des symboles maçonniques qui se détachent sur la partie frontale de la tombe de **Giuditta Alghisi**. D'après ce qu'on dit, le dessin et l'ensemble des symboles, auraient été exécutés par **Mgr Jean Baptiste Montini**. (Pour le sens maçonnique de ces symboles, voir la page suivante).

En-dessous: la pierre tombale de la mère de Paul VI, **Giuditta Alghisi**.



LA BLASPHEMATOIRE ET SATANIQUE TRIPLE TRINITE MAÇONNIQUE sur la tombe de Giuditta Alghisi, mère de Paul VI

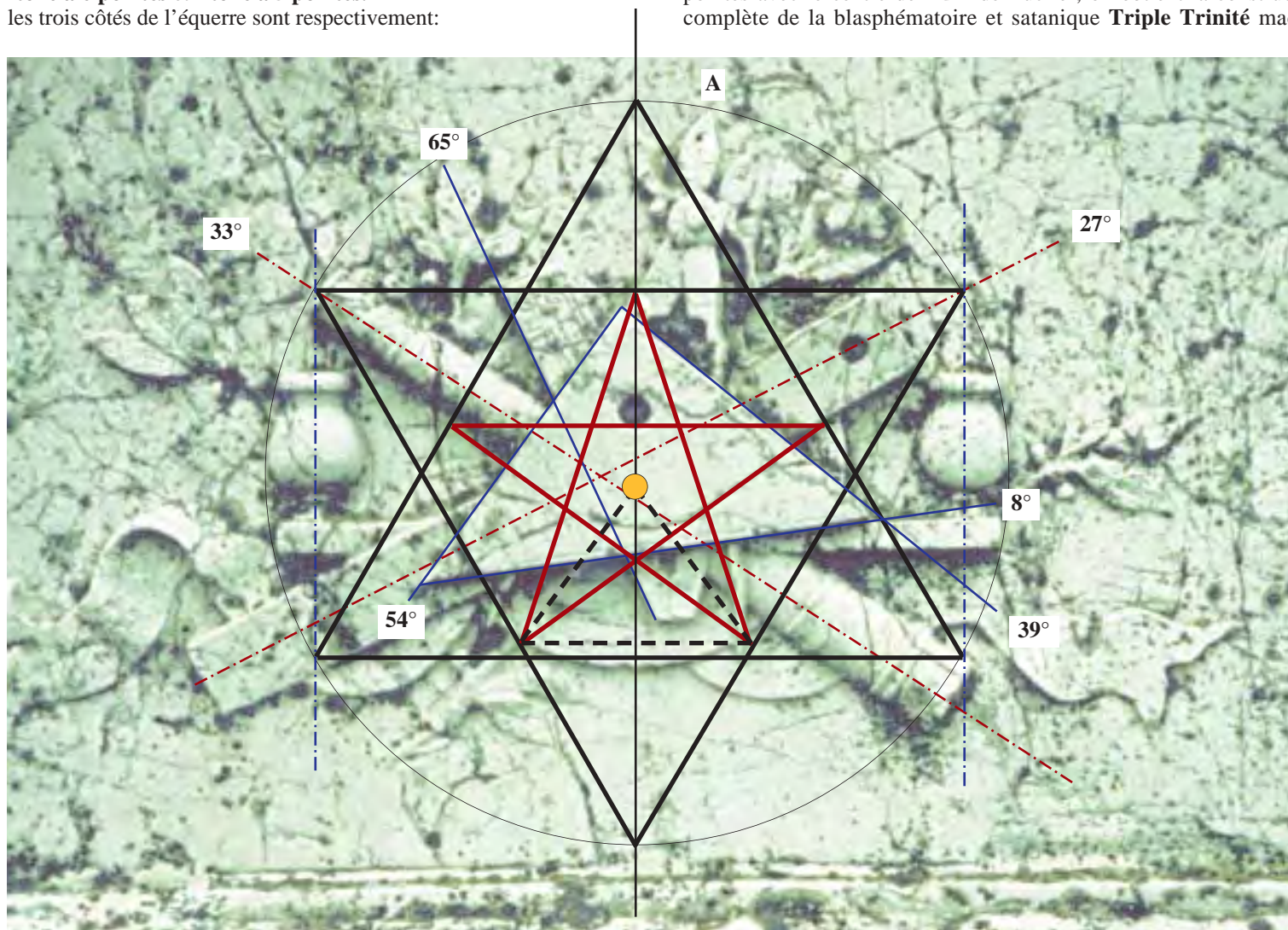
L'axe de la figure qui passe par le centre du trou de l'équerre qui se détache au premier plan, est parallèle aux axes verticaux des deux amphores posées aux extrémités du niveau.

Significatifs sont les angles des principaux objets représentés:

- l'axe de la **longue vue** (ou **canon**): 33° = **Franc-maçonnerie du RÉAA**;
- l'axe de la **règle**: 27° = 3 fois 9 = 3 fois 18 = **3 fois 666** = **déclaration de guerre à Dieu**;
- l'angle de l'objet en forme de **"V"** qui apparaît sous l'équerre: 65° = $6 + 5 = 11$ = nombre mystique de la Cabale, mais aussi: 6 et 5 = **Étoile à 6 pointes** et **Étoile à 5 pointes**.
- les trois côtés de l'équerre sont respectivement:

Si on ajoute à ces **4 points d'intersection**, les deux points d'intersection du cercle avec l'axe de la figure qui passe par le centre du cercle sur l'équerre, on obtient les **6 sommets** d'une **Étoile à 6 pointes** (tracée en lignes noires). Si on inscrit une **Étoile à 5 pointes** dans l'hexagone central de l'Étoile à 6 pointes, on remarque que les centres des deux Étoiles ne coïncident pas. Si l'on dessine un cercle dont le rayon est égal à la distance entre les deux centres, on obtient un cercle qui représente l'**Œil de Lucifer**. Ce cercle a le même diamètre que les deux trous sur l'équerre et la règle.

Maintenant, en joignant les deux sommets inférieurs de l'Étoile à 5 pointes avec le centre de l'Œil de Lucifer, on obtient la construction complète de la blasphématoire et satanique **Triple Trinité** maçonnique.



8° = Étoile à 8 pointes = **Étoile de Lucifer**;

39° = 3 fois 13 = **Lucifer trinitaire**;

54° = 6 fois 9 = 6 fois 18 = 108 = **Œil de Lucifer**.

La signification des angles du corps en forme de "V" et des trois côtés de l'équerre, suggère la présence du secret le plus jalousement conservé par la franc-maçonnerie: la **Triple Trinité Maçonnique**.

Considérons le cercle tangent extérieurement aux deux amphores et passant par le point A, extrémité supérieure du **compas**. Les deux objets qui ne sont pas contenus complètement dans ce cercle sont la **longue-vue** (ou **canon**) et la **règle**, ce qui suggère une **"intersection"**. En effet, l'axe de la longue-vue et l'axe de la règle croisent le cercle externe dans les points d'intersection supérieure des axes des deux amphores avec le cercle, tandis que les intersections inférieures identifient deux autres points sur le cercle.

nique.

La **Première Trinité** (le franc-maçon du 1^{er} degré ou **Pierre brute**) est constituée par le triangle à ligne noire en tirets qui a pour sommet supérieur le centre de l'Œil de Lucifer.

La **Deuxième Trinité** (le franc-maçon du 15^{ème} degré, ou **Maître**, ou **Homme-Dieu**, ou **Pierre parfaite**) est constituée par l'**Étoile à 5 pointes**, l'**Étoile à 6 pointes** et le **Cercle central** appelé **Esprit Saint**.

La **Troisième Trinité**, appelée par les sommets de la Franc-maçonnerie très Sainte et Indivisible Trinité est constituée par le Triangle renversé de l'**Étoile à 5 pointes** et contenant au centre, l'**Œil de Lucifer**. Les côtés de ce triangle représentent: **Lucifer** (côté horizontal), l'**Empereur du Monde**, le **Patriarche du Monde**.

Cette **Troisième Trinité** n'est autre que l'**Antéchrist de l'Apocalypse**, c'est-à-dire l'ensemble des trois Bêtes: le **Dragon** (Lucifer), la **première Bête sortie de la mer** (Empereur du Monde), la **deuxième Bête sortie de la terre** (Patriarche du Monde).



La “porte de bronze” de la basilique Saint Pierre à Rome.

Cette “porte”, dite “Porte du bien et du mal”, fut sculptée par Luciano Minguzzi et fut installée en 1977, lors du **quatre-vingtième anniversaire de Paul VI** (né le 26 septembre 1897).

Le **panneau n°12** (indiqué par la flèche noire) représente le **Concile Œcuménique Vatican II** et est composé de quatre Pères conciliaires entre **Jean XXIII** et **Paul VI**.

Tandis que Jean XXIII et les autres Pères conciliaires étaient sculptés avec le visage tourné en avant, **Paul VI**, le dernier à droite, était au contraire sculpté de profil, de manière à présenter bien visible, sa main gauche qui sur le dos, **portait gravé le symbole par antonomase de la Franc-maçonnerie: l'Étoile à 5 pointes, dite aussi “Pentalpha maçonnique”**.

L'Étoile à 5 pointes symbolise l'auto-divinisation de l'homme et de l'humanité et donc exprime la “Religion de l'Homme” ou mieux la doctrine sur laquelle se fonde la satanique “Église Universelle de l'Homme”.

Peu après l'inauguration, l'abbé **Luigi Villa** remarqua cette enseigne maçonnique sur le dos de la main de Paul VI et dénonça le fait à un Cardinal qui fit racler ce symbole, laissant une tache rougeâtre.

Successivement le panneau n° 12 fut remplacé par un autre (voir page suivante) sur lequel apparaissaient non plus six figures, mais seulement cinq.

Or comment peut-on expliquer qu'un Pape (Paul VI) ait fait sculpter sa propre image sur cette “porte de bronze”, avec sur le dos de sa main ce symbole maçonnique, sachant très bien qu'elle y resterait à témoigner le long des siècles que lui, Paul VI serait jugé comme un “Pape franc-maçon”?

On ne peut sûrement pas dire que cette œuvre du sculpteur Minguzzi ait été exécutée sans son approbation, car c'est lui en personne qui l'a bénie le jour de son anniversaire et elle a été publiée dans un “Supplément” de l’**“Osservatore Romano”** pour son quatre-vingtième anniversaire, et précisément avec cette marque maçonnique satanique sur la main, comme si c'était la “signature” de son Pontificat!



Voici le **premier Panneau n° 12** original de la “porte de bronze” de la basilique Saint Pierre qui représentait le **Concile Œcuménique Vatican II**, avec quatre Pères conciliaires entre **Jean XXIII** et **Paul VI**. Après la protestation de l'abbé **Luigi Villa**, un Cardinal fit racler le symbole maçonnique qui ressortait sur le dos de la main gauche de **Paul VI** et par la suite, le panneau fut remplacé.



Au-dessus: agrandissement de l’**“Étoile à 5 pointes”** qui ressortait sur le dos de la main gauche de Paul VI sur le **Panneau n°12** original de la **“porte de bronze”** de la basilique Saint Pierre.

À côté: Détail de la figure de **Paul VI** dans le **Panneau n°12** original de la **“porte de bronze”** de la basilique Saint Pierre.



En-dessous: Voici le **nouveau Panneau n°12** qui remplaça le premier grâce à l’intervention décidée de l’abbé Luigi Villa auprès d’un cardinal.





Au-dessus: la petite place derrière le **Sanctuaire de la Bienheureuse Vierge Couronnée au Mont Sacré de Varese** où a été posé le monument à Paul VI, connu pour cette singularité d'avoir 4 moutons à ses pieds et **un mouton à 5 pattes**.

À côté: Le **monument maçonnique à Paul VI** qui outre la statue posée sur une colonne qui a pour piédestal 5 "étranges" marches irrégulières, comprend beaucoup de symboles maçonniques qui désignent les blasons du 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} degré de la Franc-maçonnerie du Rite Écossais Antique et Accepté.

Le monument maçonnique à Paul VI sur le Mont Sacré de Varese

Le Monument fut inauguré le 24 mai 1986 en présence du Ministres des affaires Étrangères, **Giulio Andreotti**, et béni par le **Card. Agostino Casaroli, Secrétaire d'État du Vatican**. L'inspirateur a été **Mgr Pasquale Macchi, secrétaire personnel de Paul VI** et Archiprêtre du Mont Sacré. Ce qui liait ces trois illustres personnages: Macchi, Casaroli et Andreotti, était sûrement leur amitié et leur proximité avec Paul VI, mais aussi **leur appartenance à la Franc-maçonnerie!**

Puisque le Sanctuaire est dédié à la **bienheureuse Vierge Marie Couronnée, rempart de la défense du Catholicisme contre les hérésies du protestantisme** et monument à la victoire contre ces hérésies, l'idée centrale du monument à Paul VI est la déclaration de la victoire de la Franc-maçonnerie contre le Catholicisme et la glorification de cette victoire est présentée par **le couronnement de l'Homme et Franc-maçon Paul VI avec la "Mitre" d'Akhénaton**, le pharaon hérétique, Dieu, Pontife et Roi d'Égypte de la 18^{ème} dynastie des pharaons qui changea la religion d'Égypte!

Comme c'est décrit en détail dans les pages suivantes, outre la "Mitre" d'Akhénaton, la Franc-maçonnerie a posé sur la poitrine de Paul VI un médaillon qui le déclare **"Pontife Juif"!**



En dehors de toute métaphore, l'idée unitaire du monument maçonnique à Paul VI sur le Mont Sacré de Varese est la triple accusation de sa "trahison" du CHRIST, de l'ÉGLISE et de l'HISTOIRE des peuples chrétiens, c'est-à-dire:



1ère TRAHISON

18ème degré: "Chevalier Rose-Croix".

La trahison à l'égard de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans l'intention d'effacer le "Sacrifice du Christ sur la Croix, avec sa nouvelle Messe", supprimant le "Sacrifice" et la "Présence Réelle".



2ème TRAHISON

17ème degré: "Chevalier d'Orient et d'Occident".

La trahison à l'égard de l'Église par l'invasion de Prélats Francs-maçons pour pouvoir la réformer et la mettre au service de l'Homme, du Gouvernement mondial et du Judaïsme.



3ème TRAHISON

16ème degré: "Prince de Jérusalem".

La trahison à l'égard de tous les peuples catholiques à travers son "Œcuménisme" maçonnique et sa "République Universelle maçonnique" composée d'États multiethniques et interreligieux.

**Éphod: c'est le symbole du Pontife Juif
et de la négation de la divinité de Jésus-Christ.**

À partir de 1964, **Paul VI fut photographié avec l'Éphod**, le pectoral du Grand Prêtre qu'Aaron et ses successeurs portèrent sur l'ordre du Seigneur à Moïse. C'était un médaillon quadrangulaire avec douze pierres précieuses disposées sur quatre files, symbole des douze tribus d'Israël. Cet emblème était porté par le Grand Prêtre Caïphe lorsqu'il condamna à mort Jésus-Christ pour s'être déclaré **"Fils de Dieu"**! À partir de cette condamnation, **l'Éphod représenta le symbole de la négation de la divinité de Jésus-Christ.**

Paul VI sembla renoncer à être Vicaire du Christ lorsque dans la basilique même de Saint Pierre, en présence de deux mille évêques, **il renonça à la "Tiare" aux trois couronnes**, la veille de l'absolution des Juifs de leur péché de **"déicide"**. **Après ce geste, était-il encore Pape?**

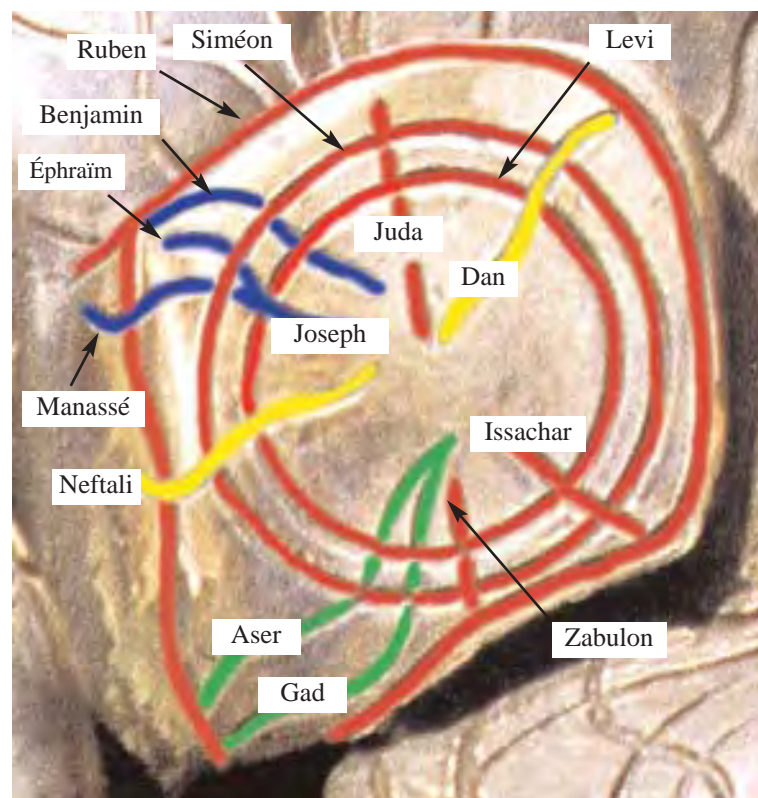
Sur la poitrine de **Paul VI**, au Monument maçonnique du Mont Sacré de Varese, **on remarque un médaillon quadrangulaire avec 14 incisions distinctes et étranges.** Que représente ce médaillon?

On a découvert que les étranges incisions sur le médaillon représentent les **12 tribus d'Israël** (ou mieux, les douze fils de Jacob et les deux fils de Joseph qui ensemble, à la place de leur père, assumèrent le commandement de la 11^{ème} tribu).

Donc la franc-maçonnerie, à travers cette **"attestation" à Paul VI**, le déclare officiellement **"Pontife Juif"**!

En bas, à gauche: agrandissement du médaillon quadrangulaire qui se distingue sur la poitrine de la statue de **Paul VI**.

En bas, à droite: élaboration et mise en évidence, par des couleurs, des chefs de lignée des 12 tribus d'Israël, présents sur le médaillon quadrangulaire mis sur la poitrine de Paul VI. Les couleurs rouge, jaune, vert et bleu identifient les 4 mères des **12 fils et 2 descendants de Jacob**.





**Paul VI a porté l'Éphod,
symbole de la négation de la divinité de
Jésus-Christ, pendant bien des années.**

**Voici quelques unes des photos
qui témoignent
ce choix incroyable de Paul VI.**

À gauche: le Grand Prêtre
du Sanhédrin, Caïphe qui
porte l'Éphod sur la poitrine.

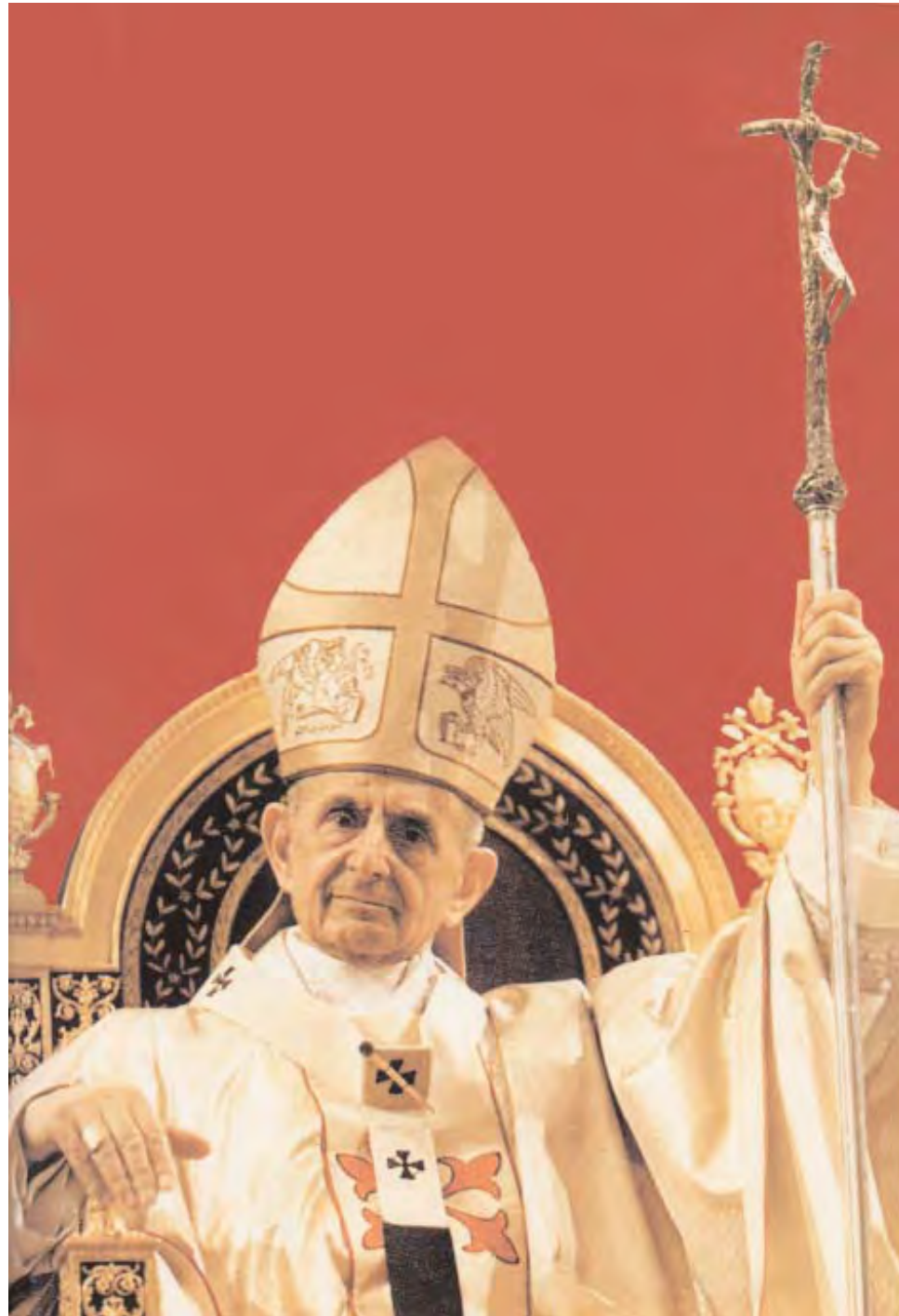




EPHOD



LES CROIX TEMPLIÈRES SUR LE PALLIUM DE PAUL VI



Sur la partie antérieure du pallium de **Paul VI** apparaissent des **Croix Templières** de couleur noire dont une surmontée d'un "**flambeau**" qui la traverse en diagonale.

Selon les textes des experts de symbolique maçonnique, la Croix Templière assume les significations suivantes:

1. **Culte du Phallus** («La **Croix Templière** révèle l'idée Mère de la Cabbale: c'est le signe de la quadruple génération qui produisit les 4 mondes... C'est le Phallus, la force génératrice qui ouvre tous les trésors de la nature»).
2. **Culte de l'Homme** («La **Croix Templière** exprime, dans l'unité des triangles convergents au centre, les significations de spiritualité divine et de son immanence dans l'homme»).
3. **Culte de Lucifer** («La **Croix Templière** cache le **Tétragramme**

Juif Sacré par les lettres du Nom Divin **JHWH**» - c'est-à-dire du Dieu-cabalistique Lucifer – n.d.r.).

Ces trois cultes sont les trois principes animateurs des trois séries de 11 degrés de la Franc-maçonnerie du R.E.A.A., **pour obtenir la corruption du corps, de l'âme et de l'esprit du franc-maçon.**

Le franc-maçon **Gorel Porciatti**, expert de symbolique franc-maçonne, dans son livre "**Degrés Écossais**", attribue à la **Croix Templière** une autre signification intéressante: «Tandis que la **Croix Latine** correspond au cube, symbole de la Terre sur le plan sous-jacent, la **Croix Templière** correspond au développement de la **pyramide**, symbole du **Feu Universel** sur le plan surplombant».



Agrandissement de la partie haute et antérieure du **Pallium de Paul VI**. Les croix qui y apparaissent sont des **Croix Templières** dont celle supérieure est surmontée d'un "**flambeau**".



Blason du **30^{ème} degré: Chevalier Kadosch**, de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté.

«Le franc-maçon, à ce degré, s'abandonne à la **guerre ouverte contre Dieu!** On l'avise cependant que personne ne monte à ce degré avant d'avoir sacrifié à l'objet de leur "**Culte**".

Après s'être agenouillé et après avoir abaissé son enseigne devant **l'image de Lucifer, le "Baphomet"**, il lui offre le sacrifice de l'encens parfumé et lui adresse ensuite cette prière: "**O Sagesse toute-puissante, objet de nos adorations, c'est toi qu'en ce moment nous invoquons. Cause suprême de l'Univers, Raison éternelle, Lumière de l'esprit, Loi du cœur, combien il est auguste et sacré ton culte sublime!**"

Le comble de la haine satanique contre Dieu est bien exprimé par le geste symbolique du Chevalier Kadosch: ils brandissent le poignard contre le ciel en chantant leur cantique et ils terminent en répétant leur invocation à Lucifer: "**Dieu Saint, Vengeur!**" et leur défit à Dieu: "**Vengeance, Adonai!**"» (Meurin: la Franc-maçonnerie synagogue de Satan, Siena 1895, pp. 361-366).

4. Le **Flambeau** sur la Croix teutonique indique le **Pontife Suprême de la Franc-maçonnerie Universelle** ou "**Patriarche du Monde**".

La blasphématoire et satanique **Triple Trinité** maçonnique dont la **Troisième Trinité** est formée de **Lucifer, l'Empereur du Monde** et le **Patriarche du Monde**.

Cette réalité est tellement épouvantable et à la limite de l'incroyable qu'on devrait instinctivement la rejeter en plein, si ce n'était l'avertissement de la Sainte Vierge à la Salette lorsqu'elle dit: "**Rome perdra la Foi et deviendra la siège de l'Antéchrist!**" ou pire encore lorsqu'à Fatima, la Sainte Vierge affirme: "**Satan réussira effectivement à s'introduire jusqu'aux sommets de l'Église!**".

En effet, si l'on coupe les arrêtes de la pyramide à base carrée, en l'ouvrant on obtient une **Croix Teutonique**. À cause de sa caractéristique de symboliser le "**sommet**" et le "**feu**" qui surplombe la terre, la "**pyramide**" a été choisie comme le symbole du **satanique Ordre des Illuminés de Bavière**, lequel est en effet au sommet de toutes les obédiences maçonniques. Pour illustrer ce concept, il suffirait de rappeler la "**pyramide**" qui apparaît sur le billet d'un dollar et toutes les significations relatives, liées aux Illuminés de Bavière.

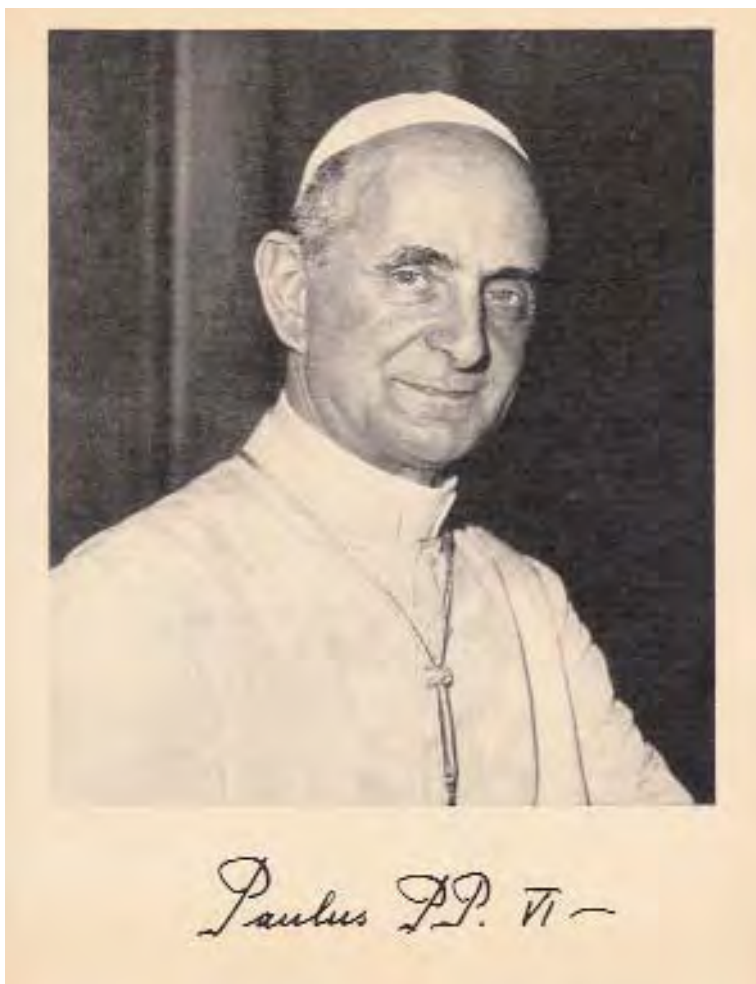
Mais les **Illuminés** ont aussi un autre symbole bien connu: le "**flambeau**" qui est représenté dans beaucoup de tableaux, cadres, gravures de l'époque révolutionnaire française, celui qui apparaît sur la statue place de la Bastille à Paris, celui qui apparaît sur la pièce de 10 francs... Ce sont toutes des représentations qui glorifient l'"**esprit**" et le "**génie**" de la **Révolution française**, c'est-à-dire l'**Ordre des Illuminés qui fut la vraie âme et le vrai moteur de cette Révolution et qui porte et offre le "flambeau" à l'homme pour le libérer de Dieu et des chaînes de sa Loi**.

Le "**flambeau**" apparaît aussi entre les cornes du **Baphomet**, le dieu panthéiste de la Maçonnerie.

Dans la symbolique maçonnique, lorsqu'un symbole est posé sur un autre, cela veut dire que le symbole qui est dessus "**transcende**" celui qui est dessous, c'est à dire qu'il "**dépasse**", "**surpasse**", "**existe en dehors et au-dessus de la réalité sous-jacente**"!

Si alors, nous ordonnons toute cette symbolique dans le sens hiérarchique maçonnique dans le domaine spirituel, nous obtenons la succession suivante:

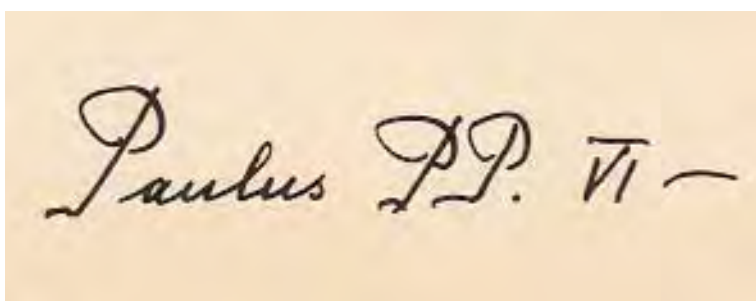
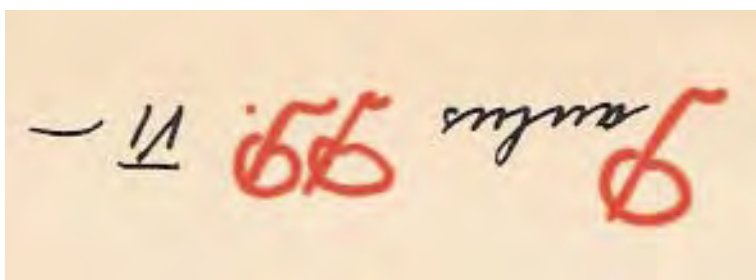
1. La **Croix Latine**, sur la poitrine de **Paul VI** indique la **Religion catholique** à l'usage des profanes.
2. La **Croix Templière** sur la poitrine de **Paul VI**, indique la **Religion gnostico-maçonnique** avec ses trois Cultes maçonniques à l'usage des francs-maçons.
3. La **Croix Templière** entendue comme une **Pyramide**, indique la **Doctrin Athée communiste** des Illuminés de Bavière.



Cette photo est le portrait officiel de Paul VI.
Sous la photo, apparaît l'étrange signature de Paul VI:
Paulus PP.VI avec une barre sur le chiffre romain VI
et une autre barre curviligne à côté.



Blason du 30^{ème} degré de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et
Accepté: le Chevalier Kadosch. Le rituel prévoit l'**anéantissement de la Tiare papale, la haine de Dieu et la déclaration de guerre à Dieu**. Le
13.11.1964, Paul VI déposa la Tiare en présence de 2.000 évêques.



Les **trois bizarres lettres P**, prises ensemble, forment le nombre **999**. Puisque le nombre **9** exprime le nombre **18** ($1 + 8 = 9$) et que le nombre **18** est la somme de $6 + 6 + 6 = 18$, le nombre **9** renvoie à la **Marque de la Bête** et au **Numéro de l'Antéchrist 666**. C'est pourquoi, les trois lettres **P** symbolisent le nombre **3 fois 666** qui est la "**signature**" de la Franc-maçonnerie qui exprime la **déclaration de guerre à Dieu!**

En renversant la signature de **Paul VI**, les **trois 9** deviennent trois **6 = 666** qui représentent la **Marque de la Bête** et le **Nombre de l'Antéchrist**.

Enfin la signature de Paul VI est constituée du mot "**Pau-lus**", formé de **6** lettres, des lettres **P** et **P**, des chiffres romains **V** et **I**, de la **barre** qui surplombe le chiffre romain **VI** et d'une **autre barre curviligne** à côté du chiffre romain. En tout, nous avons **6** symboles. Les lettres, les nombres et les signes de la signature totalisent donc le nombre **2 fois 6**. Quel sens donner à ces **deux 6**?

Considérant que Paul VI, dans la symbolique de la croix templière surmontée d'un flambeau, se présente comme **Patriarche de la Franc-maçonnerie**, ou **Patriarche du Monde**, une telle figure, dans l'Apocalypse de saint Jean, est appelée "**la deuxième bête sortie de la terre qui a des cornes comme un agneau**", c'est-à-dire la **deuxième bête de l'Antéchrist**, après le "**Dragon**" et la "**première bête sortie de la mer**".

SON HOMOSEXUALITÉ

Ce fut plus que délicat et honnête, de ne jamais me prêter à manifester la mauvaise réputation sur la vie morale de **Paul VI**. Parce que aussi, lorsqu'on parle du Chef de l'Église, Vicaire de Jésus-Christ, on l'appelle également "**Saint Père**", tout en sachant que la sainteté au sens doctrinal, n'accompagne pas nécessairement ce titre élevé.

C'est pourquoi, à présent non plus, nous n'entendons pas frapper la vie privée de **Paul VI**, même si à cause de graves erreurs dans sa vie privée, il dut s'assujettir à des chantages qui le tinrent prisonnier.

De ceci, nous ne sommes que les chroniqueurs, laissant à Dieu d'être l'examineur et le juge.

Nous commençons cette tâche en présentant des extraits du livre de la fameuse chercheuse catholique américaine, la docteure **Randy Engel**, "**The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church**".

Les bruits que Montini était attiré par de jeunes hommes circula pendant longtemps. Le témoignage de **Robin Bryans**, écrivain irlandais, homosexuel déclaré, dans son



Paul VI.

autobiographie de 1992, "**The Dusy Never Settles**", affirme que son ami **Hugh Montgomery** lui dit que lui et le jeune **Montini** avaient été des amants, lorsqu'il avait eu une charge diplomatique au Vatican.

L'écrivain français et ex Ambassadeur, **Roger Peyrefitte**, homosexuel avoué et défenseur des "**droits gay**", en 1976, au cours d'une interview à **D.W. Gunn** et **J. Murat**, représentants de la "**Gay Sunshine Press**", parla de l'homosexualité de **Paul VI**, lequel, alors qu'il était archevêque de Milan, allait dans une maison à l'écart pour rencontrer des garçons ad hoc.

Cette interview fut reprise et reproduite par la **Revue italienne "Tempo"** de Rome. Le 26 avril 1976, le Vicaire de Rome et la Conférence Episcopale Italienne ordonnèrent une "**journée de réparation**" universelle.

Le Pape lui-même, le dimanche des Rameaux, fit une déclaration de son balcon, disant que des "**choses horribles et calomnieuses**" avaient été dites sur lui. Mais il ne porta aucune plainte pour ces présumées calomnies, comme il aurait dû le faire.

Dans **“O Vatican, A Slightly Wicked View of the Holy See”**, l'ex correspondant du Bureau Romain du **“New York Times”** cita aussi le nom d'un fameux acteur italien, **Paolo Carlini**, qui était devenu un visiteur fréquent de **Paul VI**, dans ses appartements privés au Vatican.

De même la télévision anglaise fera une interview à **Peyrefitte** qui augmentera la dose en se déclarant stupéfait d'avoir obtenu de manière inespérée, tant de publicité à bon marché.

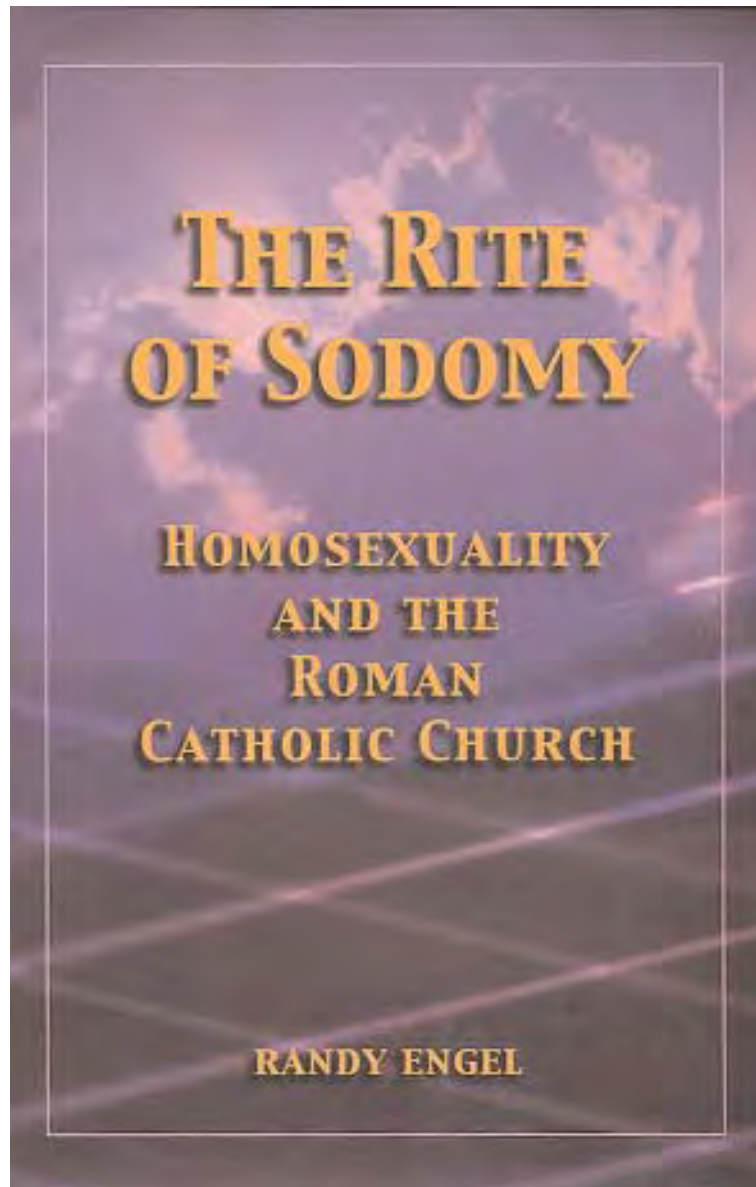
L'écrivain **Franco Bellegrandi**¹, dans son livre: **“Nichita-roncalli – contrevie d'un Pape”** (Edizioni Internazionali



L'écrivain et ex-ambassadeur, **Roger Peyrefitte**, homosexuel avoué et défenseur des **“droits gay”**, en 1976 parla dans une interview, de l'homosexualité de l'archevêque de Milan, **Mgr Montini**.

di Letteratura e Scienze, Roma), écrit: **«Montini, en plus, on le murmure à Rome et dans toute l'Italie, serait homosexuel. Donc objet de chantage. Donc entre les mains de qui veut le manœuvrer à ses propres fins. À Milan, comme archevêque, il aurait été arrêté de nuit par la**

¹ Le **Prof. Franco Bellegrandi** naquit à Rome. Il est journaliste et metteur en scène. Pendant bien des années, il fut le correspondant voyageur de l'“Osservatore Romano” et Camérier de Cape et d'Épée de sa Sainteté le Pape. Il écrit encore à présent sur des quotidiens et des revues italiennes et étrangères. Il a écrit des livres d'essais historiques et de coutumes, comme **“Le guide aux mystères et plaisirs du Vatican”**, **“Le portail de plomb”** sur la Ostpolitik de Paul VI, pu-



Couverture du livre: **“The Rite of Sodomy”**, de la fameuse et pluri lauréate doctoresse catholique américaine **Randy Engel**. Le livre de 1282 pages, fournit les noms et les détails de tous les Cardinaux, Évêques, Monseigneurs et Prêtres qui ont eu des problèmes avec la justice américaine à cause de leur vice impur et contre nature.

police en vêtements civils et en compagnie douteuse. Il est lié depuis des années d'amitié particulière avec un acteur qui se teint les cheveux en rouge et ne fait pas mystère de sa relation avec le futur Pape. Du reste, la relation ira de l'avant pendant des années, très solide. Un officier du Service de sécurité du Vatican me confiera que le préféré de Montini avait l'autorisation d'entrer et de sortir de l'appartement du Pape à son gré, si bien que souvent, on le voyait arriver à l'ascenseur en pleine nuit».

bliés par la Sugar. Il a travaillé au Bureau de Presse des Chevaliers du Travail. Il a été vaticaniste aux rubriques religieuses de la RAI (Télévision Italienne), puis responsable pour le cinéma sur la première chaîne et à la direction des Tribunes Politiques. Il eut la Chaire d'Histoire Moderne à l'Université d'Innsbruck et fut décoré par le Président de la République autrichienne, de la Croix d'Or et d'Argent.

L'abbé Georges de Nantes, fondateur de la **"League of the Catholic Counter-Reformation"** à Troyes (France), en 1969, dans le numéro de Juin-Juillet de la publication **"The Catholic Reformation in the XXth Century"**, expose les accusations d'homosexualité contre Paul VI, contenue dans le numéro cité, en commençant par rappeler les accusations de **Paul Hoffman** en relation à la **"Mafia Milanaise"**, puis en faisant référence à une citation tirée d'un livre en brochure qui traite d'un cardinal non italien, **"un gros homme affable et aux yeux pénétrants"**



L'abbé Georges de Nantes, fondateur de la **"Ligue de la Contre-Réforme catholique"**, en 1969 exposa les accusations d'homosexualité contre Paul VI, citant différentes sources circonstanciées.

que Paul VI avait mis à une position clef, qui avait une réputation de pédérastie à l'égard des **"garçons"** et jeunes qui vivaient dans le quartier derrière le Vatican. En outre, l'abbé rapporte un épisode qui se passa à la veille du conclave de 1963 qui élut le Pape Montini. Le soir de l'ouverture du conclave, un **Père de Saint-Avit** de la basilique Saint Paul Hors-les-Murs, l'avait informé que la **Section Morale de la Police de Milan** avait un **fichier sur Montini**. C'est pourquoi, des années plus tard, l'abbé de Nantes s'adressa à Jean Paul II en ces termes: **«Ainsi, après le scandale de l'élection d'un homosexuel avoué sur le trône de Pierre, qui a empoisonné l'Église, Vous,**

Très saint Père, vous voudriez le faire revivre et reprendre des forces en faisant monter ce malheureux Paul VI à la gloire des autels et offrir ses os comme reliques aux fidèles pour leurs baisers, et présenter aux fidèles son portrait à leurs fervents regards émerveillés dans la gloire du Bernini? Ah non! C'est impossible!».

Atila Sinke Guimarães, dans son œuvre: **"Vatican II, Homosexuality & Pedophilia"**, parle de l'homosexualité de Paul VI, citant Franco Bellegrandi, lequel rapporte les accusations que pendant la période de Montini à Milan **"il fut pris en flagrant par la Police locale"** dans une des rues nocturnes, que l'archevêque fréquentait et qui étaient des bordels masculins de la ville.

L'ex-Garde Vatican décrit en outre le processus de **"colonisation homosexuelle"**, commencé sous le Pontificat de Jean XXIII, mais qui s'accroît sous le Règne de



Couverture du livre du Prof. Franco Bellegrandi qui décrit la **"colonisation homosexuelle"** du Vatican, commencée sous le Pontificat de Jean XXIII et ensuite accentuée sous le Règne de Paul VI.

Montini. Bellegrandi écrit ensuite que de vieux et honorés employés furent mis à la retraite ou transférés ailleurs, pour laisser la place aux **"confrères"** de Montini, affect-

tés du même vice et que ceux-ci à leur tour se portèrent après leurs bien-aimés “petits jeunets efféminés en uniformes élégants”.

Toujours Bellegrandi écrit que **Paul VI**, à peine intronisé comme Pontife, fut soumis à un chantage de la part de la Franc-maçonnerie italienne. En échange de leur silence sur les séjours furtifs de l'archevêque de Milan dans un Hôtel en Suisse, pour les rencontres avec son acteur-amant, les francs-maçons demandèrent au Pape d'éliminer la traditionnelle interdiction de l'Église sur la crémation après la mort. Paul VI consentit. Dès lors, la perversion sexuelle de Montini devint une cible de chantage.

Dans une correspondance avec un écrivain anglais, familier des opérations des Services Secrets Anglais, MIS, Bellegrandi demanda si l'homosexualité de Montini le rendait ouvertement vulnérable au chantage de la part des Services Secrets Anglais ou Soviétiques, pendant la deuxième guerre mondiale. L'écrivain lui écrivit qu'il considérait que les Britanniques (MIS) et les Américains (OSS) étaient au courant de l'homosexualité de Montini et s'en servaient contre lui pour obtenir sa collaboration au bon fonctionnement des réseaux Vatican-Alliés après la guerre. Les informations sur les chantages de Montini de la part du KGB et GRU Soviétiques après la guerre, provinrent au contraire d'une autre source. Un vieux gentilhomme de Paris qui travailla comme officier interprète pour le Clergé de haut niveau du Vatican lui dit que les soviétiques faisaient chanter Montini pour savoir le nom des prêtres que le Vatican envoyait clandestinement derrière le Rideau de Fer, pour assister les fidèles catholiques en Union Soviétique pendant la Guerre Froide. C'est pourquoi la Police Secrète soviétique était toujours prête et à peine les prêtres clandestins traversaient la frontière russe, ils étaient arrêtés et fusillés ou déportés dans les goulags.

Il ne fait aucun doute que l'homosexualité de Paul VI fut l'instrument d'un tournant paradigmatique qui vit la montée du “Collectif Homosexuel” dans l'Église catholique des États-Unis. Son rôle fut décisif dans la sélection et l'avancement en grade de bien des membres homosexuels de la Hiérarchie catholique. Parmi eux, j'en cite quelques uns.

1. Le Cardinal Joseph Bernardin

Après avoir été ordonné prêtre en 1952, Bernardin devint deux ans plus tard secrétaire personnel de l'évêque de Charleston, Mgr John Joyce Russell.

Parmi ses amis les plus intimes, il y eut: Frederick Hopwood, pédéraste, accusé d'une centaine de harcèlements sexuels; Justin Goodwin et Paul F. Seitz qui abandonnèrent le sacerdoce après avoir été impliqués



Le card. Joseph Bernardin fut le secrétaire personnel de Mgr J.J. Russell, évêque de Charleston. Il fut nommé par Paul VI archevêque de Cincinnati, il devint Secrétaire et Président de la Conférence Épiscopale Américaine, archevêque de Chicago. Bernardin était homosexuel. Il fut accusé de viol, ne se libérant que grâce au paiement de millions de dollars. Il fut accusé du viol d'une petite fille au cours de “messes noires”, célébrées avec Mgr J.J. Russell.

dans des scandales personnels de pédérastie.

En 1968, Bernardin fut élu Premier Secrétaire Général de la Conférence Épiscopale Américaine. Il nomma comme son secrétaire James S. Rausch, homosexuel. Les amis et collaborateurs les plus étroits de Bernardin furent: John Muthig, homosexuel déclaré; John Willig, fameux pour son homosexualité; Michael J. Sheehan, devenu par la suite archevêque de Santa Fé, diocèse bien connu comme dépotoir de prêtres pédophiles.

En 1972, Paul VI nomma Bernardin archevêque de Cincinnati (Ohio). Son auxiliaire était John R. Roach. Tous deux, Bernardin et Roach, dominèrent pendant des décennies la Conférence Épiscopale Américaine: d'abord directement par leur charge de Secrétaire et Président et ensuite, à travers les clercs qu'ils promurent à l'épiscopat. En cela ils furent aidés par Mgr Jean Jadot, Délégué Apostolique pour les États-Unis de 1973 à 1980, et nommé par Paul VI.

Ces trois Prélats furent chargés de choisir parmi les candidats à l'épiscopat ceux qui partageaient la vision postconciliaire de Paul VI. De fait, pendant les sept ans



Mgr John Joyce Russell, évêque de Charleston et ensuite de Richmond, fut accusé en même temps que le card. Bernardin, par une femme sous le pseudonyme d’**“Agnès”**, de perversion sexuelle à son égard durant un rite satanique à Greenville en 1957. En outre, la même femme les accusa de l’avoir violée à l’âge de 11 ans, pendant une cérémonie occulte à laquelle elle fut contrainte de participer parce que son père, membre de la secte qui organisa l’évènement, l’avait offerte au groupe comme **“Victime”**.

de leurs fonctions, ils sélectionnèrent une longue série d’évêques, non seulement **pour leur vision postconciliaire**, mais aussi **pour leur soutien au “Collectif Homosexuel”** et pour la couverture et l’enterrement des scandales d’homosexualité et de pédophilie du clergé américain.

En 1982, Jean Paul II nomma Bernardin archevêque de Chicago où il créa l’Association Diocésaine pour les homosexuels: **“Gay and Lesbian Outreach”** (AGLO).

Bernardin s’affaira pour étouffer les scandales sexuels des prêtres du diocèse: le 30 mai 1984, l’organiste Frank Pellegrini fut trouvé mort dans son appartement et l’enquête conduite par deux investigateurs, découvrit un réseau clérical de pédérastes-homosexuels dans le diocèse de Chicago.

En 1987, le **“cas” Jeanne Miller** contre le **Rév. Robert E. Mayer**, fut réduit au silence moyennant un paiement, mais Mayer, dans la suite, fut condamné à trois ans pour une violence envers une enfant de 13 ans.

En 1989, le **prêtre pédophile, Rév. Robert Lutz** fut contraint à donner sa démission.

Le 12 novembre 1993, éclata le **“cas” de Steven Cook** qui impliqua directement le card. Bernardin. Radio Vatican réagit immédiatement en défendant le Cardinal. Le Secrétaire d’État, le card. Angelo Sodano exprima son soutien au card. Bernardin de la part du **Saint Père**. À la réunion de la Conférence Épiscopale Américaine, le 15 novembre 1993, le card. Bernardin, lors de son entrée, fut accueilli par une ovation de 300 évêques qui, debout, lui offrirent ce symbole de leur confiance.

Le procès à Bernardin continua et Steven Cook, bien que mourant à cause du sida, ne retira jamais les accusations contre Bernardin. Au bout de quelques mois, la cause avec Cook fut conclue à l’amiable et l’accord – comme on l’a su plus tard – consistait en un paiement à sept chiffres (= millions de dollars).

Il faut savoir aussi que Bernardin lui-même, le 12 novembre 1993, parla d’une accusation contre lui, faite par une femme, qui se cache sous le pseudonyme de **“Agnès”** pour avoir participé en 1957, à Greenville (Caroline du Sud), à un rite satanique avec des rites blasphématoires et de perversion sexuelle à son égard, en même temps que l’évêque de Charleston (Caroline du Sud), **Mgr John Joyce Russell**. Sa déposition fut retenue plausible de la part du **P. Charles Fiore** qui consigna une déposition écrite et sous serment à des officiels du Vatican. La même **“Agnès”** accusa en outre Bernardin de l’avoir violée lorsqu’elle n’avait que 11 ans, au cours d’une cérémonie occulte à laquelle elle avait été contrainte de participer, car son père, membre de la secte satanique qui avait organisé l’évènement, l’avait offerte au groupe comme **“victime”**, pour un sacrifice satanique.

Le card. Bernardin mourut le 14 novembre 1996. À ses funérailles célébrées dans la cathédrale, fut invité le chœur homosexuel **“Windy City Gay Chorus”**.

En 2002 éclata le scandale du Séminaire du Sacré Cœur Immaculé de Marie, dans la ville de Winona (Minnesota). Un groupe de Prélats avait créé un réseau d’évêques pédérastes à l’intérieur du séminaire. D’après le rapport d’une investigation, conduite par le **“Roman Catholic Faithful”**, le groupe des Prélats impliqués dans cette sordide affaire étaient: Joseph Bernardin, John Roach, Robert Brom et un quatrième évêque dont l’identité ne fut pas trouvée. Un des séminaristes déclara que quelques une des activités homosexuelles à l’intérieur du séminaire étaient liées à des rites occultes et sataniques. Ce même séminariste avec d’autres séminaristes, témoignèrent que parfois, l’archevêque Bernardin arrivait au séminaire avec un jeune compagnon de voyage qui s’appelait... Steven Cook!

2. Le Cardinal Terence James Cooke

En 1967, Paul VI le nomma archevêque de New York, successeur du card. Spellman. En 1978, dans le diocèse de Brooklyn qui fait partie de l’archidiocèse de New York, fut créée la **“St Mattheus Community”**, une Communauté Religieuse Catholique Romaine d’homosexuels pour homosexuels! Dans le statut, parmi les différents



Le card. **Terence James Cooke**, fut nommé par **Paul VI** archevêque de New York, comme successeur du card. **Spellman**. Dans la diocèse, Cooke favorisa la **“St Mattheus Community”, une Communauté religieuse catholique romaine d’homosexuels pour homosexuels!**

En 1976, la presse maçonnique annonça avec satisfaction que le 28 mars, le cardinal **Terence James Cooke** avait assisté à un grand banquet auquel avaient pris part **trois mille francs-maçons de la Grande Loge de New York** et qu’il avait pris la parole pour déplorer **“les malentendus passés”** et exprimer l’espoir que ceux-ci ne compromettent pas le **“rapprochement entre Église et Franc-maçonnerie”**.

articles pro-gay, se trouve aussi l’art. X qui dit que, outre les vœux traditionnels, **il y a aussi celui de vivre “en union gay permanente... un signe de totale, permanente et fidèle union avec les autres”**. Le fait que la St Mattheus Community soit membre de la **“Catholic Coalition for Gay Civil Rights”** expliquait le programme politique de la Communauté.

3. Le Cardinal John Wright

Diplômé avec le maximum des points au collège de Boston, avec l’approbation du card. **O’Connell**, Wright fut choisi pour aller au **North American College de Rome**, où il fut ordonné prêtre en 1935. En 1943, **Wright devint secrétaire personnel du card. O’Connell** et puis de son successeur, **Richard Cushing** qui au bout de quatre ans le consacra évêque auxiliaire.



Mgr John Wright fut auxiliaire de l’évêque de Boston et ensuite évêque de Worcester. Il reçut un prix de la Haute Maçonnerie juive des B’naï B’rith. Wright était un homosexuel qui préférait des garçons et des hommes jeunes. Depuis son intronisation à Worcester jusqu’à la fin de son mandat, le diocèse avait la réputation d’être **un “paradis” pour les prêtres pédérastes**. Il devint ensuite évêque de Pittsburgh et en 1969, **Paul VI le promut Préfet de la Congrégation du Clergé dans la Curie Romaine** et 5 jours après, le créa Cardinal.

Cushing avait été choisi par la Haute Franc-maçonnerie juive des B’Naï B’rith comme **“Homme de l’année”** et Wright se vantait d’une longue association avec la Anti Defamation League des B’Naï B’rith. En 1957, la section di Worcester des B’Naï B’rith donna à **John Wright** un prix pour **“œuvres proéminentes dans la Communauté”**.

Wright était un homosexuel qui préférait des garçons et des hommes jeunes et bien que ses prédilections pédérastes ne soient un secret pour personne dans les diocèses de Boston, Worcester et Springfield, pendant bien des années, personne n’avait jamais osé l’accuser d’abus sexuels. **Son premier accusateur fut William Burnett**, dont l’oncle, le **Rév. P.Raymond Page**, prêtait service sous l’évêque **Wright à Worcester**. Burnett raconta que son oncle prêtre possédait une maison pour les vacances à **Hamilton Reservoir in Holland** (Massachusetts) et que Wright était un hôte clandestin mais régulier en ce lieu. **Burnett décrivit ensuite en détail les abus sexuels commis à son égard et les exploits sexuels révoltants qui se déroulaient entre Wright et son oncle Page**. Ces abus sur le garçon avaient continué durant toute la période 1952-1955.

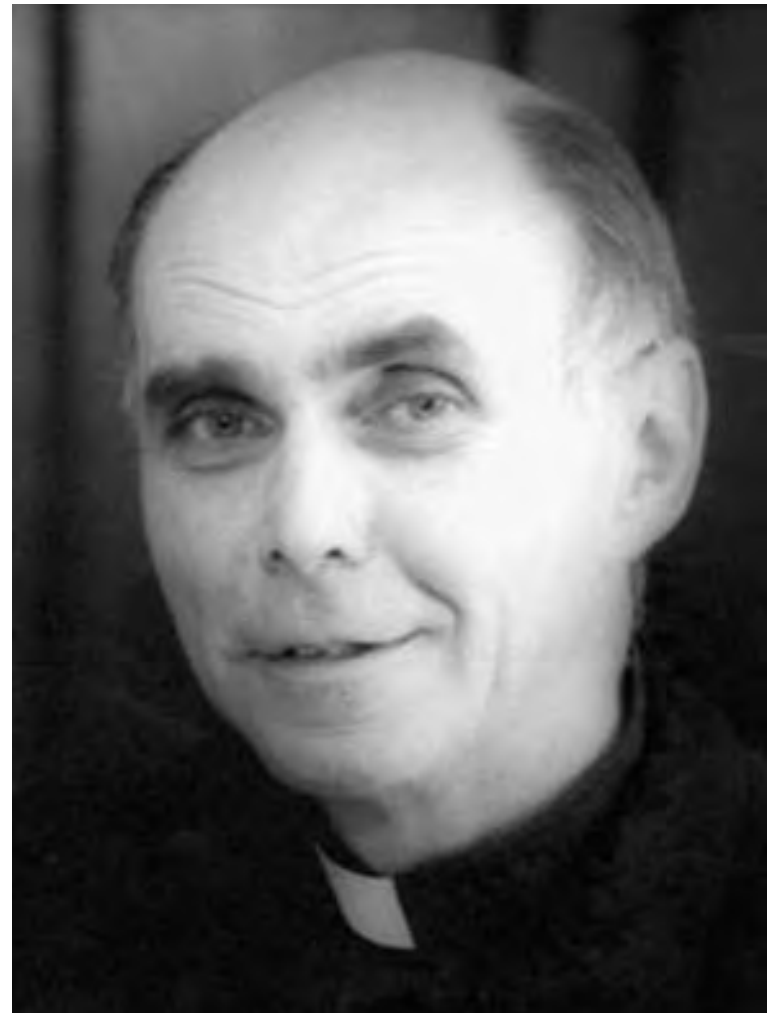
À partir du moment de son intronisation jusqu’à la fin du



Le bénédictin Mgr Rembert George Weakland, promu par Paul VI Abbé Primat de l'Ordre Bénédictin et archevêque de Milwaukee, fut emporté par les scandales de sa promotion de l'homosexualité et par ses crimes personnels qui l'amènèrent à sa démission.

théologique de la Commission Préparatoire du Concile Vatican II. En 1973, Paul VI détermina l'élection de Weakland comme Abbé Primat de l'Ordre Bénédictin mondial. En 1977, Paul VI le nomma 9^{ème} Archevêque de l'Archidiocèse de Milwaukee. Là, en peu de temps, Weakland devint le préféré de la Hiérarchie libérale des Etats-Unis et fut le premier défenseur du "Collectif Homosexuel" dans l'Eglise catholique américaine. Sa position pro-homosexuelle comprenait l'appui à la législation homosexuelle. Son apologie homosexuelle: "Herald of hope. The Archbishop Shares: Who is our Neighbour?", parue sur l'hebdomadaire catholique "Catholic Herald Citizen", le 9 juillet 1980. La fondation et le financement du "Milwaukee Aids Project" qui incluait la distribution de préservatifs pour homosexualité et sodomie sûre, la masturbation commune, le sadomasochisme consensuel, les jeux sexuels, les célébrations de "messes pour gay", les instructions sexuelles dès le berceau, l'éducation sur le Sida pour introduire les petits enfants aux perversions des vices infâmes!...

Le 2 avril 2002, l'archevêque Weakland présenta sa démission, mais le Saint Siège ne l'accepta pas. Alors, le 23 mai 2002, la "Abs News" divulgua les accusations d'homosexualité faites par Paul Marcoux au Show de la télévision "Good Morning America". Tout de suite après le scandale public, le saint Siège accepta sa démission.



Mgr James S. Rausch fut nommé par Paul VI évêque de Phoenix. À partir de sa venue dans le diocèse, les cas de harcèlements sexuels s'accrochèrent et il fut lui-même accusé d'abus sexuels.

mandat de Wright, le diocèse de Worcester avait la réputation d'être un "paradis" pour prêtres pédérastes. Les principaux cas d'abus sexuels cléricaux, liés à Wright avaient soulevé l'inquiétant point d'interrogation sur ses "arts magiques" et sur un ample groupe de kabbale occulte opérant dans les diocèses de Worcester, Springfield et Boston.

En 1959, Wright devint évêque de Pittsburg.

À peine fut-il intronisé dans son diocèse, Wright fonda un Centre Oratorien, géré par les prêtres et des séminaristes qui en peu de temps devint un champ d'action d'homosexuels et le scandale éclatera en 1993.

Après que Jean XXIII ait annoncé Vatican II, Wright fut destiné par le Pape à la Commission Théologique de la Commission Préparatoire du Concile. Pendant le Concile, Wright eut un rôle important dans la promotion de la "liberté religieuse" et l'"œcuménisme".

En 1969, Paul VI nomma Wright Préfet de la Congrégation pour le Clergé à la Curie Romaine et cinq jours après, il le créa Cardinal.

Le card. Wright mourut à Boston en 1979.

4. L'Archevêque Rembert George Weakland

Bénédictin, il rencontra Montini en 1956. En 1963, il fut élu Abbé Coadjuteur de l'Abbaye de Saint Vincent. En 1964, Paul VI le nomma consultant à la commission

5. L'évêque James S. Rausch

Le 17 janvier 1977, **Paul VI nomma Rausch évêque du diocèse de Phoenix**. Avec sa venue, les cas de harcèlements sexuels dans son diocèse augmentèrent. **A.W. Richard Sipe** qui fréquenta le séminaire de St John à Collegeville (MN) en même temps que Rausch dans les premières années 60, **confirma que Rausch avait "une vie sexuelle active"**. Dans l'été 2002, **Brain O'Connor** de Tucson, âgé de 40 ans, **rendit publics les détails de son abus sexuel de la part de Rausch qui se faisait appeler Paul**.

6. L'évêque George Henry Gutfoyle

En 1964, il fut consacré évêque auxiliaire de New York. En 1968, il devint le quatrième évêque du diocèse de Camden (N.Y.). En 1969, **Paul VI le désigna à la Congrégation pour les Causes des Saints**. Le 10 mars 1998, un prêtre



Mgr Francis Mugavero fut consacré évêque de Brooklyn. Mgr Mugavero était un homosexuel et pendant toute la durée de son mandat d'évêque, il fut mêlé au **"Collectif Homosexuel"**. En 1973, **Paul VI le nomma consultant du Comité Vatican pour la Promotion et l'Unité des Chrétiens** et membre des **Relations entre Chrétiens et Juifs**.

du diocèse de Camden, **Mgr Salvatore J. Adamo**, ex directeur du journal diocésain **"Catholic Herald"**, consigna à l'étude légale de **Stephen C. Rubino**, une déposition

écrite de six pages avec en annexe huit pages de correspondance avec son supérieur, **l'évêque James T. McHugh**. Le but de la déposition était de dire la vérité sur la **"germination de tragiques incidents de pédophilie et d'abus sexuels"** que l'on savait être une réalité **continuellement rampante dans le diocèse de Camden**. Sa **déposition accusait l'évêque Gutfoyle d'homosexualité**, en ajoutant le nom du **rév. Patrick Wester, prêtre pédophile** déjà condamné par deux fois, mais que Mgr Gutfoyle protégea et dont il fit même son **directeur spirituel**!

7. L'évêque Francis Mugavero

Il fut consacré cinquième évêque de Brooklyn. En 1973, **Paul le nomma consultant du Comité Vatican pour la Promotion et l'Unité des Chrétiens** et membre du **Comité International des Relations entre Catholiques et Juifs**. Cet évêque de Brooklyn de 1968 à 1999, fut mêlé dans le **"Collectif Homosexuel"** pendant toute la durée de son mandat. En 1976, **Mugavero publia une "Lettre Pastorale"** sous le titre: **"Sexuality – God's gift"** (Sexualité – un don de Dieu). C'était une **apologie pro-homosexuelle** dans laquelle il engageait la communauté chrétienne à trouver de **"nouvelles façons"** de communiquer la vérité du Christ **"aux gays et aux lesbiennes"**.

Le **Procurateur Michel G. Dowd** lui-même dans une conférence de presse, **déclara que l'évêque Mugavero était un gay!**

8. L'évêque Joseph Hubert Hart

En 1976, **Paul VI le nomma évêque auxiliaire du diocèse de Cheyenne**. En 1978, il devint le 6^{ème} évêque du diocèse.

Le premier cas d'accusations de harcèlements sexuels contre **Hart** fut en 1989. L'accusateur affirma que Hart l'avait violé en 1969, alors qu'il était étudiant au **St Regis Parish**. **Un autre cas concernait les abus sexuels de Hart envers Hunter, un garçon de 14 ans**, qui, détruit par l'évêque, commença à se droguer pour mourir en 1989. En 1993, l'évêque dut passer une période d'évaluation psychiatrique au **Sierra Tucson** en Arizona. À sa sortie, il resta pourtant évêque de Cheyenne.

Le 21 janvier 2004, un document légal de 210 pages, **avec 75 chefs d'accusation**, du **Procurateur Rebecca Randles**, de la part de **9 victimes d'abus sexuels**, accusa l'évêque J.H. Hart et deux autres prêtres qui travaillaient avec l'évêque. **Dans le document d'accusation, Hart était décrit comme membre d'un petit réseau de pédérastes.**

9. L'évêque Howard James Hubbard

Il fut ordonné prêtre dans le **"North American College"** de Rome en 1963. En 1977, il fut consacré évêque et **Paul VI le nomma évêque d'Albany**. Dans son diocèse, il fit



Mgr Joseph Hubert Hart fut nommé par **Paul VI** évêque auxiliaire du diocèse de Cheyenne dont il devint ensuite évêque. **Mgr Hart** était un homosexuel actif. En 2004 pesaient sur lui jusqu'à 75 chefs d'accusation et dans ces documents, **Hart était décrit comme membre d'un petit réseau de pédéraste.**

disparaître tout signe de catholicisme romain, tandis qu'il consolidait une série incroyables de scandales: prêtres qui vivaient avec des amants homosexuels, prêtres qui moururent du sida, suite à leur homosexualité, une sœur lesbienne qui se soumit à l'insémination artificielle, un prêtre qui se fit opérer pour changer de sexe, protection et complicité en de nombreux cas d'abus sexuels de la part de prêtres. En 2004, **l'évêque Hubbard subit des accusations d'homosexualité avec des amants homosexuels** parmi le clergé et les laïcs.

Un jeune, **Thomas Zalay**, qui eut une relation avec l'évêque peu après son installation à Albany, affirma que l'évêque excusait son homosexualité en disant que **"ce n'était pas un péché"**. Un autre jeune déclara au cours d'une conférence de presse, qu'il avait fait l'amour au moins deux fois avec **Hubbard**, dans le **Washington Park**. La femme d'un policier qui travaillait au **Département de Police d'Albany** dit que son mari, une nuit de 1977 ou de 1978, avait découvert l'évêque dans une voiture au **Washington Park**, avec un garçon habillé en femme. Un prêtre traditionaliste, le **P. Minkler**, qui avait documenté la désintégration du diocèse d'Albany, du

temps de l'évêque Hubbard, **accusa l'évêque d'être le chef du réseau homosexuel opérant dans le diocèse d'Albany** et écrivit que quelques prêtres homosexuels étaient partenaires d'autres prêtres, que des prêtres homosexuels étaient aperçus régulièrement **dans les zones "gay"** de la ville et il citait en outre **les relations homosexuelles de l'évêque Hubbard** avec deux jeunes prêtres qui avaient passé une période de vacances à **Cape Cod**, avec l'évêque **M.H. Clerk**.



Mgr Howard James Hubbard fut consacré évêque d'Albany par **Paul VI**. Hubbard fit disparaître tout signe de catholicisme romain dans le diocèse, tandis qu'il consolida une série incroyable de scandales sexuels dans le clergé. Lui-même fut accusé d'abus sexuels et **d'être le chef du réseau homosexuel opérant dans le diocèse d'Albany**. Même l'intervention du **card. O'Connor** auprès de **Jean Paul II** n'obtint aucun résultat.

Le card. O'Connor, après avoir reçu le **"Rapport"** du **P. Minkler**, fit une demande personnelle au **Pape Jean Paul II** pour écarter Hubbard, mais sans résultat!

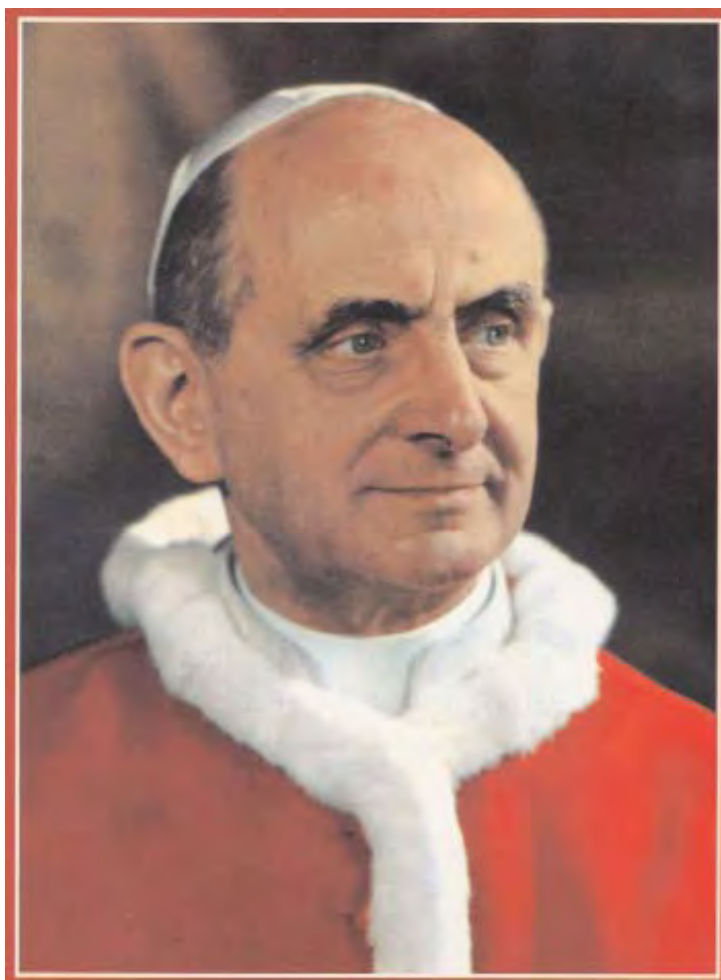
On peut bien dire à présent que la longue couverture et vigilance sur **le secret de la vie homosexuelle de Paul VI** de la part de la hiérarchie ecclésiastique, a contribué à faire proliférer, maintenir le silence et étouffer la question de l'homosexualité des représentants du clergé américain.

SON PONTIFICAT

Il ne fait plus aucun doute qu'après la mort du Pape Jean XXIII, ce n'est pas l'archevêque de Milan, J.B. Montini qui aurait dû lui succéder. Aujourd'hui, lorsqu'on pense à cette élection de Montini, on ne peut pas ne pas penser à la ruine que cet événement provoqua à l'Église à cause d'un long et malheureux pontificat qui dura quinze ans et fut marqué par des gestes déconcertants, insolites et inquiétants.

Malheureusement ces gestes de désorientation furent accomplis en connaissance de cause. **Paul VI a accompli en parfaite conscience son dessein d'un "nouveau christianisme humaniste universel"** et ses décisions insolites semblaient faites pour prouver que le Pape était libre de modifier même les institutions que le peuple chrétien avait cru intangibles.

Le premier de ces gestes eut lieu le **13 novembre 1964**, lorsqu'il remis sur l'autel la "**Tiare**", un objectif de la **Révolution Française** qui nous rappelle les paroles d'**Albert Pike**: «**Les inspireurs, les philosophes de la Révolution Française avaient juré de renverser la "Couronne"**



Paul VI.

et la "**Tiare**" sur la tombe de Jacques de Molay».

Donc cette déposition de la "**Tiare**" effectuée par celui qui siégeait sur la Chaire de Pierre, fut un geste plus grave que la déposition de Louis XVI et que la Brèche de "**Porta Pia**".

Geste qui n'était pas une romantique mise en scène pour faire un don aux pauvres, mais un abandon de la "**Souveraineté du Pontife**"!

Ce geste du Pape fut aussitôt suivi par **tout l'épiscopat** qui enleva les insignes épiscopales, signes de leur charge spirituelle et vendit le trésor du patrimoine ecclésiastique, laissant cependant intact le compte en banque des évêques.

Mais **Paul VI** lui aussi remit à neuf ses appartements et fit construire des jardins suspendus sur le toit du palais du Vatican, avec d'énormes dépenses et un grave danger pour l'édifice.

Après la "Tiare", Paul VI enleva la "mitre" et puis il abolit la "crosse" pour mettre le Crucifix, comme pour faire comprendre la renonciation à guider et à gouverner ses sujets. Pendant quelques temps, à la place de la "**croix pectorale**" ou en même temps qu'elle, il mit



Vatican, le 13 juin 1963. **Le couronnement de Paul VI**: la cérémonie, pour la première fois dans l'histoire, eut lieu sur le parvis de la place Saint Pierre et non à l'intérieur de la Basilique. La cérémonie fut transmise à la télévision dans le monde entier.

l'Éphod du Grand Prêtre dans la boucle de sa chape pontificale. Par la suite, Paul VI donna sa crosse et son anneau au bouddhiste birman U'Thant, toujours pour aider les pauvres (!) mais en réalité, il avait déjà le projet de donner à tous les évêques du monde **un autre anneau d'or: l'anneau du Concile**.

À la fin du Concile, **Paul VI** décida que **les évêques donneraient leur démission à 75 ans**. Une décision à lui et donc tout dépendait de sa décision.

Puis il établit sans préavis que les Cardinaux devaient déchoir de leur dignité de membres du Conclave à 80 ans. C'est une exclusion fondée sur un principe arbitraire qui juridiquement n'enlève pas la capacité juridique au Collège cardinalice.

À petits pas en tout cas, **Paul VI** mena de l'avant **sa révolution dans l'Église Romaine**. C'est un fait par exemple que sous son pontificat, **on a fait disparaître presque toutes les formes de dévotion et de prières publiques**. Mais lui aussi, **on ne l'a presque jamais vu prier**. Même à Fatima, personne ne l'a vu ni entendu réciter un "je vous salue Marie".

De même, dans les allocutions du mercredi, il y avait toujours beaucoup d'espace pour le doute, les objections, les hypothèses contraires à la divine Révélation. Ainsi, la foi s'évanouit ou s'écroula dans tout le monde catholique.

On peut dire la même chose des **mœurs**. **Sous son pontifi-**

cat, elles ont eu un fléchissement général, comme si on avait eu le mot d'ordre de laisser les fidèles s'en aller chacun pour son compte.

Paul VI a excusé toute sorte d'irrégularité, il n'a jamais usé d'acte canoniques ou de sanctions contre toute espèce de pécheurs, comme le firent ses prédécesseurs. **Paul VI** voulut au contraire vivre son temps et ouvrir l'Église à tout progrès moderne. On a vu par exemple sur les photos, comment **il avait reçu Claudia Cardinale et la Lollobrigida en habits plus que succincts, scandaleux, en mini-mini jupe**. Et ainsi, le clergé non plus n'interdit plus l'indécence de la mode que **Paul VI** avait accepté.

Jusqu'au mariage des prêtres qui s'est développé avec le consentement, la complicité et même la coopération de Paul VI. Dans son encyclique "Sacerdotalis Coelibatus", du 24 mai 1967, au paragraphe 81, **Paul VI** attribua "la vraie responsabilité non pas aux défroqués, mais à l'Église d'avant lui, à ses évaluations erronées et à la vie qu'elle faisait faire à ses prêtres".

Le 2 février 1964, il créa une Commission "ad hoc", où on lisait que le Pape admettait l'annulation des vœux et qu'il autoriserait le mariage à l'église pour ceux qui le voudraient. Un prêtre qui avait fait la demande refusée pourtant par **Pie XII** et par **Jean XXIII**, pouvait maintenant la renouveler parce que **Paul VI**, de vues plus larges, l'accepterait.



30 juin 1963. Le **card. Ottaviani** impose sur la tête de **Paul VI** la tiare pontificale, don des fidèles milanais.

Dès lors, ce fut un fleuve de demandes d'abandon du sacerdoce. En 1977, la **Congrégation pour la Doctrine de la Foi** donna **4.000 dispenses officielles**, alors que dans la même année, **il n'y eut que 2.800 ordinations sacerdotales**.

Paul VI introduisit aussi le divorce par mutuel consensus. Donc l'amour pour une créature ne pouvait plus être dépassé par l'Amour de Dieu!

Mais sous Paul VI, le scandale n'existait plus!

Le 29 janvier 1965, **Paul VI rendit aux Turcs, l'étendard de Lépante**, ce trophée insigne qui avait été conservé depuis plus de 400 ans à Santa Maria Maggiore, comme ex-voto à la Vierge tutélaire, protectrice de la chrétienté, qui avait sauvé l'Occident de l'invasion musulmane. **Saint Pie V institua la fête de Notre Dame du Saint Rosaire** pour

perpétuer le souvenir de ce miracle accompli par la Mère de Dieu. **Mais Paul VI accompagna cette restitution avec un "Bref" aux Autorités turques** pour faire comprendre par ce geste infâme que **"les guerres de religion étaient finies pour toujours"**.

Ce geste voulait dire que **Paul VI ne condamnait plus les persécuteurs**. C'était aussi un aspect de sa diplomatie tournée vers **Moscou** et **Pékin** pour approuver les guérilleros et les terroristes de tous les pays du monde.

En effet, **Paul VI n'intervint jamais ni surtout ne condamna les campagnes en faveur du communisme et de l'exaltation du racisme noir**, alors qu'il restait froid face aux malheurs des chrétiens injustement réduits en esclavage. Et grâce à lui, à son apparent neutralisme, à son apparent pacifisme, la subversion, la violence et l'agression eurent toujours le dessus!



13 novembre 1964. **Paul VI** dépose définitivement la **Tiare**.



Premier discours de **Paul VI** comme Pape le jour suivant son couronnement.

Certainement, nous ne sous-évaluons pas les injustices, la corruption, les divisions religieuses et l'apostasie du Monde libre qui néanmoins resta un monde chrétien où l'Église était encore libre. Ce qui était scandaleux par contre, **c'était son adulation de ce Monde libre dans son incrédulité, indifférence religieuse, mépris de la Loi et des Droits de Dieu**, ne faisant rien pour le corriger de son orgueil, de son égoïsme sexuel, de son matérialisme, de son laïcisme.

De plus, **Paul VI** excita les peuples contre le Monde Libre, au nom de la justice, comme il le fit en Ouganda, le 29 juillet 1969, en montrant du respect à **Obote**, le "pre-

mier ministre" voleur et sanguinaire.

En outre, de ce centre de l'Afrique, il lança un message de libération et d'égalité raciale qui résonna comme un appel clair à l'insurrection générale de l'Afrique contre l'homme blanc en Rhodésie, dans la République Sud-africaine, au Mozambique... **Paul VI fut donc un véritable agent provocateur**, un vrai complice des barbaries!

Il accueillit au Vatican des terroristes et des égorgeurs de femmes et d'enfants. Par exemple, le 1^{er} juillet 1970, il reçut les trois chefs du terrorisme de l'Angola, Mozambique, Guinée Bissau et Cap Vert: ils furent admis au baisemain. Significatif aussi le fait qu'il leur ait ensuite donné un exemplaire de l'encyclique "**Populorum Progressio**".

Et que dire à présent d'un **Paul VI** qui aurait dû être un anticommuniste inconditionné et qui au contraire fut un philo communiste ou cryptocommuniste?

Qu'on pense à ses volte-face d'Ouest à Est avec une diplomatie lente, prudente, subtile qui eut son point de départ de la distinction faite dans la "**Pacem in terris**", entre le mouvement historique et l'idéologie, au point de rendre possible une collaboration "**pour la justice et la paix du monde**".

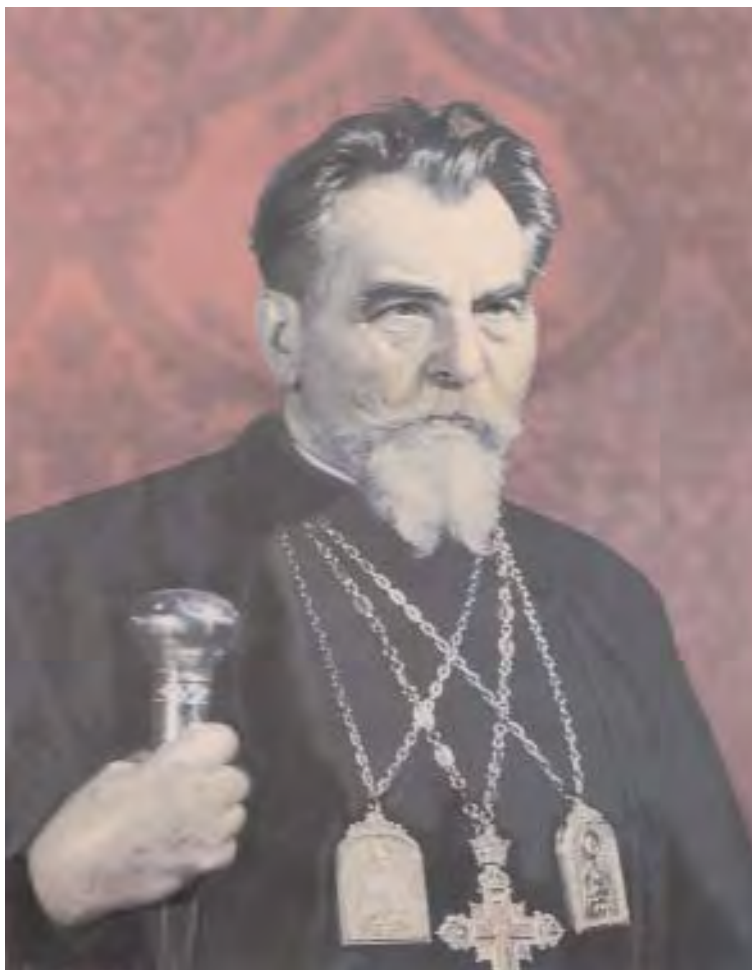
De ces paroles de trahison surgirent tous les scandales de l'esprit communiste de **Casaroli et de ses complices**, comme par exemple le **Père Alghiero Tondi**, chassé de Rome lorsqu'on le surprit à photographier des documents qu'il communiquait à Mgr Montini, et qui par la suite passa au communisme.

Un autre scandale, fut le détournement frauduleux de **la pétition de 450 évêques qui voulaient en septembre 1965, au Concile, la condamnation du communisme. Mais Paul VI ne voulait pas que le Concile le condamne.**

Une vraie trahison!



Ouganda, août 1969. **Paul VI** rencontre une tribu de guerriers armés de lances.



Le card. Joseph Slipyi, Primate d'Ukraine.

Après des dizaines d'années de prison et de travaux forcés, le Cardinal confiait à ses amis: «**À tout moment reste fixée dans mon esprit l'odyssée passée dans les lagers soviétiques et ma condamnation à mort, mais à Rome, derrière les murs du Vatican, j'ai vécu des moments encore pires!**».

Devant le Synode épouvanté et bouleversé, le Cardinal affirma: «**Sur cinquante trois millions d'Ukrainiens, dix millions sont morts des suites des persécutions! Le régime soviétique a supprimé tous les diocèses! Il y a une montagne de cadavres et il ne se trouve plus personne, pas même dans l'Église, qui défende leur mémoire. (...) Nous sommes revenus aux temps des catacombes! Des milliers et des milliers de fidèles de l'Église Ukrainienne sont déportés en Sibérie et jusqu'au Cercle Polaire. Mais le Vatican ignore cette tragédie! Les martyrs seraient-ils devenus des témoins gênants? Serions-nous un boulet au pied pour l'Église?**».

Par la suite, **Paul VI** fit enfermer dans la tour (prison) le card. Slipyi qui eut cependant l'occasion de s'épancher avec l'abbé Luigi Villa qui par un coup d'audace, lui rendit une visite appréciée en prison!



Le card. Joseph Mindszenty, Primate de Hongrie.

La politique du **“dialogue”** de **Paul VI** avec le pouvoir criminel communiste de Hongrie, n'avait pour obstacle que la présence du **card. Mindszenty**. Après différentes offres refusées, pour qu'il se rende en Occident, **Paul VI** et **Casaroli**, afin de le plier, eurent recours au Président Nixon pour qu'il l'oblige à quitter l'ambassade américaine de Budapest. Ce qui arriva! Le 28 septembre 1971, **Mindszenty arriva à Rome**.

Ce Cardinal sur lequel s'acharnèrent les **“sans Dieu”** avec les fers atroces de la torture, **dut subir la sournoise violence morale de Paul VI de devoir soumettre à la censure préventive vaticane** chaque sermon ou discours qu'il devait tenir en public. Puis, le 5 janvier 1974, **Paul VI** le destitua de sa charge de **Primate de Hongrie** et l'empêcha de publier ses **Mémoires!** Il eut une phrase terrible: **«Croyez-moi... Paul VI a livré des pays chrétiens entiers aux mains du communisme! (...) mais la vraie Église est encore la nôtre, contrainte aux catacombes!»**.

Sa première encyclique, **Paul VI** l'arrangea adroitement pour ouvrir l'Église au **“dialogue”**, à la **réconciliation**, à la **collaboration avec les communistes**. Sa trahison se manifesta en 1971, avec le **déplacement forcé du grand Cardinal Mindszenty** que **Paul VI** avait empêché de publier ses **“Mémoires”**.

Le cri bouleversant du **Cardinal Slipyi**, devant un Synode stupéfait, exprimait son indignation face aux traîtres qui faisaient la paix avec leurs persécuteurs, mais gardaient le silence sur les catholiques que le communisme soviétique continuait à déporter, persécuter et martyriser.

Cette ouverture au communisme fut parcourue d'évène-

ments, de déclarations et d'intrigues sans fin.

Je cite les rencontres de Paul VI avec Gromyko, avec Podgorny, ses longues séances secrètes avec le Métropolitain Nicodème, archevêque de Leningrad et agent secret de haut niveau. On découvrit que le secrétaire du Parti communiste d'alors, **Berlinguer**, était l'**agent diplomatique secret de Paul VI auprès du Gouvernement communiste d'Hanoï** (cfr. Déclaration du Vatican du 21 février 1973). On ne peut pas non plus oublier l'**appel de Paul VI à la Chine** et sa **joie à l'annonce de la Révolution Culturelle**.

Comme nous l'avons vu, son pontificat fut aussi marqué

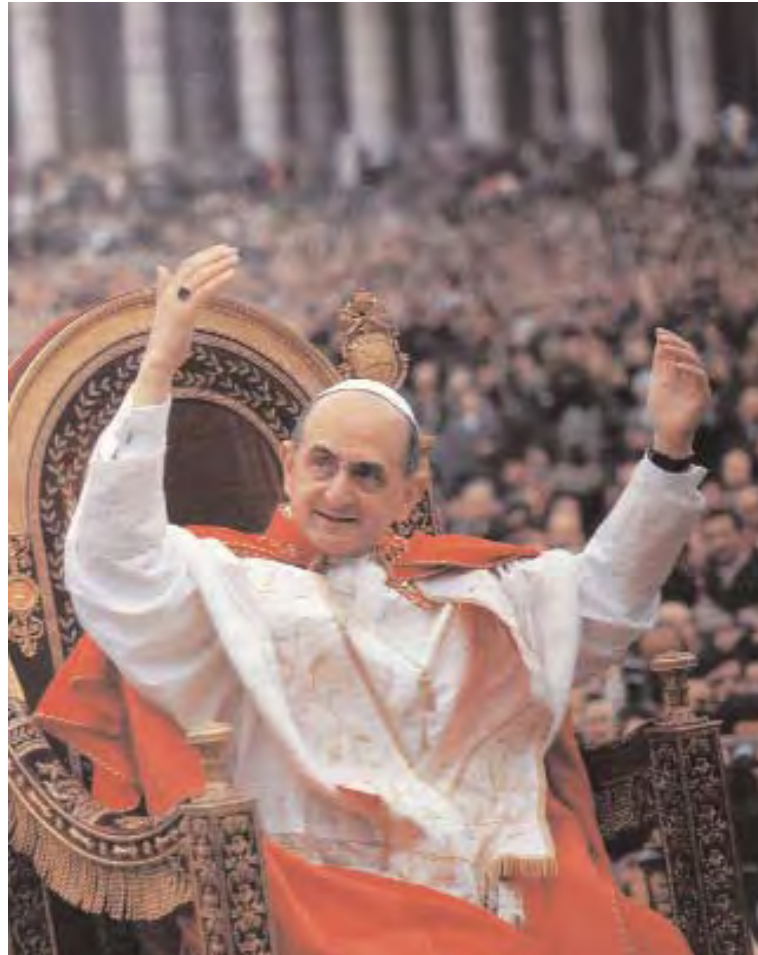
par une série de crises jamais vécues avant et de trahisons comme rarement on les avait vues dans l'Église Catholique Romaine.

Citons les principales:

1. Le viol de la Sainte Liturgie

Tout fut orchestré par Paul VI et présenté à tous les fidèles. Aucun désastre ne fut plus mortel que la destruction de la **Messe de Rite Romain** qui était parvenue jusqu'à nous directement des Apôtres. L'acte central du Saint Sacrifice de la Messe est la **Transsubstantiation** qui transforme le pain et le vin dans le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité du Christ. C'est un acte de folie inexplicable de la part de Paul VI, que d'avoir voulu remplacer la Messe de rite romain par le **protestantisé "Novus Ordo Missæ"**, imposé ensuite aux prêtres et aux fidèles.

La **"Réforme Liturgique" de Paul VI** frappa aussi chaque aspect de la vie liturgique, comme les **litanies des Saints**, les **Sacrements (Baptême, Sainte Communion, Confirmation, Confession, Mariage, Ordre, Extrême Onction)** et aussi les bénédictions, les rites pontificaux, le calendrier de la Messe et des Saints, la Musique sacrée.



Messe avec la "pince" eucharistique.



Un chien dans un ex...Tabernacle.

Noël, trouble à la cathédrale où un homme partage la particule avec son chien.

IL CASO
"alle. adp." 22/12/2000
L'incroyable épisode s'est vérifié durant la Messe de Noël célébrée par l'évêque. Le risque d'excommunication.



Il partage la particule avec son chien.
Stupeur à la cathédrale. Un jeune protagoniste du fait.



Prière-méditation.



Ballet sacré.



Prêtre danseur.



Messe animée avec les marionnettes.



Homélie en chaise-longue.



Messe avec les clowns.



Messe hindoue.

2. L'attaque à la philosophie thomiste

Sous Paul VI furent écartées la philosophie thomiste et la tradition de la loi naturelle, remplacées par les méthodes théologiques de pensée scientifique, comme la phénoménologie et l'existentialisme.

3. Le désagrégation du sacerdoce et de la vie religieuse

En contraste avec les prêtres préconciliaires, les “nouveaux prêtres”, sous le pontificat de Paul VI, devinrent du type efféminé et souvent peu chaste, plutôt nonchalants et sentimentalistes. Ces “nouveaux prêtres” sont accommodants, œcuméniques, ils ne condamnent plus les erreurs ni qui les enseigne et les propage, ils sont incapables de conduire une bataille contre le mal pour la recherche du bien.

Paul VI voulut affaiblir le Sacerdoce au célibat obligatoire en instituant le diaconat permanent de non célibataires et l'acceptation de “ministres laïcs” pour assumer le rôle de “lecteurs” et pour ouvrir le chemin au “rite laïc de la communion”. Paul VI lui-même présida à la complète laïcisation (réduction à l'état laïc) de milliers de prêtres validement ordonnés, en leur concédant la dispense “pro-gratia”.

4. L'abolition du serment antimoderniste

C'est Paul VI qui abolit le serment antimoderniste que Pie X publia en 1907 après ses encycliques “*Lamentabili sane*” et “*Pascendi Domini gregis*”.

Ce geste de Paul VI fut celui d'un moitié-fou dont nous voyons encore les effets désastreux.



Danses devant l'autel.

5. L'éventrement de la Curie Romaine

Dès ses premières années à la Secrétairerie d'État, **Mgr Montini méprisait la Curie Romaine**. Comme Pontife, comme nous l'avons déjà dit, **Paul VI imposa** la préretraite et le départ des évêques à 75 ans et enleva aux cardinaux le droit de voter au Conclave après 80 ans. Il fit de même pour le **Saint Office** (rebaptisé Congrégation pour la Doctrine de la Foi), en éliminant ces Prélats de foi, d'honneur, de caractère et de sagesse, les remplaçant par d'autres plus consonants à ses vues et inclinations.

Paul VI fit tomber en désuétude le latin qui servait à faire des déclarations avec noblesse, lucidité et précision, et ce, parce qu'il était obsédé par ses études défectueuses.

6. La prolifération de mésaventures œcuméniques

Particulièrement malheureux fut son soutien continu et les contacts que **Paul VI eut avec "Le Conseil Mondial des Églises"** dominé par les Soviétiques et connu pour ses financements aux terroristes et aux **"guerres de libération" en Amérique Latine et en Afrique**. Donc ces activités interreligieuses de Paul VI, on pourrait les appeler: **blasphèmes publics!**

7. La fraternisation de Paul avec les hérétiques

Paul VI fraternisa avec les hérétiques, schismatiques et tous les autres ennemis traditionnels de l'Église. **C'était l'esprit de Vatican II**, le même esprit qui inspira la **"Révolution Française"**.

8. Les trahisons de Paul VI

Sous le pontificat de Paul VI furent consommés les trahisons du card. Mindszenty, du card. Slipyi et de tant



Sœur en blue jeans.



Jésuite... à la danse!



Sœur avec la mitraillette.



Évêque... dans la batterie.

d'autres millions de victimes du communisme, surtout en Hongrie, Tchécoslovaquie, Sud Vietnam, Angola, Mozambique, Ouganda...

“Humanæ vitæ”: une leçon sur la manière de miner la doctrine catholique sans changer ni la Doctrine ni la Morale.

Le Pape **Jean XXIII**, sur le conseil de **Montini**, forma une **Commission Vaticane spéciale pour étudier la régulation des naissances**, mais cette **Commission** éluda les gardiens de la Foi.

Devenu Pape, **Paul VI** fonda une nouvelle Commission à trois niveaux pour donner des informations sur la question de la **pilule**. Mais 6 ans passèrent avant que ne paraisse en 1966, la **“Humanæ vitæ”** qui d'ailleurs resta comme **lettre morte à cause aussi de la réticence de Paul VI à imposer l'interdiction des contraceptifs** et aussi parce que l'opinion publique organisée par les prêtres, religieux, professeurs catholiques de l'Université catholique, avaient manifesté leur opposition publique à la **“Humanæ vitæ”**. Le retard sur l'affirmation de l'interdiction des contraceptifs, fit comprendre comment on pouvait contraster et s'opposer à l'enseignement de l'Église sur les questions de Foi et de Morale.

Nous pourrions continuer encore longtemps, à montrer comment **toute les actions du pontificat de Paul VI eurent d'énormes répercussions catastrophiques dans l'Église.**

Le “serment” de Paul VI

C'était le 30 juin 1963. Aujourd'hui, nous pouvons dire que **Paul VI** ne tint aucun compte de son **“serment” devant Dieu**, par lequel il s'obligeait à **“ne rien diminuer ni changer de ce que j'ai trouvé conservé par mes très éprouvés prédécesseurs”...**

Le pontificat de **Paul VI** démontre qu'un tel serment ne fut qu'un parjure!

Voici le texte du serment:

«Je promets:

– **de ne rien diminuer ni changer de tout** ce que j'ai trouvé conservé par mes très éprouvés prédécesseurs et de n'admettre aucune nouveauté quelle qu'elle soit, mais de conserver et de vénérer avec ferveur, comme un vrai disciple et successeur, de toutes mes forces et grand soin, ce qui fut transmis.

– **de corriger tout ce qui pourrait émerger de contraire à la discipline canonique** et de garder les sacrés canons et les Constitutions Apostoliques de nos Pontifes, tels que les Commandements divins et célestes, (étant moi-même) conscient que je devrai rendre stricte raison devant (ton) jugement divin de tout ce que je professe, moi qui occupe ta place par divine condescendance et fais fonction de Vicaire, assisté de ton intercession.

Si je prétendais agir différemment ou permettais que d'autres le fassent, Tu ne me seras pas propice en ce jour terrible du jugement divin... (pp. 43 ou 31).

C'est pourquoi nous nous soumettons au rigoureux interdit de l'anathème, si jamais quelqu'un ou nous-mêmes ou un autre aurait la présomption d'introduire une quelconque nouveauté en opposition à la Tradition évangélique ou à l'intégrité de la Foi et de la Religion, essayant de changer quelque chose à l'intégrité de notre Foi, ou consentant à qui prétendrait le faire avec une audace sacrilège».

(du “Liber Diurnus Romanum Pontificum”, pp. 54 ou 44, PL 1 ou 5).

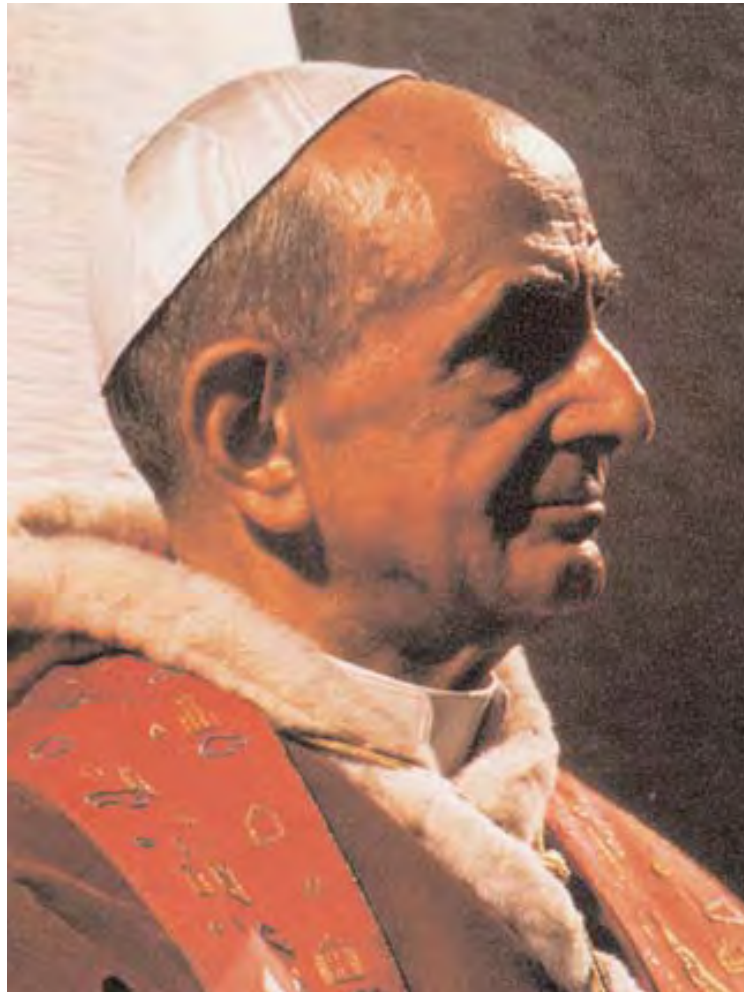
Comme vous l'avez lu, ce fut un **“serment” terrible!** Et pourtant on a vu et on voit encore aujourd'hui cette **révolution** que l'Église a dû souffrir durant tout le pontificat de Paul VI. Une révolution qui a décharné le **Dogme**, la **Morale**, la **Liturgie** et la **Discipline même**.

Il y a bien de quoi trembler pour le salut de l'âme de **Paul VI** qui a comparu devant le tribunal de Dieu, où il aura dû **rendre compte** de ses **15 ans de pontificat** pendant lesquels il n'y eut aucune correspondance de paroles et de comportement avec le **serment** prononcé par lui le 30 juin 1963!

**Un Paul VI en somme, qui a trahi
le CHRIST, l'ÉGLISE, l'HISTOIRE!**

SES

“dires” et ses “faits”



Ces exemples de “dires” et de “faits” constituent le tissu du ministère papal de Paul VI dans tous les domaines: dogmatiques, moraux, liturgiques, pastoraux:

- il a démolit quelques encycliques qui avaient condamné le **communisme**, le **modernisme**, la **franc-maçonnerie**;
- sa scandaleuse passivité face au “schisme hollandais”;
- sa “non-action” face aux “catéchismes hérétiques”;
- il n’a pas condamné le jésuite hérétique et franc-maçon Teilhard de Chardin;
- il a jeté toute la Tradition aux orties avec des démolitions et reconstructions faites par étapes;
- c’est lui qui a voulu qu’on quitte la soutane pour l’habit civil;
- il a éliminé tous les ordres mineurs: la tonsure, le

- portier, l’exorciste, le sous-diaconat;
- il a permis des “concélébrations” avec des pasteurs anglicans;
- il a permis la communion dans la main et de faire la communion même à des filles en mini-jupe;
- il a aboli le latin dans la liturgie, obligeant la langue nationale et jusqu’aux dialectes;
- il a ruiné la musique sacrée avec l’usage des tam-tam et du rock;
- il a fait tourner les autels – tables pour la cène protestante – vers le peuple – contre la “Mediator Dei”;
- il a fait de la religion une servante du monde, parce que la religion, selon lui, devait être renouvelée;
- il a laissé démolir les dogmes;
- il a laissé brouiller les Sacrements et affaiblir les commandements;



- avec ses **“aggiornamenti”** pour s’adapter au monde, **il a vidé les séminaires et les noviciats religieux;**
- **il a donné à l’Église des prêtres syndicalistes, de gauche,** et réduit le message de la Croix à un vulgaire humanisme;
- **c’est lui qui a abandonné la Tiare, symbole du pouvoir pontifical;**
- **il a aboli la “Crosse”;**
- **il a porté pendant des années, l’Éphod de Caïphe, le Grand Prêtre juif qui condamna Jésus-Christ à mort parce qu’il s’était déclaré Fils de Dieu;**
- **il a reçu des femmes en mini-jupe, comme Claudia Cardinal et des jeunes filles en short et en hot-pans;**
- **il a reçu les scandaleux hippies, chanteurs Beat et des complexes pop;**



Paul VI a reçu: en haut à gauche dans le sens anti-horaire: Claudia Cardinal, Lollobrigida, une magiorette, hippies et chanteurs Beat.

- **c’est lui qui a voulu les démissions des évêques obligatoire à 75 ans;**
- **il a supprimé beaucoup de fêtes d’obligation;**
- **il a supprimé l’abstinence de la viande le vendredi;**
- **Il a émis un décret pour le mariage mixte, sans plus exiger le Baptême catholique des enfants;**
- **il a tenté plusieurs fois de supprimer la vie de clôture;**
- **il a envoyé le card. Willebrandt comme légat à l’assemblée luthérienne d’Évian pour tisser l’éloge de Luther;**
- **il a détruit le “triomphalisme” dans l’Église en créant le slogan: “l’Église des pauvres”, mais qui en réalité n’est autre qu’une mentalité laïque-maçonnique-marxiste;**
- **sous lui, entra au Vatican comme ambassadrice, une femme de moins de 28 ans;**
- **il bénit les pentecôtistes, dansant et hurlant à Saint Pierre;**
- **il eut une espèce d’acharnement à détruire les États catholiques (Italie, Espagne...).**

- Dans sa “Profession de Foi”, place Saint Pierre, le 30 juin 1968, tellement acclamée, personne n’a remarqué que **Paul VI excluait expressément le fait que son Credo soit “une définition dogmatique”**. Fait très grave car chaque proposition, objet du Credo, constitue des “vérités révélées”, de Foi divine et attestées dans la Sainte Écriture et dans la Tradition Apostolique.



La Table des “Droits de l’Homme” qui pour **Paul VI**, devaient remplacer les “Droits éternels de Jésus-Christ”. **Paul VI** identifiait la nouvelle évangélisation avec la défense des “Droits de l’Homme”.

- Son christianisme était une religion déclouée de la Croix. C’est-à-dire une Christ considéré bien sûr comme un “libérateur”, mais pas du péché, mais de la souffrance, de l’asservissement.
- Il voulait un Évangile mis au service de la “justice sociale” et confondu avec la “charte des droits de l’homme”.
- Une “évangélisation” réduite au “dialogue”, et non pour la conversion.
- Il a donné le primat non au surnaturel, mais au naturel, au social, au temporel.

- Le primat du “Règne de Dieu” et de la vie éternelle, il l’a remplacé par le primat du “Monde”.
- Le “dialogue” fut pendant tout son pontificat, non pas pour prêcher l’Évangile, mais pour le développement intégral de l’homme.
- La “Nouvelle Église” de **Paul VI** a rompu avec le passé, lorsqu’il dit: «La religion de Dieu qui s’est fait homme s’est rencontrée avec la religion de l’homme qui s’est fait Dieu». Donc sa “nouvelle religion” était celle de la franc-maçonnerie.



L’union de toutes les religions représentée par ce tableau est le “plan” maçonnique pour entraîner l’Église Catholique dans cette deuxième Tour de Babel pour qu’elle soit complètement détruite par la nécessité “œcuménique” de nier la Divinité de Jésus-Christ et par conséquent d’éliminer l’“Église dogmatique”, uniques vrais obstacles à ce “plan” diabolique.

- Dans ses écrits et discours, **Paul VI** a seulement fait allusion à la “gloire de Dieu” et au “salut des âmes”, mais son objectif était de faire “tous ses efforts” pour la promotion d’un “humanisme plein”.



Le card. Joseph Slipyi, Primat d'Ukraine

Après qu'il eut dénoncé les dix millions de cadavres en Ukraine et les crimes communistes devant un Synode épouvanté, le card. Slipyi fut enfermé dans la "Tour" (prison du Vatican) par Paul VI.

- Avec son "projet-utopie", Paul VI fit crouler l'Institution de l'Église parce que distincte de sa manière de penser, d'éduquer, de vivre, pour la faire devenir "Humanisme athée".
- Lui-même parla de l' "autodestruction" de l'Église, alors qu'il faut lui attribuer la part du lion dans la décadence de l'Église actuelle.
- Sa politique appelée par la suite "Ostpolitik vaticane", maintenait d'obscurs rapports clandestins de sa propre initiative avec la Russie et d'autres Puissances de l'Est, trahissant ainsi Pie XII et l'Italie!



Le card. Joseph Mindszenty, Primat de Hongrie

Après avoir été chassé de l'ambassade américaine et être venu à Rome, le card. Mindszenty, pour ne pas avoir voulu tendre la main au communisme, fut enfermé dans la "Tour" (prison du Vatican), par Paul VI.

- Paul VI supprima l'excommunication "latae sententiae" de saint Pie X contre les ecclésiastiques qui contestaient le "décret Lamentabili" et l'encyclique "Pascendi", et il s'imposa pour qu'on ne parle même plus d'excommunication.
- Il remplit tout son pontificat prêchant sur les "Droits de l'Homme" qui remplaçaient les "Droits éternels de Jésus-Christ", identifiant continuellement l'évangélisation avec la défense des "Droits de l'Homme".
- Sa "Populorum Progressio" (26 mars 1967) a une saveur toute marxiste, parce que sa "justice" est égale au mot "égalité" et parce qu'elle veut la fusion des religions.

- Paul VI, en Ouganda, manifesta respect et affection envers le premier Ministre Obote, voleur sanguinaire, et puis il lança un message de libération et d'égalité raciale, comme un appel à l'insurrection générale de l'Afrique contre l'homme blanc, anticolonialisme de Paul VI, un semblable à celui de l'ONU, c'est-à-dire au capitalisme international, à l'impérialisme communiste russe et chinois.
- Son ouverture au dialogue, à la réconciliation, à la collaboration avec le Communisme, lui a fait oublier (?) les persécutions contre les chrétiens.
- L'"Église du silence" fut pour lui un crime et il condamna même les "témoins" qui se faisaient tuer pour témoigner et défendre Jésus-Christ!



En-aut: 9 juin 1977, **Paul VI** avec **Janos Kadar**, le persécuteur du card. Mindszenty.

En-haut à droite: **Paul VI** reçoit au Vatican le Président communiste de la Yougoslavie, le **Maréchal Tito**.

En bas à droite: janvier 1967, **Paul VI** avec le Président de l'URSS, **Podgorny**.

Ci-dessous: **Paul VI** avec un **Ministre soviétique**.



- Vatican II n’a pas condamné le communisme par volonté explicite de Paul VI.
- L’**“ouverture à l’Est”** de Paul VI fut une vraie boucherie pour la Foi! Cette **“ouverture”** dite **“Ostpolitik”**, devint la plus grande trahison de tous les temps, car Paul VI se servira de l’Église à des fins subversives, jusqu’à faire du Christ un **“révolutionnaire social”** pour un bien-être humain.



Palais du Saint Office.

Paul VI supprima la **“Congrégation du Saint Office”**, en modifiant le nom et surtout les **“règlements”**, de façon à ce qu’on ne puisse plus condamner les erreurs et les hérésies.

mais la vraie Église est encore la nôtre, contrainte aux catacombes!».

- Le philo communisme de Paul VI amena la victoire du communisme en Italie.
- Il supprima la **“Congrégation du Saint Office”**, changeant même son nom en **“Congrégation pour la Doctrine de la Foi”**, modifiant surtout les **“règlements”**, de manière à ne plus pouvoir condamner les **“erreurs”**; puis il supprima aussi l’Index qui interdisait la lecture des livres nuisibles pour la Foi; par la suite il abolit aussi les deux articles du Droit Canonique, le Canon 1399 sur l’interdiction des livres et le Canon 2318, sur les censures ecclésiastiques.



Sœur Lucie de Fatima.

- L’**“Église du silence”** dérangeait le **“Silence de l’Église”** de Paul VI. C’est pourquoi le card. Slipyi, après des dizaines d’années de lager et de travaux forcés, fut appelé au Vatican par Paul VI pour être aussitôt enfermé dans une prison où, comme il me le dit lui-même au cours d’une visite: **«À tout moment reste fixée dans mon esprit, l’odyssée passé dans les lagers soviétiques et ma condamnation à mort; mais à Rome, derrière les murs du Vatican, j’ai vécu de pires moments!»**.
- Et que dire encore de Paul VI, pour sa décision inqualifiable de déposer le cardinal Mindszenty de sa charge de Primat de Hongrie qui a guidé l’Église hongroise sans jamais accepter le **“volte-face”** de l’Église montiniennne?.. Le Cardinal, pendant ma visite chez lui à Vienne, me dit: **«Croyez-moi...Paul VI a livré d’entiers Pays chrétiens aux mains du communisme...**

- Paul VI à Fatima. Il décida d’y aller mais **“pour un bref acte de présence”**, c’est-à-dire pour accomplir un voyage très rapide de caractère tout à fait **“privé”**. Pour éviter de rencontrer Salazar qu’il considérait un **“dictateur colonialiste”**, il ne fit pas escale à Lisbonne, mais il descendit à l’aéroport militaire de Monte Real et puis sur une Rolls Royce jusqu’à la Cova da Iria, où il ne parlera pas de l’essentiel du **“message”** de la volonté divine qui voulait établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Mais Paul VI avait déjà condamné ceux qui exaltent **“Marie de façon parfois excessive, outrepassant les limites des justes proportions doctrinales et culturelles”**. Après la Sainte Messe, sur le podium à côté de l’autel, Paul VI reçut sœur Lucie qui voulait lui parler.



Fatima, juin 1977. **Paul VI** célèbre la Messe à ciel ouvert. Après la Messe, **Paul VI** eut une rencontre avec sœur Lucie, mais ne voulut pas avoir de colloque avec elle. Après sa rencontre avec Lucie, **Paul VI se rendit à la statue de la Sainte Vierge**, pour déposer un chapelet d'argent dans ses mains, mais n'y arrivant pas, **il le jeta à ses pieds!**



– **Paul VI** lui dit cependant: «Voyez-vous, ce n'est pas le moment; et puis si vous voulez me communiquer quelque chose, dites-le à votre évêque; c'est lui qui me le communiquera. Soyez très confiante et obéissez à votre évêque». Sœur Lucie dut s'en aller. Le pape alla vers la statue de la Sainte Vierge pour déposer un chapelet d'argent entre ses mains, mais n'y arrivant pas, il jeta le chapelet à ses pieds. En tout cas, les arguments du grand "secret" de même que les "erreurs de la Russie", la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie furent toujours totalement absents de sa prédication. Durant son pontificat, son "Ostpolitik" visait et avait décidément amené à un rapprochement avec la Russie bolchevique.

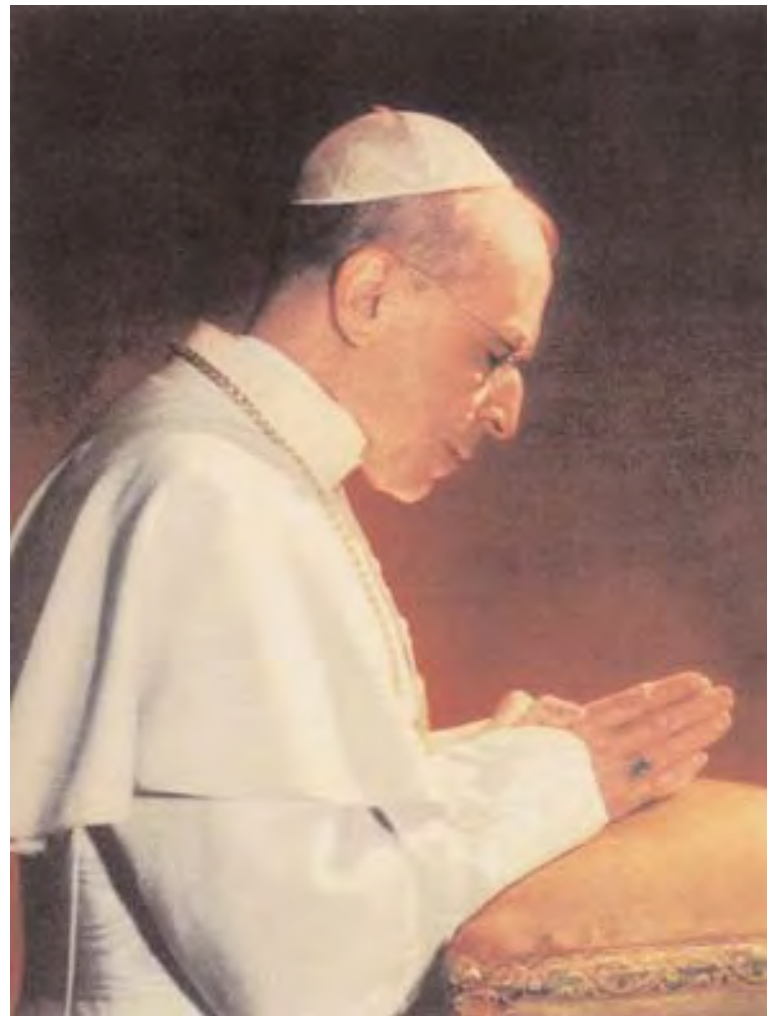
– Lorsqu'il alla à Fatima, (13 mai 1967), il passa devant la Sainte Vierge sans même lever les yeux vers elle; il ne récita pas non plus le chapelet avec le foule, pas même un "je vous salue Marie", comme s'il oubliait que c'est elle, Notre Dame de Fatima, qui un jour écrasera la tête du "serpent Satan"!

– **Paul VI** a fait l'"ouverture au monde" déjà condamnée dans la "Pascendi" de saint Pie X; il a démantelé le rempart antimoderniste, il a voulu le "dialogue" même avec la franc-maçonnerie, il a ouvert l'Église à la "démocratie universelle", malgré le Magistère précédent (cfr. "Lettre Apostolique" de Pie VII, celle de Grégoire XVI: "Mirari vos"; de Pie IX: "Quanta cura", de Léon XIII: "Immortale Dei" et "Diuturni"), il a favorisé le "mal" par sa tolérance indue, il a laissé divulguer des "catéchismes pervers", se faisant l'artisan principal de l'autodestruction de l'Église Catholique par sa fixation de vouloir réconcilier l'Église avec le Monde moderne avec sa philosophie subjectiviste, il a abaissé le "sacerdoce ministériel" en le rapprochant des "pasteurs protestants" et du "sacerdoce des fidèles".

– Bien que **Paul VI** n'ait eu aucune formation théologique et ait manqué totalement d'esprit surnaturel, dans le Concile Vatican II, il changea et profana littéralement toute la Religion Catholique, dans l'ecclésiologie, dans la théologie dogmatique et morale, dans l'exégèse biblique, la consignait (en latin: tradita) à la dictature des opinions, dans la catéchèse subversive, dans la liturgie massacrée par l'œcuménisme, dans le nouveau Code de Droit Canonique et ainsi de suite, sur toutes les dévastations spirituelles humaines innombrables, commises à la manière gnostique dans tous les domaines, par le **néo moderniste Montini**.

– Nous avons déjà vu que la Nouvelle Église de **Paul VI** commence avec le Nouveau Concile avec ses nouveautés aberrantes de la Nouvelle Ecclésiologie, de la nouvelle Théologie, de la Nouvelle Exégèse, de la Nouvelle Catéchèse, de la Nouvelle Liturgie, du Nouveau Culte Eucharistique, du Nouveau Code de Droit Canonique. Mais le Seigneur Dieu ne fait pas manquer les

voix prémonitoires d'esprit dotés de lucides perceptions, comme celle du **cardinal Pacelli** qui, avant Vatican II, avait dit à son collaborateur Galeazzi:



Pie XII.

«Il y a autour de moi des novateurs qui veulent masquer la chapelle sacrée, détruire la flamme universelle de l'Église, rejeter ses ornements, procurer le remords pour son passé historique. Hé bien, j'ai la conviction que l'Église de Pierre doit s'approprier de son passé, sinon elle se creusera elle-même la tombe. Un jour viendra où le monde civilisé reniera son Dieu, où l'Église doutera comme Pierre a douté. Elle sera tentée de croire que l'homme est devenu Dieu, que son Fils n'est qu'un symbole, une philosophie comme tant d'autres, et dans les églises, les chrétiens chercheront en vain la lampe rouge où Dieu les attend, comme la pécheresse qui cria devant la tombe: "Où l'ont-ils mis?"». (du livre de Mgr Roche: "Pie XII devant l'histoire", 1989).

– Le vrai visage du Nouveau Concile de **Paul VI** est de ne plus être "de fide" mais seulement un concile "pastoral". Un "Conciliabule" donc qui eut des dimensions de tempête, comme l'admit **Paul VI** lui-même dans

le discours qu'il fit à l'audience générale du 15 juillet 1978: **«L'heure présente ... est une heure de tempête! Le Concile ne nous a pas donné... la tranquillité, mais malheureusement, il a suscité du trouble».**

- **La majeure partie des Pères conciliaires était du côté progressiste tout comme Jean XXIII et Paul VI**, liés au courant moderniste et c'est pourquoi les documents de **Vatican II** furent caractérisés par la **“Nouvelle Théologie”**, condamnée par Pie XII dans l'encyclique **“Humani Generis”** (1950). Il est donc légitime de penser que **Vatican II fut une véritable “cinquième colonne” des forces judéo-maçonniques.**



Paul VI ouvre la deuxième Session du Concile Vatican II.

- Tout le monde constate désormais la **“crise doctrinale et morale” de l'actuelle Église conciliaire**, dénoncée par nous et condamnée dans presque tous nos écrits. L'Église devrait plutôt collaborer à la **Rédemption de son Fondateur**, elle devrait reprendre et vivre sa **Passion et subir le Vendredi Saint comme Jésus**. Pour cela, il faudrait de saints évêques et de saints prêtres dotés de volonté ferme et décidés à défendre, **“usque ad sanguinem”**, les **“Droits de Dieu”**.

- **Si l'Église n'était pas divine, Vatican II l'aurait enterrée...** Mais nous pensons à la promesse de Jésus: **«Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle»** (Mt. 16, 18 suiv.). Il a également dit clairement: **«Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps»** (Mt 28,20) et alors son intervention détruira avec le souffle de sa bouche (II Tess 2,8) l'arrogance de Satan.
- La principale action de démolition de l'Église sous le pontificat de **Paul VI** peut se résumer ainsi: **“La démolition du Saint Office”**, gardien de l'orthodoxie; L'abrogation du **“Serment antimoderniste”**; la scandaleuse passivité face au schisme hollandais – l'autorisation d'une édition italienne du catéchisme des hérétiques hollandais; la visite à l'Assemblée du Conseil œcuménique des Églises; la destruction du trésor liturgique; la luthéranisation de la Messe; les hommages publics rendus à Luther; la démolition de la vie religieuse et cléricale; la nomination constante d'évêques libéraux ou progressistes sur les sièges va-



Paul VI ouvre la deuxième Session du Concile Vatican II.

- cants dans tout le monde catholique... et tout cet ensemble d'actes dont un seul suffirait à déshonorer un pontificat.
- **Les convictions de Paul VI** sont celles que nous avons présentées dans le livre: **“Paul VI ... bienheureux?”**, à savoir: **Sa nouvelle religion, Son ouverture au monde, Son ouverture au modernisme, Son ouverture à la démocratie universelle, Sa tolérance et complicité,**



Paul VI.

son ouverture au communisme, sa Messe œcuménique.

- Par le **Motu Proprio "Sacrum diaconatus ordinem"**, **Paul VI** établit que **"peuvent être appelés au diaconat des hommes d'âge mûr, qu'ils soient célibataires ou liés par le mariage"**. Ce geste du Pape était le prélude à l'ordination sacerdotale d'**hommes mariés également**.
- Par le **Motu Proprio "Matrimonium mixta"**, **Paul VI** dispensa le conjoint non catholique de la promesse solennelle de laisser baptiser et éduquer les enfants dans l'Église catholique. Cette normative passa ensuite dans le **"Code de Droit Canonique"** de 1983 (can. 1125).
- Par le **Motu Proprio "Ingravescentem ætatem"**, **Paul VI** défendit aux **Cardinaux de plus de quatre-vingts ans**, de participer au conclave. C'était une manœuvre pour éloigner des Curies et des diocèses, les éléments traditionalistes, en tant que non plus adaptés à sa **"nouvelle Église conciliaire"** de Vatican II.
- Par l'**Instruction "Memoriale Domini"**, **Paul VI** autorisait les Conférences épiscopales à concéder la distribution de la **Communion également sur la main**. C'était un autre geste sacrilège!
- En 1969, **Paul VI**, par l'**Instruction "Fidei custos"** au-

torisait les **"laïcs"** à distribuer la Sainte Communion, alors que **Jésus en avait réservé la charge aux Apôtres et au Clergé**.

- **Pendant son pontificat**, alors que d'un côté il accepta l'amitié avec les dissidents, avec les hérétiques, avec les mondains, avec les révolutionnaires, avec les athées, et l'ouverture à toutes les religions, d'un autre côté, **Paul VI eut une constante hostilité et inflexibilité envers les défenseurs de la foi catholique**.



Paul VI avec un singulier couvre-chef.

- **Il refusa de recevoir 4.000 catholiques traditionalistes du monde entier**, mais par contre, il reçut en audience un groupe de **rabbins talmudiques** et le **patriarche des bonzes**.
- **Il abolit le "serment antimoderniste" de saint Pie X** lequel avait aussi prescrit une **"Profession de Foi" du Concile de Trente**, prescrite déjà par Pie IV.
- **Il a effacé de l'Évangile l'impératif du Christ: "doce-te"**, très grave trahison de la foi.
- Sous prétexte d'un **"aggiornamento"** également doctrinal, **Paul VI a ouvert les portes à toutes sortes d'hérésies**.
- Que dire alors de **Paul VI** qui encore avant son élection au pontificat, avait déjà laissé entrevoir **"sa religion"**? En effet, lors d'un discours le **27 mars 1960 à Turin**, il

avait dit: «L'homme moderne n'arrivera-t-il pas un jour, à mesure que ses études scientifiques progresseront et découvriront des réalités cachées derrière le visage de la matière, à tendre l'oreille à la voix merveilleuse de l'Esprit qui palpite en elle? Ne sera-ce pas la religion de demain? Einstein lui-même n'entrevoit-il pas la spontanéité d'une religion d'aujourd'hui... Le travail n'est-il pas déjà engagé sur la trajectoire directe qui aboutira à cette religion?».

C'est du pur "panthéisme" à la Teilhard de Chardin. Paul VI confirme l'adaptation de l'Église au monde: «L'Église – dit-il – cherche à s'adapter au langage, aux usages, aux tendances des hommes de notre temps, tout absorbé par la rapidité de l'évolution



Paul VI, version "Peau rouge".

matérielle et tellement exigeant pour leurs particularités individuelles».

Ce radotage de Paul VI nous rappelle ce qu'écrivit de lui son grand ami Jean Guitton dans ses "dialogues avec Paul VI": «Je ne me sentais pas porté vers la cléricature qui parfois me semblait statique, fermée, plus intéressée à conserver qu'à promouvoir, et qui impliquait le renoncement aux tendances terrestres dans la mesure de sa condamnation du monde».

Il ajouta aussi ceci: «Que le monde le sache: l'Église le regarde avec une profonde compréhension, sincèrement disposée non pas à le subjuguier, mais à le servir».

Et encore: «Nous avons certainement entendu parler de la sévérité des Saints pour les maux du monde. Beaucoup sont encore familiarisés avec les livres d'ascèse qui portent un jugement globalement négatif sur la corruption terrestre. Il est encore certain

que nous vivons dans un climat spirituel différent, vu que nous avons été invités, spécialement avec le présent Concile, à porter un regard optimiste sur le monde moderne avec ses valeurs, ses conquêtes... La fameuse Constitution "Gaudium et Spes" est encore à présent, un encouragement à cette attitude spirituelle nouvelle. Notre témoignage est un signe de l'attitude de l'Église envers le monde moderne: une attitude faite d'attention, de compréhension, d'admiration et d'amitié».

Voilà le Montini "sans vocation sacerdotale" qui démantèlera l'Église du Christ!

- Aussitôt après son élection au suprême pontificat, Paul VI se mit au service de la renaissance de la "nouvelle théologie", à commencer par le rappel à l'enseignement biblique les deux jésuites Lyonnet et Zerwick, humiliant de cette manière le Saint Office qui les avait condamnés. Puis il appela à faire partie de la Commission Biblique les cardinaux Alfrink et König et quatre autres experts progressistes modernistes, lesquels, le 21 avril 1964, publièrent une "Instruction" qui signifiait le rejet du "monitum" du Saint Office qui défendait l'historicité des Évangiles.
- À l'audience du 2 juillet 1969, Paul VI osa dire: «Il faut également changer la religion, car le monde change», oubliant ce que dit Jésus: «Le Ciel et la terre



Paul VI: une nouvelle "tiare".

passeront, mais mes paroles ne passeront pas». (Mt 24, 35). Paul VI en fait, voulait transformer le christianisme de façon à l'aligner avec le monde. Serait-ce une apostasie? Saint Jacques disait: «Ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié de Dieu?» (Jc 1, 4). Le rêve de Paul VI était au contraire de faire de l'Église une organisation philanthropique.



Israël, 1964. **Paul VI** salue le Président d'Israël, **Z. Shazar**.

- L'œuvre de Paul VI s'est réduite à détourner l'homme du Ciel pour le rendre esclave du **"Seigneur du Monde"**, ignorant le commandement de Jésus: **«Cherchez d'abord le Règne de Dieu et sa justice»**, c'est-à-dire la voie de la Grâce et de la Sainteté, pour réaliser sa chimère d'un "Monde Nouveau", un autre "paradis terrestre".



Jérusalem, 1964. **Paul VI** embrasse le patriarche **Athénagoras**.

- **Le comportement de Paul VI envers ce perfide hérétique "catéchisme hollandais"** fut tout autre que digne de sa mission, permettant que les modernistes humilient Dieu et toute l'Église, non seulement par son silence, mais en s'unissant aux admirateurs de ces hérésies.
- Dans la **"Constitution liturgique"**, **Paul VI** ignore la doctrine de l'Église de toujours, mais aussi il passa sous silence la condamnation de Pie XII dans la **"Mediator Dei"**, dans laquelle il avait dénoncé les conséquences très graves de l'abandon de la langue latine dans la liturgie.
- **Paul VI**, après qu'il eut supprimé les **"Ordres Mineurs"** et le **"Sous-diaconat"** mit tout en œuvre pour que peu à peu, les laïcs prennent la place des prêtres, exactement comme le fit Luther et comme le font les protestants.
- **Paul VI** était moderniste et cherchait toujours à faire revivre le modernisme, en opposition au Magistère précédent.
- On ne peut pas douter de la trahison de **Paul VI** qui non seulement acceptait mais bien plus, voulait une **"démocratie universelle"** de marque socialiste, c'est-à-dire maçonnique-moderniste qui aurait l'homme pour objectif.

- Humiliant la dignité de la papauté et de l'Église, voici quelques unes des **nombreuses erreurs et déviations doctrinales de Paul VI**:

- 1 **Une nouvelle conception œcuménique de l'Église**, divisée quant à la foi, condamnée par le Syllabus, a. 18.
- 2 **Une position nouvelle, démocratique de l'Église**, déjà condamnée par Vatican I.
- 3 **Un nouveau concept des "droits naturels de l'homme"** dans le Décret **"Libertà Religiosa"**, quoiqu'il fût condamné dans la **"Quanta Cura"** de Pie IX et dans la deuxième encyclique **"Libertas"**, de Léon XIII.
- 4 **Un nouveau concept du pouvoir du Pape**.
- 5 **Un changement radical du "Saint Sacrifice de la Messe"** et des **"Sacraments"**, selon le concept protestant déjà condamné par le Concile de Trente (Session XXII).
- 6 **Une libre circulation des hérésies et la suppression du saint Office**.



New York le 4 décembre 1965. **Paul VI** prononce son discours à l'ONU: "La paix doit guider le sort des peuples et de l'humanité".



Istanbul, juillet 1967. **Paul VI** est reçu par le patriarche orthodoxe **Athénagoras I** dans la cathédrale orthodoxe.

- Le 4 octobre 1965, **Paul VI** parla à l'ONU et dit: **«Messieurs, vous avez réalisé une œuvre grandiose, vous enseignez aux hommes la paix. L'ONU est la grande école où l'on reçoit cette éducation», c'est-à-dire l'humanisme maçonnique.**
- Le 20 mars 1965, **Paul VI** reçut en audience des dirigeants du **Rotary Club**, organisation maçonnique, et leur dit que **«la forme associative de ce groupe paramaçonnique»** était bonne, que **“bonne en était la méthode”** et que par conséquent, **“les desseins en sont également bons”**.



Paul VI dans l'amphithéâtre d'Éphèse, pendant son voyage en Turquie.

- **Sur la porte de bronze de la Basilique Saint Pierre au Vatican, sur le dos de la main gauche de Paul VI, était gravée une “étoile à cinq pointes” appelée aussi “pentalpha maçonnique”, ou “étoile flamboyante”** qui est un des symboles les plus importants et significatifs de la Franc-maçonnerie, le **“sceau”** dont elle marque ses conquêtes. **Cette étoile indique la présence de Satan** et de la lumière qu'il irradie sur la Franc-maçonnerie. **L'étoile flamboyante est Lucifer en personne.** La marque de la **“Bête”** (Satan) identifie l'homme sans Dieu et **“l'homme-Dieu”** satanisé! Cette **“étoile à cinq pointes”** fut aussi publiée sur **“l'Osservatore Romano”** dans un supplément spécial pour le quatre-vingtième anniversaire de Paul VI (Cfr. Dimanche 26 septembre 1977, page XI) une sorte de signature de son pontificat.
- Le 7 août 1965, **Paul VI** en même temps que le **patriarche schismatique Athénagoras** levèrent **réci- proquement les excommunications (encore valides) qu'en 1054, saint Léon IX** avait prononcées. Mais **Pie XI** déjà, dans sa **“Mortalium animos”**, l'avait condamnée comme une **“sottise”** et donc, contraire à la foi.
- Le 23 mars 1966, dans la basilique romaine de Saint-Paul hors-les-murs, **Paul VI** fit **bénir les fidèles** (y compris les cardinaux et les évêques) par l'**hérétique et schismatique et laïc ‘archevêque’ Doct. Ramsey**. Il



Rome 1975. À l'occasion de l'Année Sainte, **Paul VI** reçoit les représentants des Forces Armées de l'OTAN.

s'agit alors d'une insulte au **Pape Léon XIII**, qui par la bulle "**Apostolicæ curæ**" du **13 septembre 1896**, avait déclaré invalides les ordinations anglicanes.

- **Paul VI**, à cause de son orgueil, de son sensualisme, de son matérialisme, de son laïcisme, ne fit jamais rien de sérieux et d'important pour redresser l'Europe déchristianisée.
- De **Paul VI** on peut dire que ses actions contredisaient ses paroles de même que sa façon de gouverner contredisait sa "**Profession de Foi**" elle-même.
- **Paul VI** abdiqua sa mission de **Vicaire du Christ**, lorsque dans la basilique Saint Pierre, en présence de plus de mille évêques, **il renonça à la tiare avec les trois couronnes**. Il compléta son acte d'abdication lorsqu'il remit au Secrétaire Général de l'ONU, le **franc-maçon U'Thant**, les deux autres symboles de la papauté: l'**anneau pontifical** et la **croix pectorale**. En échange, il recevra le symbole de "**grand prêtre juif**": l'**ÉPHOD**, c'est à dire le pectoral que **Caïphe** portait au moment où il condamnait à mort Notre Seigneur.
- **Paul VI** est un pape qui n'a pas gouverné l'Église, c'est pourquoi on ne peut l'absoudre de toute cette autodestruction de l'Église dont il fut le seul responsable.
- **Paul VI** n'a plus fait de la religion le principe d'union entre les hommes, mais un principe de "**liberté**", car il avait oublié que le Christ s'était annoncé comme "**signe de contradiction**" (Lc 2,34). Aujourd'hui avec **Paul VI** et **Vatican II** est entrée dans l'Église la **désunion** jusque dans la hiérarchie, de sorte que nous ne nous trouvons plus en présence d'un catholicisme, mais de **différents modèles de catholicisme**. Malheureusement, face à cet effondrement très grave au sein de l'Église, tout en voyant très bien les dommages et les erreurs, **Paul VI** n'appliqua ni le bistouri ni les médicaments aptes à guérir, manifestant ainsi Sa "**trahison**" dans la direction de l'Église.

- **Paul VI** a remis toute la doctrine de l'Église en doute, en nouvelle réflexion, en recherche, en diagnostique, en dialogue, alors que **Jésus** avait imposé Son "**docte**" qui est un impératif qui n'admet pas du tout le dialogue sur la Foi. Et saint Paul a écrit qu'il faut "**proposer**" la Vérité et non la "**dialoguer**". Pour **Paul VI**, la construction de sa nouvelle Église excluait toute discussion dogmatique, donnant toute liberté aux théologiens



Paul VI au Conseil Mondial des Églises.

modernistes d'attaquer toutes les branches du dogme, de propager toutes sortes d'erreurs que lui-même défendait et laisser propager, sans jamais donner de réponse ni aucun appui aux traditionnalistes.

- Dans son **Allocution** du 23 septembre 1963, **Paul VI** déclara: «**Il n'y a pas de quoi s'étonner si au bout de vingt siècles... le concept vrai, profond, complet de**



Paul VI célèbre la Messe à Bombay (Inde).



Paul VI à Hong Kong.

l'Église, telle que le Christ l'a fondée... encore ait besoin d'être plus précisément annoncé».

- **Mais l'Église est ou n'est pas, sans s'adapter aux époques, car la "Vérité Révélée", ou bien on l'accepte entièrement et sans modifications humaines, ou on la refuse en bloc. C'est pourquoi on ne peut traiter les adaptations pastorales et les mises à jours pastorales en confondant la révolution en acte avec la Révélation de toujours.**
- **Dans son encyclique "Ecclesiam suam", il a écrit: «L'Église se fait "dialogue" (donc elle n'est plus évangélisatrice!) pour convertir au Christ, la seule Voie, Vérité et Vie et ce dialogue devra caractériser notre devoir catholique».**
- **La "Nouvelle Église" de Paul VI n'est autre qu'un mélange de morceaux, de fragments tirés des idéologies courantes: religion du progrès, culte de la science, de l'évolutionnisme, de la psychologie sexuelle, de l'existentialisme, de la foi politique en perpétuelle évolution, du relativisme intellectuel et moral. Une Église moderniste en somme, mûrie sous Paul VI qui fut la cause et l'agent de cette débâcle de l'Église de Vatican II.**
- **Paul VI fit apprendre à l'Église une nouvelle manière de prier, en chœur, une nouvelle liturgie, une nouvelle attitude envers le monde, un nouveau rapport avec les frères d'autres églises et confessions chrétiennes, avec les frères aînés juifs, avec les non-chrétiens, avec les non-croyants et ainsi de suite sur toute la ligne ecclésiale. Voilà son pontificat!**

- **Paul VI fut le prophète et le chef de cette "Réforme" inouïe de l'Église. Avec son encyclique "Ecclesiam suam", il faisait la paix avec tous les ennemis et les persécuteurs de l'Église, il ouvrait son dialogue qui mettait sous silence le "docete" impératif du Christ faisant des concessions à toutes les religions et les idéologies du monde qui furent aussitôt collaboratrices avec lui de son "autodestruction" de l'Église pour la remplacer par la religion maçonnique de l'homme!**
- **La politique de non-intervention de Paul VI fut une impudente abdication de son devoir d'intervenir justement dans cette autodestruction de l'Église que lui-même dirigeait pour se mettre au service de l'Humanité et concilier toutes les croyances et tous les cultes en une unique Religion Universelle.**
- **Il est clair qu'on est en train de protestantiser toute l'Église, pour ensuite la dissoudre dans la "Super-Église-Universelle" c'est-à-dire en une unique reli-**



Août 1968. Paul VI, au cours de son voyage en Colombie rencontre des paysans et des pèlerins qui lui offrent de petits cadeaux.



Aéroport de Ceylan.

Paul VI salue un groupe de dignitaires bouddhistes après avoir célébré une Messe en pleine nuit sur une piste d'envol.

gion synthétique, l'ORU ou "Organisation des Religions Unies".

- La "Nouvelle Église" de Paul VI poursuit le rêve de créer un "Nouvel Ordre", avec l'idée de libérer l'Église de sa nature dogmatique pour "l'absoudre" de son passé grâce à un processus de déchristianisation qui doit amener à un renversement complet du primat du religieux vers la sécularisation, par le biais d'un syncrétisme œcuménique fondé sur toute la philosophie moderne qui en fait, dans son essence, n'est pas même une philosophie, mais une attitude religieuse au niveau de la religion naturelle, et donc une contre religion naturelle, tout à l'opposé des Commandements du décalogue. En somme, le remplacement de la "philosophia perennis" par une "philosophie révolutionnaire".
- Avec Paul VI, l'Église ne devait plus évangéliser pour gagner les âmes au Christ, mais devait seulement s'engager pour la promotion d'une "humanisme plein". Son encyclique "Populorum Progressio" est toute vouée à cette mentalité païenne.
- Paul VI avait un culte pour l'homme bien supérieur à celui des humanistes athées, au point d'affirmer: «Toutes ces richesses doctrinales du Concile ne visent qu'à une chose: SERVIR L'HOMME!».

- Avec sa "Nouvelle Messe", Paul VI a imposé les "erreurs" déjà condamnées par le Concile de Trente et par Pie VI qui condamna les mêmes erreurs du "Synode de Pistoia" contre les jansénistes.
- La Messe de Paul VI fut âprement critiquée par les deux cardinaux Ottaviani et Bacci, parce qu'elle "s'éloigne de façon impressionnante dans l'ensemble comme dans les détails, de la théologie catholique de la Sainte Messe". Paul VI fut contraint de changer sa définition hérétique, mais dans la nouvelle définition qu'il fit il n'y ajouta qu'une faible allusion au "Saint Sacrifice", sans rien changer à tout le reste du texte liturgique.
- Par la Constitution "Missale Romanum" et ensuite par le "Novus Ordo Missæ" du 3 avril 1969, Paul VI remplaça le Rite Romain antique de la Sainte Messe par sa "Nouvelle Messe", toute empreinte de protestantisme.
- La Messe de Paul VI est la destruction intentionnelle du concept et de la valeur intrinsèque du "Sacrifice Eucharistique", de la "Présence Réelle" et de la "sacramentalité" du sacerdoce ministériel, c'est-à-dire la destruction de toute valeur dogmatique essentielle de la Sainte Messe.
- La Messe œcuménique de Paul VI "désacralise" la Sainte Communion, reçue debout, dans la main et distribuée par des laïcs. Elle attaque le "Sacrifice Propitiatoire" du "peuple de Dieu" et du Prêtre (réduit à n'être que président) par un rite "réformé" qui s'inspire d'un œcuménisme maçonnique syncrétiste. Elle échange le Christianisme contre un simple "humanisme", dans une Église qui fait du "dialogue" et non plus "évangélisation qui devra caractériser notre devoir apostolique" (Paul VI).
- Paul VI considérait que l'Église dogmatique était l'obstacle majeur à l'œcuménisme, comme si la "vérité" révélée par le Christ pour fonder l'unité dans la vérité était au contraire un obstacle à l'unité des religions.
- C'est Paul VI qui a voulu permettre le Congrès de Bruxelles où on chercha à démolir les dogmes de l'Église. Plus de dogmes, mais un "humanisme universel", et ensuite, une "Église universelle" qui deviendrait l'outil d'un "Gouvernement Mondial". Le théologien abbé Raymond Dulac décrit ainsi quelques uns des principaux "faits" qui se sont vérifiés sous le règne de Paul VI: «La démolition du Saint-Office, gardien de l'orthodoxie, l'abrogation du "serment antimoderniste", la destruction du trésor liturgique, la démolition de la vie religieuse et cléricale, la constante nomination d'évêques libéraux et progressistes dans le monde entier». Il s'agissait d'un "plan" pondéré et persévérant.



Ci-dessus: Vatican le 10 avril 1970. **Paul VI** remercie les 6 membres non catholiques du “Conseil” chargé de composer la “Nouvelle Messe” pour avoir “élevé” le culte divin, pour avoir adapté les textes anciens “à notre façon de penser”, pour avoir “corrigé” et ajouté à ces textes “une plus grande richesse théologique” (!!).

À partir de la photo en-haut à droite, en sens horaire:

- la Messe dans un salon;
- la Messe avec les ballets;
- la Messe avec des femmes sur l’autel;
- la Messe “ronde”;
- la Messe jazz;
- la Messe pour prêtres et sœurs, célébrée sur un enrouleur de câbles en bois.





Commission centrale préparatoire de Vatican II, il se déclara contraire à l'extension du titre à donner à la très sainte Vierge Marie: le titre de Marie "Médiatrice universelle de toutes les grâces", s'exprimant en ces termes: «La proposition d'un nouveau titre, à savoir celui de "Médiatrice" à attribuer à la très Sainte Vierge Marie, me semble "inopportun" et même "néfaste", et cela parce que le titre de "Médiateur" n'appartient qu'au Christ, comme le dit justement saint Paul: "Un seul est le Médiateur". Il faut plutôt parler de sa royauté et de sa merveilleuse et très bénigne intercession, mais pas de médiation».

Et il poursuivit: «L'extension de ce titre ne semble pas favoriser la vraie piété». (Osservatore Romano du 10 juin 1992). Ce qui fait que la "Médiation de Marie" fut totalement occultée par Vatican II, précisément par volonté de Paul VI.

Ces paroles de Montini sont mensongères et injurieuses envers la Mère de Dieu. La preuve de ce titre de la très Sainte Vierge Marie, nous la trouvons dans le



– Le 29 janvier 1965, **Paul VI** consignait aux **Turcs l'étendard de Lépante**, où eut lieu la célèbre bataille navale du 7 octobre 1571 qui sauva l'Occident chrétien de la menace de l'occupation musulmane. **Saint Pie V** institua la "**Fête de Notre Dame du Saint Rosaire**", justement pour perpétuer le souvenir de cette victoire due uniquement à l'intercession de la Vierge Mère de Dieu. Donc en accomplissant ce geste honteux, **Paul VI** ne pouvait pas ne pas formuler une insulte à la Vierge du Rosaire!

– **Paul VI** alla jusqu'à limiter le culte de la très Sainte Vierge Marie pour complaire aux protestants. Lorsqu'il était encore à Milan, parmi ses interventions tenus à la

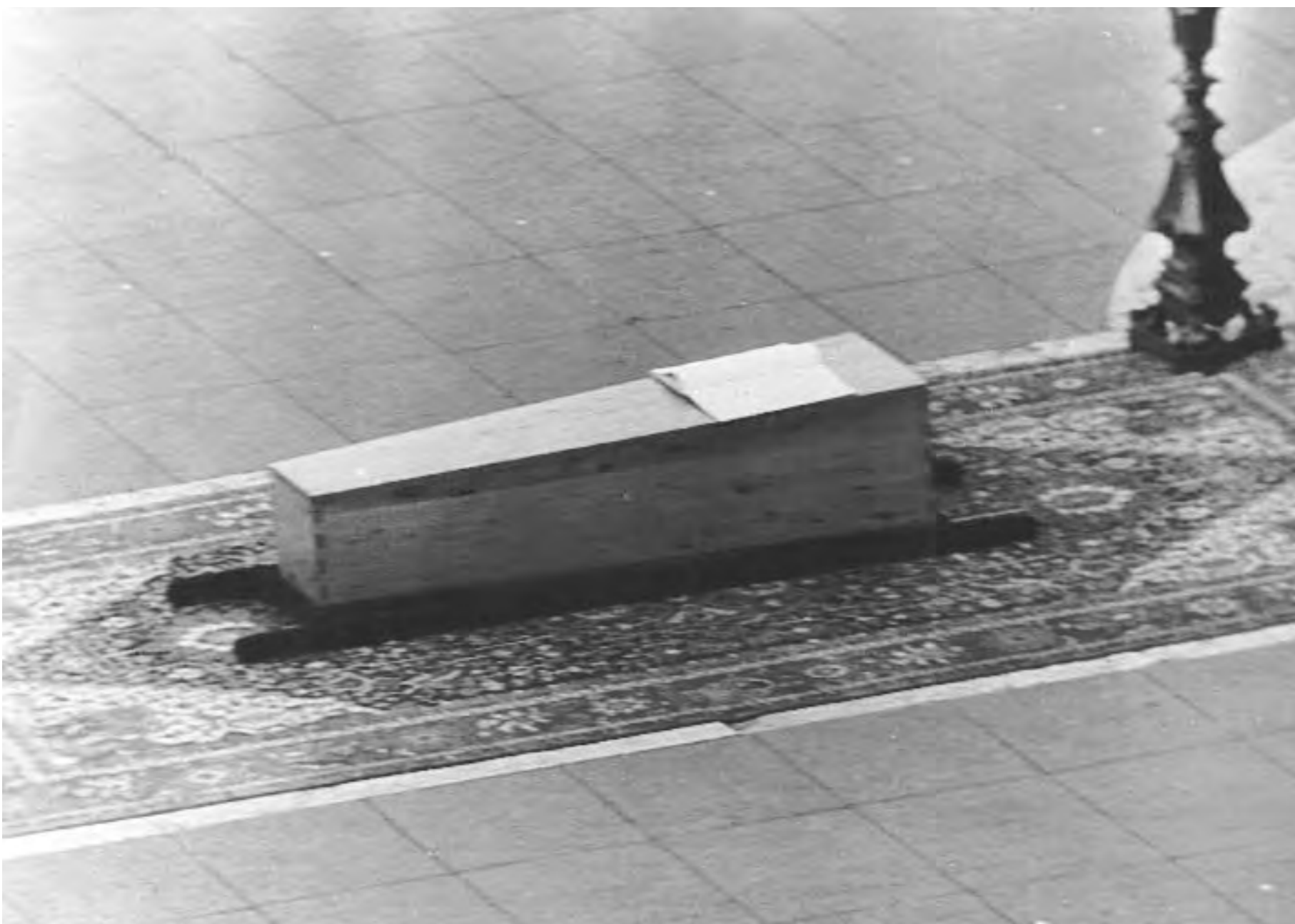
“Dictionnaire de Mariologie” du grand mariologue, le Père Gabriel Roschini. J’en cite les principales:

1. Benoît XIV: Bulle “**Gloriosa Domina**” (27.09.1748).
2. Pie VII: “**Privilèges à l’église de l’Annonciation de Florence**” (1808).
3. Pie IX: encyclique “**Ubi Primum**”, 1849.
4. Léon XIII, encyclique “**Octobri Mense**”, 22.09.1892, “**Supremi Apostolatus**”, 1883, “**Superiore Anno**”, 1884.
5. Benoît XV, Lettre Apostolique “**Inter Sodalicia**”, 1918; institution de la “**Fête de Marie Médiatrice**” de toutes les grâces, 1921.
6. Pie XI, encyclique “**Miserentissimus Redemptor**”, 1928: “**Mediatrice de toutes les grâces**” auprès de Dieu.
7. Pie XII, cfr. Message radio du 13 mai 1946 et différents autres documents. Il faut aussi savoir qu’en 1921 déjà, le beau nombre de **450 évêques** avaient demandé la définition dogmatique de la “**Médiation de Marie**”!

– Je ne puis ignorer notre très grand poète Dante Ali-

ghieri qui, sur la “**médiation de la très sainte Vierge**”, chante: «Femme, tu es si grande et tu vau^x tant que celui qui veut une grâce et n’a pas recours à Toi, veut faire voler son désir sans les ailes» (Paradis, chant XXXIII).

- Lorsqu’il approuva le nouveau “**Rite des obsèques**”, Paul VI concéda également les obsèques à qui choisissait la “**crémation**” du cadavre, bien que ce fût contre la Tradition Apostolique et réglé par le vieux Code au canon 1203 § 1 et 21, mais aujourd’hui imposé par la franc-maçonnerie.
- Paul VI apparut toujours au “**Monde**” comme un homme de gauche, authentique et typique “**progressiste**” outre qu’un “**dangereux révolutionnaire**”. À partir de ce déphasage montinien, l’évangélisation fut remplacée par le “**dialogue**”, et le “**Royaume de Dieu**” remplacé par le “**Royaume de l’homme**”. Pour son “**ouverture au monde**”, pour son “**Mouvement d’animation de la Démocratie Universelle**”, Paul VI sera considéré le “**Grand Corrupteur**” de l’Église du XXème siècle!
- Il faut aussi savoir que sur le cercueil de Paul VI, il n’y eut aucun symbole chrétien, pas même la Croix.



CONCLUSION

D'avoir dit la **“Vérité”** sur Paul VI n’a certainement pas eu pour but d’en fouler aux pieds la mémoire, déjà devant le jugement de l’Histoire, mais c’est un droit de mettre au clair ce qui le concerne comme homme, comme chrétien, comme Prêtre, comme Évêque, comme Pape, parce qu’en taire, en occulter ou en nier la discussion **serait une offense à la “Vérité”**, outre qu’au **Droit canonique** et au **Droit civil**.

En tout cas, la **“méthode”** d’étude critique ne défend pas du tout le débat ouvert et libre pour mettre en relief également les tensions, les heurts, les déviations dogmatiques et normatives qu’on a eu dans Vatican II. C’est pourquoi si je me suis permis de **contester l’inexplicable proposition de “béatification” du Pape Montini**, on ne peut pas s’en sortir avec des insultes ou en lançant des condamnations alors que la raison dirait d’avancer d’autres documents pour démontrer mon éventuelle erreur de jugement. Est-ce que lorsqu’on sert la **“Vérité” on manque de Charité?..**

Saint Jérôme disait: **«Pourquoi ne devrais-je pas dénoncer les choses que les autres n’ont pas honte de faire?»**

Et **saint Grégoire la Grand** écrivait: **«Il vaut mieux faire**



Paul VI.

naître un scandale que réduire au silence la “Vérité”.

Saint Thomas d’Aquin affirmait aussi: **«Au cas où il y aurait un danger pour la Foi, les sujets seraient tenus de le faire remarquer à leurs Prélats, même publiquement».**

Notre Seigneur renchérit: **«Qui n’a pas d’épée vende son manteau pour en acheter une».** (Lc 22, 35-36).

Je cite aussi le cri de **saint Paul**: **«Faites attention aux chiens!»** (Phil. 3, 2-3). Or aujourd’hui, de chiens enragés, l’Église de Vatican II est pleine.

Saint Jean, le disciple bien-aimé a même écrit: **«Si quelqu’un vient à vous et ne porte pas cet enseignement, ne le recevez pas chez vous et ne saluez pas».** (2 Jn 10).

Aujourd’hui, c’est tout le contraire: les destructeurs de la Doctrine du Christ sont non seulement salués, mais aussi ac-

cueillis à la maison, dans l’Église, et on les honore et on les récompense par des rôles de prestige, quoiqu’ils soient des empoisonneurs d’âmes et des contestateurs de toutes les **“Vérités”** qui par le passé furent toujours crues.

C’est pourquoi ma position a toujours été une **“croisade”**, à cause même du droit de réclamer, le droit de pouvoir accomplir mon devoir de **“alter Christus”**, de proclamer justement la **“Vérité”**.

Peut-être que celui qui a lu ma **“Trilogie Montinienne”**: **“Paul VI...bienheureux?”**, **“Paul VI, procès à un Pape?”**, **“La Nouvelle Église de Paul VI”**, aura compris que j’ai moi-même toujours eu présent à l’esprit le **“facientes veritatem in charitate”**, cherchant toujours la **“Vérité”** avec **“Charité”**. Ça n’a pas été facile pourtant, car à mettre le feu aux poudres, ont été surtout les **“évêques”** et les **“prêtres”** sans vergogne, **“réformateurs des lois”**, jamais réduits au silence, mais bien au contraire loués et couverts de charges et d’honneurs ecclésiastiques. Si le **Christ** revenait sur terre aujourd’hui, il trouverait un manque d’unité de la Foi, une croissante **“sécularisation”** de sa religion, une autre soi-disant Église sans rien de surnaturel, occupée à trouver une autre route plus commode qui crée un autre paradis sur terre, comme s’il n’y en avait pas déjà un autre dans l’au-delà.

Donc ma recherche **“historique-théologique”** et mes **“conclusions”** sur le pontificat de Paul VI, ne seraient que des conjectures personnelles et non pas un **“recueil de Vérités”**, sur la base de **“dires”** et de **“faits”** ineffaçables, justement parce que vrais!..



Table des matières

– Présentation:	
Paul VI: le Pape qui changea l’Église	2
– Sa vie	7
– Paul VI franc-maçon	30
– Son homosexualité	55
– Son Pontificat	64
– Ses “dires” et “faits”	74
– Conclusion	94

